



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

TORI ET LOKITA



Écrit et réalisé par
Jean-Pierre et Luc DARDENNE
Belgique 2022 1h28
avec Joely Mbundu, Pablo Schils,
Alban Ukaj, Tijmen Govaerts, Nadège
Ouedraogo, Marc Zinga...

**FESTIVAL DE CANNES 2022 : PRIX
SPÉCIAL DU 75^e ANNIVERSAIRE**

Une récompense de plus pour les Dardenne qui aurait tout aussi bien pu être une troisième Palme d'or, tant ce *Tori et Lokita* s'impose comme une nouvelle réussite éclatante des frères. Comme toujours ils excellent à nous faire sourire et frémir face aux palpitations de l'humaine condition. À chaque plan, on sent – petit clin d'œil à Bernard Lavilliers – « le

cœur du monde battre de plus en plus fort » et il nous vrillera les tempes jusqu'à ce qu'on ne puisse plus l'ignorer. Ce monde qui attend qu'on l'écoute, qu'on le change, qu'on agisse et qu'on se révolte dans un élan de lucidité heureuse.

Lokita, c'est la plus âgée des deux, la grande sœur de Tori mais néanmoins

TORI ET LOKITA



mineure, sommée de le prouver devant les services sociaux, ceux de l'immigration ou tous les gens détenteurs d'une quelconque autorité qui défilent en rang d'oignon dans leur existence si courte mais déjà vidée de la prétendue innocence de l'enfance. Avec sa stature de presque femme bien campée et sa douceur de presque petite fille, Lokita se bat avec les moyens du bord pour protéger son petit frère, faire que surtout – oh oui, surtout ! – on ne les sépare pas. Une crainte inextinguible qui se ranime à chaque nouvelle étape depuis leurs retrouvailles quelque part entre le Cameroun et le Bénin. Plus encore que les liens du sang, on sent entre Tori et Lokita une solidarité indéfectible, qui s'est construite à travers chaque épreuve, chaque frontière traversée ensemble. Leur survie a tant dépendu de la présence de l'autre que leur confiance est devenue absolue, inaltérable. Ensemble ils ont fait front, forts l'un de l'autre ; l'un sans l'autre, ils ne sauraient plus progresser, irrémédiablement fragilisés, boîteux. Ils ont le courage âpre, celui qui n'attend pas après les super-héros pour exister. Si jeunes et déjà rompus à l'exercice imposé par les administrations : raconter inlassablement leur parcours, celui que l'on peut deviner, celui que l'on voudrait taire. La peur, l'insouciance brisée, les rêves déçus, les espoirs à reconstruire car on ne peut survivre sans eux. Nulle place pour de puériles chamailleries entre ceux qui ont trop vite grandi.

Leur relation est si belle, leurs regards tellement plus parlants que des mots. Ce sont les mêmes grands yeux en amande bienveillants qui crient la parenté entre le cadet et son aînée, le même souci de bien faire, la même solidarité familiale... Et c'est elle qui va paradoxalement assombrir leur quotidien pris en tenaille entre des injonctions paradoxales, dont les éducateurs du centre qui les accueille sont loin de se douter. Comment à la fois parvenir à rembourser ce qui est dû à des passeurs voraces et envoyer de l'argent à la mère restée au pays ? La précarité de leur situation en fait des proies vulnérables pour les charognards sans scrupules. De pressions en pressions, la tentation sera grande de mettre un doigt dans l'engrenage de l'argent facile et leur aventure va peu à peu se transformer en thriller social palpitant et sans concession.

Le chant de Tori et Lokita, les deux jeunes protagonistes du film, vient nous tirer par la manche, nous sommer de refuser le malheur, de refuser la résignation. Leur histoire, quoi qu'il arrive, c'est celle de beaux vainqueurs, de ceux qui ne renoncent pas, ne baissent pas les bras. Elle s'engouffre dans nos esprits comme une vague implacable qui emporte tout sur son passage. Elle est un appel criant à la fraternité indispensable entre humains car même la sécurité des tours d'ivoire est illusoire et ne peut résister indéfiniment aux secousses des conflits ou de la terre en colère.

AMNESTY
INTERNATIONAL



Vos achats solidaires aident
AMNESTY INTERNATIONAL
à défendre les droits humains

Le groupe Amnesty International Avignon
vous proposera
agendas et calendriers 2023

les samedis 29 octobre, 5 novembre et 12 novembre
à Utopia Manutention.

ATTAC - Pernes

en solidarité avec
l'association **Cent pour un**
Samedi 15 octobre à 20h30
à Pernes-les-Fontaines
Odalva : concert de la
chanson actuelle par **Norbert**
Gauthier et Manon Maurin.

COURT C'EST COURT

le festival de courts métrages
de l'association **Cinambule**
déménage et prendra ses
nouveaux quartiers au cinéma
Paradiso à Cavailon.

Rendez-vous
du 25 au 27 novembre

Retrouvez *Cinémômes*, *Ça court en famille*, *Ça court en doc*, des panoramas, *Ça court en région*, un programme avec débat sur le vélo, le film *Rosmerta* avec débat...



AVIGNON
ATELIERS
ARTISTES

11^e édition

Ouvertures d'Ateliers d'Artistes
19 et 20 novembre de 11h à 19h

75 artistes ouvrent leurs portes
au public à Avignon, Villeneuve,
Pujaut, Morières,
Les Angles et Le Pontet.

R.M.N.



Écrit et réalisé par **Cristian MUNGIU**
Roumanie 2022 2h05 **VOSTF**
avec Marin Grigore, Judith State,
Macrina Bârlădeanu...

R.M.N. signifie Rezonanta Magnetica Nucleara (en français I.R.M.), scanner cérébral qui tente de détecter des choses sous la surface. Ce titre éloquent pourrait entrer en résonance avec toute l'œuvre de Cristian Mungiu, l'un des plus grands cinéastes roumains (et mondiaux), chacun de ses précédents films (le dernier en date étant le formidable *Baccalauréat*) analysant avec précision un aspect de la société roumaine. Cette fois-ci, à travers l'observation d'une petite ville de Transylvanie, il entreprend de diagnostiquer les maux dont souffrent de plus en plus de pays au cœur même de l'Europe. Cette région, disputée autrefois entre Roumains et Hongrois, habitée par les Roms, occupée par les Saxons, par son histoire multiethnique et multiculturelle, est en perpétuelle tension, creuset de mouvements nationalistes réveillant les passions xénophobes à chaque élection. Matthias, Rom parti travailler en Allemagne, s'enfuit après s'être battu pour avoir été traité de « sale gitan » et revient dans son village natal en Transylvanie. Il y retrouve son fils qui n'arrive plus à parler, victime d'un choc psychologique causé par quelque chose qu'il a vu dans la forêt. Il y revoit aussi son ex-petite amie qui dirige une bou-

langerie industrielle. Elle touche des subventions européennes pour pratiquer le dumping social, maintenir les salaires au plus bas, et les travailleurs locaux ne veulent pas travailler pour une misère. Aussi vient-elle d'embaucher des ouvriers sri-lankais, provoquant des tensions dans le village par cette mise en concurrence. Matthias, plus préoccupé par sa survie et celle de son fils, va se retrouver au cœur d'une crise qui mettra chacun face à ses propres lâchetés, hypocrisies vis-à-vis de soi-disant valeurs, chacun parlant sa propre langue, hongrois, roumain, allemand... et même français, un Français se trouvant aussi dans cette bourgade de moins en moins paisible, missionné pour compter les ours. Car la Transylvanie est aussi connue pour receler dans l'obscurité de ses forêts de nombreuses bêtes sauvages (les habitants revêtant même des peaux d'ours lors de fêtes traditionnelles).

À travers leur histoire, ce sont les tiraillements agitant toute l'Europe qui sont donnés à voir, parfaite image d'une Babel au bord du chaos (avec notamment cette scène emblématique – et extraordinaire – de 17 minutes au milieu du film, tournée en une prise, où chacun des 26 personnages parle dans sa propre langue). C'est aussi l'histoire d'une illusion, celle de pouvoir échapper aux désordres du monde seulement en se préoccupant de sa survie. Ne délais-

sant jamais ses personnages, leur histoire intime magnifiquement captée, le film décrit par une multitude de détails impossibles à évoquer ici la complexité d'un monde au bord du gouffre, qui est aussi le nôtre. Chaque langue, chaque personnage, chaque religion, chaque élément du récit entre en résonance avec les autres, avec le monde, avec au centre cet enfant mutique face aux ours sauvages tapis dans les profondeurs de la forêt.

Dans plusieurs pays en Europe l'extrême-droite s'allie avec la droite, accédant ainsi au pouvoir en Suède, et à l'heure où on écrit ces lignes aux portes du pouvoir en Italie. Pour lutter contre l'inflation, c'est la stratégie du chômage de masse et de la concurrence entre les travailleurs qui semble à nouveau être privilégiée pour faire accepter des baisses de salaires, ce qui ne manquera pas d'attiser toutes les xénophobies... En juin dernier, Macron, au seuil du second tour des législatives, s'en alla compter les ours en Roumanie. Il en dénombra 89 à son retour et s'empressa d'en nommer deux à la vice-présidence de l'Assemblée Nationale, estimant tous comptes faits qu'il pouvait bien « faire un bout de chemin avec eux ». À une époque périlleuse où, comme le disait Godard, la télévision des plateformes fabrique de l'oubli, Mungiu fait du grand cinéma qui nous amène à lever la tête, comprendre et faire face, collectivement.



LE SIXIÈME ENFANT

Léopold LEGRAND

France 2022 1h32

avec Sara Giraudeau, Benjamin Lavernhe, Judith Chemla, Damien Bonnard...

Scénario de Léopold Legrand et

Catherine Paillé, d'après le roman *Pleurer des rivières* d'Alain Jaspard (Ed. Héloïse D'Ormesson)

Au petit matin, sans faire de bruit, Franck sort de sa caravane, où ses cinq enfants et sa femme, Meriem, dorment encore. Mais sa revente de câbles tourne mal avec le propriétaire d'une casse, Franck s'enfuit au volant de son camion, et c'est l'accident. Grâce à Julien, avocat commis d'office, le ferrailleur n'est pas incarcéré. Reconnaisant, il invite Julien et son épouse, Anna, avocate elle aussi, à un verre de l'amitié dans ce camp de Gitans où, partout, courent des enfants. Le courant passe entre ces deux couples que la société n'aurait sans doute jamais mis en contact. Il passe au point que, quelques jours plus tard, Franck ose, maladroitement, une proposition folle : Meriem attend un sixième enfant, ce nouveau bébé est un luxe que le couple ne peut pas se permettre financièrement, et il sait que Julien et Anna ne peuvent pas avoir d'enfant...

Orfèvrerie d'écriture, ce premier long métrage réussit à traiter un thème particulièrement délicat avec une précision psychologique qui évite le mélo. Thriller social et intime, le film explore chaque motivation, chaque hésitation autour de l'« arrangement », et d'abord celles des deux femmes, devenues étrangement complices : Meriem taradée par ses croyances religieuses mais résolue au bonheur d'une autre et Anna, de plus en plus obsédée par ce bébé à naître, envers et contre la loi...

La tension monte, calée sur la progression de la gestation, et sur la déraison qui gagne Anna. Face à Judith Chemla, bouleversante de lucide résignation, Sara Giraudeau prouve qu'elle est l'une de nos actrices les plus fines. Une autre bonne idée de scénario consiste à laisser les hommes à la marge, forcément seconds rôles d'une telle histoire, tout en donnant aux deux maris – Damien Bonnard et Benjamin Lavernhe – une solide partition à jouer. Ces quatre magnifiques interprètes apportent au film autant de vérité que d'émotion. (G. ODCINO, *Télérama*)

LA COUR DES MIRACLES

Écrit et réalisé par Carine MAY et Hakim ZOUHANI

France 2022 1h34

avec Rachida Brakni, Anaïde Rozam, Disiz, Gilbert Melki...

Voici un film épatant et chaleureux qui aborde un sujet de société sérieux et ô combien d'actualité avec une bonne humeur communicative !

Rien ne va plus à Jacques Prévert, école primaire de Seine-Saint-Denis dont l'équilibre précaire est menacé par l'arrivée d'un nouvel établissement bobo-écolo flambant neuf qui doit ouvrir à la rentrée prochaine au cœur d'un nouveau quartier dont la construction s'achève. Avec ce projet, la municipalité entend bien attirer de nouvelles familles plus aisées, séduites par la qualité de l'habitat, des prix au m² très attractifs et la promesse d'un quotidien vert et harmonieux, bref, une vraie belle image d'Épinal.

Pour Zahia, la directrice de Prévert, c'est surtout le début des ennuis. Son école vieillotte, plantée entre les tours, ne fait pas le poids et la grande fuite des cerveaux a déjà commencé : personne ne veut plus inscrire ses gamins dans son établissement, préférant le nouvel eldorado éducatif d'à côté...

En quête de cette fameuse « mixité sociale » prônée par des décideurs qui voient les choses d'en haut, parlent beaucoup mais agissent peu, Zahia a un plan. Imparable. Ils veulent du vert ? Un projet éducativo-écolo ? Des méthodes créatives, innovantes, montessoriennes ? Qu'à cela ne tienne : Jacques Prévert sera la première « école verte » de banlieue ! Mais pour ça, il va falloir composer avec une équipe pédagogique hétéroclite et très diversement formée, et avec un recteur d'Académie qui ne brille pas par son ouverture d'esprit...

Le tandem de cinéastes tricote à quatre mains un film positif, dénonciateur d'une situation dégradée en même temps que porteur d'optimisme et de promesses : dysfonctionnements, délabrement des locaux, manque cuisant de moyens humains et financiers, délitement de la motivation, danger d'un fonctionnement à deux vitesses, gentrification de certains quartiers au détriment du bien commun, tout cela est montré sans ambages. Pourtant, l'espoir existe, et il n'est pas du côté de l'administration, mais bien du terrain et de l'humain.





LES HARKIS

Philippe FAUCON

France 2022 1h22

avec Théo Cholbi, Mohammed Mouffok, Pierre Lottin, Yannick Choirat, Omar Boulakirba...

Scénario de Philippe Faucon, Yasmina Nini-Faucon et Samir Benyala

Depuis toujours, la force et la beauté des films de Philippe Faucon résident dans leur sobriété : ne pas forcer l'empathie envers les personnages, filmer sans angélisme, sans effet de mise en scène, privilégier une approche naturaliste qui, tout en étant sensible, fait appel à l'intelligence. Dans son cinéma d'artisan, précis, rigoureux, l'émotion n'est pas une fin en soi qui se provoque à grands renforts de violons mais l'achèvement d'un processus intime, qui vient éventuellement naître à son heure au cœur du spectateur, au terme du cheminement qu'il nous invite à suivre aux côtés de personnages inconnus, invisibles, les « oubliés de l'Histoire » – desquels on se croit intuitivement éloigné, socialement, culturellement, et dont on se découvre au contraire étonnamment proche. Le cinéma de Philippe Faucon, qu'il soit choral comme celui qui nous

occupe ici ou l'occasion de portraits intimistes (les merveilleux *Fatima*, *Samia...*), est de ceux, pas si nombreux, qui nous font nous sentir meilleurs, plus ouverts au monde et aux autres – et disposés à en accepter et en comprendre la complexité (oui, s'il n'était déjà engagé, on demanderait volontiers Philippe Faucon en mariage).

Et c'est peu dire qu'il en faut, du désir de comprendre la complexité humaine, pour évoquer, « sans accabler ni absoudre », la guerre d'Algérie du point de vue des harkis, ces supplétifs algériens de l'armée française, ultimes perdants du conflit, rejetés avec mépris de part et d'autre de la Méditerranée, objets aujourd'hui encore de toutes les avanies et de toutes les caricatures. Après les avoir évoqués il y a 15 ans dans un précédent très beau film, *La Trahison*, Philippe Faucon aborde ici plus frontalement leur histoire. Filmé au cordeau, *Les Harkis* tient de bout en bout, sur le fil, l'équilibre délicat imposé par le cinéaste. Et si l'émotion n'est certes pas sa quête première, la sèche tension dans laquelle il nous immerge ne l'empêche pas in fine d'affleurer.

La première scène, édifiante, montre la

découverte, sur le pas de la porte d'une maison de paysan, d'un panier dans lequel repose la tête tranchée d'un jeune homme probablement exécuté pour s'être mis au service de l'armée française. Son frère, par vengeance, reprendra le flambeau et rejoindra le camp choisi par son frère défunt. On suit, de 1959 à la fin de la guerre d'Algérie, trois Algériens ayant rejoint les rangs de l'armée française, chacun pour des motifs différents. Par tradition familiale, attachement à la France et vengeance pour l'un, par misère économique pour l'autre, et enfin on découvrira un fellagha capturé obligé de rallier l'armée après avoir trahi ses compagnons sous la torture et qui s'avérera étrangement zélé. À aucun moment les personnages ne sont accusés ou excusés par la caméra de Faucon, filmés toujours en plans serrés et fixes. Au lieu de filmer des combats farouches, des actes de violence extrême (même s'il n'occulte pas l'utilisation de la torture par l'armée française), le réalisateur filme le djebel comme un huis-clos à ciel ouvert où règnent surtout l'attente et l'angoisse, alors que les mois s'égrainent et que les rumeurs persistantes annoncent un prochain accord de paix négocié entre le Général de Gaulle et le FLN. Puis ce sera rapidement la démobilisation et le désarmement, aussi rapides que l'entraînement initial des recrues et l'abandon quasi total de ces anciens soldats.

Dans la filmographie sur la guerre d'Algérie, l'œuvre de Philippe Faucon fera incontestablement date.

La séance du mercredi 12 octobre à 20h10 sera suivie d'une discussion avec Olivier Baudry, porte-parole de l'Association Franco-Ukrainienne 84.



BUTTERFLY VISION

Maksym NAKONECHNYI

Rép. Tchèque / Croatie / Ukraine

1h47 **VOSTF**

avec Rita Burkovska, Natalya Vorozhbit, Daria Lorenci, Lyubomyr Valivots...

Scénario de Maksym Nakonechnyi et Iryna Tsilyk

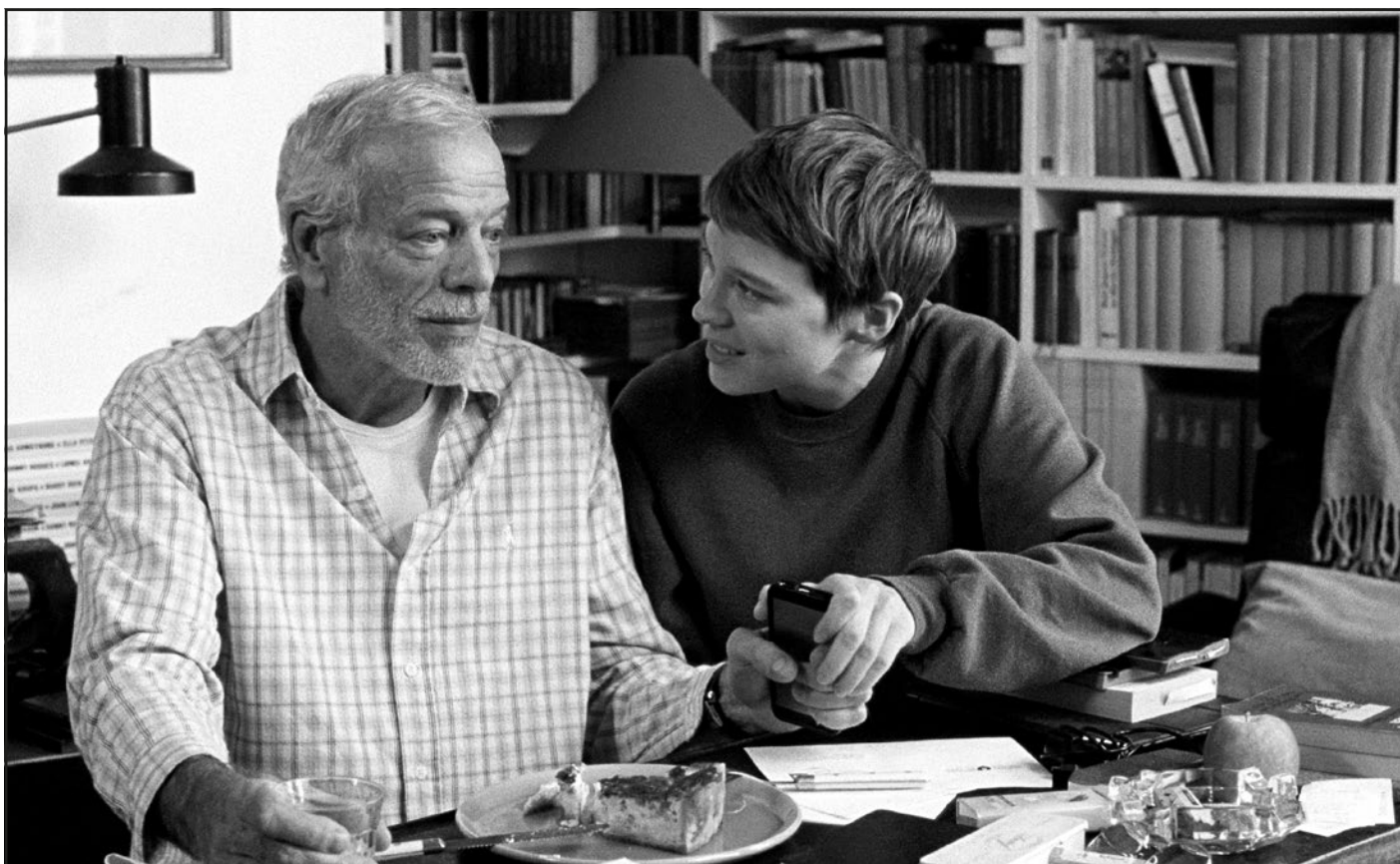
Le papillon du titre, Butterfly, c'est le nom de code de Lilia, engagée volontaire au Donbass dans la guerre qui oppose à ce moment de l'Histoire l'Ukraine aux forces séparatistes soutenues par la fédération de Russie. Lilia est spécialiste de reconnaissance aérienne. Vigie virtuelle, elle survole par drone interposé les zones de combats, passe sous les radars, surveille les dangers venus des quatre horizons, géolocalise les cibles potentielles. Moins exposé qu'un pilote d'avion, le pilote de drone est néanmoins limité par le rayon d'action de son appareil – et pour plus d'efficacité doit s'aventurer physiquement à sa suite en territoires ennemis. La vision du papillon, c'est donc le regard plongeant et pixelisé, aux couleurs atones et presque irréelles, que Lilia porte sur la guerre et les images qu'elle en rapporte : des

images de jeux vidéos immersifs, mais en vrai. Le regard du papillon, c'est aussi celui que Lilia, faite prisonnière et relâchée quelques mois plus tard par ses geôliers au gré d'un échange de prisonniers, porte sur la société ukrainienne. Sa famille, son mari – ce pour quoi elle était partie se battre et qu'elle retrouve « à l'arrière » à son retour, le temps d'un débrief avec ses supérieurs, très court pense-t-elle, avant de repartir au combat. Mais ça ne se passe pas tout à fait comme prévu. Notamment parce que, violée en détention, Lilia se découvre enceinte. Et que l'avortement qu'elle envisage d'abord comme une formalité ne l'est pas tant que ça. Que cette situation complique singulièrement sa vie de couple. Que sa famille n'est pas forcément prête à accepter ses choix. Et que la société ukrainienne, finalement, n'est pas si unanimement fière que ça de ses glorieux combattants, qui reviennent du front avec des traumatismes, moraux, physiques, qu'elle préférerait ne pas voir – et en compensation quelques passe-droits mal acceptés.

« Welcome to hell ». Le tag, visible sur

une ruine dans les premiers plans, annonce la couleur. Âpre, tendu, *Butterfly vision* est d'un réalisme des plus crus pour évoquer – non la guerre, ce n'est pas à proprement parler un film de guerre, mais l'idée qu'on s'en fait, loin des combats. Tourné avant que l'Ukraine soit embrasée par les assauts de l'armée russe, *Butterfly vision* raconte sans angélisme une société appauvrie, abîmée par le conflit et en même temps déchirée par ses propres démons, gangrenée par un nationalisme et un racisme difficiles à circonscrire aux seules limites des combats, et dont les communautés Rom font les frais loin du front. Femme, combattante, violée, blessée, souillée, Lilia garde pourtant la tête haute, le regard franc et clair, et une appréciation lucide de sa situation propre – civile comme militaire. Sa détermination sans faille sert de fil conducteur au film.

Rita Burkovska interprète le personnage de Lilia avec une rare puissance, blessée, tout en émotion rentrée, mais qui reste malgré tout encore perméable aux sentiments, les siens et ceux des autres.



UN BEAU MATIN

Écrit et réalisé
par Mia HANSEN-LØVE

France 2022 1h52

avec Léa Seydoux, Pascal Greggory,
Melvil Poupaud, Nicole Garcia, Camille
Leban Martins...

Un beau matin partage avec nous un certain sentiment de la vie, une certaine lumière sur les choses, en nous racontant nos riches vies banales. Avec douceur, le film met en scène deux élans contradictoires, deux mouvements primordiaux opposés qui cohabitent sans heurts, traités tous deux avec autant d'attention et d'intérêt : la maladie incurable d'un parent, et la naissance d'un amour.

Nous suivons Sandra, une jeune femme qui élève seule sa fille. Son père, Georg, ancien professeur de philosophie en classe préparatoire, souffre d'une maladie dégénérative rare (Pascal Greggory est époustoufflant), laquelle porte atteinte à ce qu'il a de plus cher et lui interdit son plus grand plaisir : la lecture, les mots, la clarté d'un raisonnement. Aujourd'hui c'est même de son autonomie qu'elle le prive, et les venues quotidiennes de Sandra n'étant plus suffisantes, il va s'agir pour elle et sa famille de lui trouver une place dans un EHPAD à la fois convenable, confortable et abordable. Pas facile.

Et puis il y a les retrouvailles imprévues avec Clément, un vieil ami. Avec lui, ce qui s'était endormi depuis longtemps chez elle va fleurir à nouveau, spontanément et avec grâce. Pourtant la relation n'est pas si simple, mais Sandra est du côté de la vie et choisit de l'embrasser, au présent, et de prendre les choses comme elles viennent.

Alors jour après jour, le sac accroché aux épaules, elle endosse toutes les responsabilités qui lui incombent, les unes après les autres, avec tranquillité : sa fille, son travail, son père, son amour, sa place dans la famille. Car autour de Georg, c'est toute une famille qui gravite : il y a Léa son bel amour, son ex-femme Françoise et son compagnon, et leur deux filles : Sandra donc, et sa sœur. Si une bienveillance à toute épreuve teinte le film, les choses n'en sont pas moins dites. *Un beau matin* ne souffre d'aucune complaisance. Ici rien n'est flatté, nul n'est héroïque. Simplyment les pentes sont douces. Sans excès, même quand les choses se vivent intensément. Sans pathos, même quand la tristesse nappe tout l'espace. D'ailleurs Georg, plus que sa dignité, conserve, à l'image du film, son élégance. Malgré son dénuement, quelque chose de bien à lui subsiste, une politesse, une sérénité, une façon unique d'être au monde et de dire les choses. Et de fait

c'est ce que fait la réalisatrice : délicatement elle nous raconte à sa manière ces étapes cruciales et universelles, au détour des riens qui constituent la vie, de tous ses moments en creux. Et miraculeusement, ça marche : sans surenchère dramatique, chaque idée, chaque scène trouve son rythme et fonctionne parfaitement. Sans doute est-ce aussi parce que la simplicité de ce qui est mis en scène n'est pas pour autant privée de complexité, ni d'ambivalence. C'est par exemple la tristesse bouleversante contenue dans le sourire de Sandra à la lecture d'un texto (Léa Seydoux, une fois de plus, est absolument éblouissante).

Par ailleurs on saluera l'élargissement de la famille considéré comme acquis : au rencart les amertumes, rivalités et autres jalousies dévastatrices entre les ex, les enfants et les nouveaux compagnons. À l'instar de plus en plus de fictions françaises, *Un beau matin* montre la plasticité de la famille comme un fait accompli : chacun jouit de sa place légitime et contribue à la construction et à la solidité de la famille, qui peut s'agrandir et se ramifier à l'infini.

Filmé en pellicule 35 mm, qui donne à l'image son grain et sa chaleur incomparables, dans un Paris qui serait un grand village, *Un beau matin* touche aussi par sa patience, laquelle fait naître une forme d'empathie à la fois pleine et distante. Non sans humour et légèreté, Mia Hansen-Løve filme au final rien de moins que l'amour et la lumière qui nous unissent les uns aux autres. C'est fragile et magnifique.

théâtre
transversal

19H00

VENDREDI 21 OCT.

saison 20²²
23



MIGRANTS Benoit Coppé

Dix neuf tableaux. 19 vies de femmes et d'hommes se dessinent. La Méditerranée comme unité de temps, de lieu et d'action. Il y a celles et ceux qui viennent du sud et celles et ceux qui viennent du nord. Les femmes et les hommes se croisent et se touchent au milieu de la mer. Dix-neuf paroles. Chaque personnage se présente seul, avec son vécu et sa solitude existentielle. Chaque personnage nous fait entrer à l'intérieur de lui-même. Comme si on lisait son journal intime.

Barbara Ferraggioli Agence de
Laetitia Mazzoleni Fabrication
Sébastien Piron Perpétuelle

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 • theatretransversal.com



CAVE À VINS
Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes,
spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques, natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Cadeaux & accessoires du vin

Cave Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : CaveLes3bouteilles

Instagram : les3bouteilles

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



La séance du mardi 18 octobre à 18h15
aura lieu dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli,
professeure de cinéma. Vous êtes toutes et tous bienvenus !

LES PETITES MARGUERITES



(SEDMIKRÁSKY)

Vera CHYTILOVA

Tchécoslovaquie 1966 1h16

VOSTF Noir & Blanc et couleur
avec Ivana Karbanova, Jitka Cerhova...

Deux jeunes filles, prénommées Marie 1 et Marie 2, vivent selon leur fantaisie : elles se font inviter à déjeuner par de vieux messieurs qu'elles congédient effrontément, se promènent quasi nues quand elles ne s'habillent pas de façon extravagante, volent, détruisent, ne cessent de manger, ou plutôt de se goinfrer de façon répugnante.

Célébré internationalement dès sa sortie comme un chef-d'œuvre subversif de la Nouvelle Vague tchèque qui a émergé dans la période de libéralisation aboutissant au Printemps de Prague, *Les Petites marguerites* se présente de prime abord comme un véritable feu d'artifice cinématographique combinant les effets visuels et sonores, les jeux de couleur, les compositions élaborées et un montage éclaté, où l'on détecte pêle-mêle l'influence de Godard, du cinéma expérimental américain et du Pop art. C'est un film dans la lignée burlesque de nombreuses productions du renouveau tchèque, imprégné ici d'un joyeux féminisme libertaire où les valeurs traditionnelles sont consciencieusement bousculées, sinon réduites en miettes par l'absurde.

Vera Chytilova, unique femme au milieu de cette génération de jeunes cinéastes (Milos Forman, Juraj Herz, Jan Nemeč, Ivan Passer, Jiri Menzel, Jaromil Jirès...) et en opposition formelle avec leur fidélité au cinéma-vérité, insufflé dans son second long métrage un anticonformisme virulent, malmenant un scénario déjà très délié, basé sur une surenchère galopante de mauvais sentiments. À tel point qu'on a autant qualifié de « pop » que de « punk » ce film résolument en prise, voire en avance, sur son temps. Si les affreuses et affriolantes héroïnes méprisent toute convention sociale, c'est que rien n'est respectable : « Puisque la dépravation est partout, nous serons dépravées aussi. »

On conçoit que ce nihilisme dévergondé ait été fraîchement accueilli par les autorités dans la mesure où il traduit un effondrement de la conscience révolutionnaire au sein d'une société qui accède à la consommation. Le dégel politique des années 60, tentative d'un « socialisme à visage humain » qui avait vu l'abolition de la censure, fut interrompu par l'invasion soviétique en août 1968 et par un régime de « normalisation » – dans le sens d'un retour aux normes totalitaires – qui durera deux décennies. Dans ce contexte, contrairement à la plupart de ses collègues qui choisirent l'exil, Chytilova demeura en Tchécoslovaquie, rencontrant de grandes difficultés à poursuivre sa carrière.

UN COUPLE, SOPHIE ET LÉON TOLSTOÏ



Dans le cadre du festival Tolstoï en Provence.
Avant-première le lundi 17 octobre à 19h30 suivie d'une
discussion avec Gérard Conio, professeur émérite de
l'université de Nancy et spécialiste de la littérature russe.
Vente des places à partir du 7 octobre.

Frederick WISEMAN

France 2022 1h02

avec Nathalie Boutefeu

**Scénario de Nathalie Boutefeu et
Frederick Wiseman, librement adapté
de *Journal intime : 1862-1910* et *Ma
vie de Sophie Tolstoï*, et *Lettres à sa
femme de Léon Tolstoï***

« Comme je l'aimais, toute ma vie je fus mue par ce désir ardent de lui être utile, de lui plaire en tout. Oui, toute ma vie fut subordonnée à ce désir. Comment y répondait-il ? Eh bien il devenait de plus en plus exigeant sans jamais m'encourager par son affection ni sa gratitude pour ce que je lui donnais. »
SOPHIE TOLSTOÏ, *Ma vie*

« Partir ! Partir ! Et je partirai d'une façon ou d'une autre. Je n'ai plus assez de forces, d'endurance, je ne suis pas assez attachée à mon travail, à ma lutte. En attendant, je tiendrai mon Journal. Cela me rendra meilleure et plus silencieuse, et mon agitation sera pour ces pages. »
SOPHIE TOLSTOÏ, *Journal intime*

Frederick Wiseman, qui a fêté ses 92 printemps, est justement célèbre pour être un des plus grands documentaristes du cinéma mondial, qui a développé des dispositifs spécifiques, sans interviews ni commentaires ni même musique surajoutée, pour filmer des immersions fascinantes dans des institutions emblématiques et en comprendre au mieux le fonctionnement. Pour ne citer que quelques-unes de ses réalisations récentes : *La Danse* (Le ballet de l'Opéra de Paris) en 2009, *At Berkeley* en 2013, *National gallery* en 2014, *Ex Libris*,

The New York Public Library en 2017, *City hall* en 2020...

Aussi paraîtra-t-il à première vue étonnant de le voir plonger dans cet exercice déroutant qu'est ce monologue filmé, adapté des écrits de Sophie Tolstoï, épouse du géant de la littérature russe, écrivaine elle-même, qui l'accompagna contre vents et marées jusqu'à la fin de sa vie. Un couple est né de la rencontre, au Festival de Berlin, avec la formidable comédienne Nathalie Boutefeu, trop rare au cinéma (on l'a quand même vue récemment dans *Madeleine Collins* d'Antoine Barraud). Leurs longues discussions sur l'amour et l'Art les amenèrent à s'intéresser au récit autobiographique détaillé que livra Sophie Tolstoï dans son journal intime et son livre *Ma vie*. Et ils décidèrent de profiter du confinement pour filmer des extraits des écrits de Sophie, interprétés par Nathalie Boutefeu, dans le cadre magnifique d'un jardin situé à Belle-Île-en-Mer.

Fille d'un médecin attaché à la Cour du Tsar, Sophie est une jeune femme instruite et cultivée, parlant plusieurs langues, dont Tolstoï, de seize ans son aîné, tombe profondément amoureux. Il l'épouse en 1862, alors qu'elle n'est âgée que de 18 ans.

Le début du journal de Sophie, et donc du film, exprime la passion et l'admiration de la jeune fille pour ce géant boulimique de mots mais aussi de plaisir. Des premières années totalement fusionnelles pendant lesquelles Sophie est aussi la correctrice et copiste de son mari, complice à la fois dans l'amour et dans l'œuvre. Puis les choses se dégradent rapidement et le journal est l'expression de l'amertume d'une femme qui se sent délaissée face à un homme de plus en plus indifférent, voire carrément odieux, alternant les gestes d'amour et les remarques cruelles, délaissant sa famille, (elle lui donnera 13 enfants mais 5 seront morts-nés) même dans les périodes de maladie de l'un ou l'autre enfant. À partir d'un dispositif extrêmement simple, Wiseman et Boutefeu transmettent parfaitement la cruauté de l'amour qui s'étiole, mais aussi le sexisme de l'époque qui ne pouvait pas supporter deux créateurs littéraires au sein d'un même couple (Tolstoï à la fin de sa vie, horrible jusqu'au bout, fera en sorte que Sophie ne puisse retirer aucun revenu de ses œuvres), décrivant en filigrane un homme, écrivain génial, dont on dirait aujourd'hui que c'est un pervers narcissique.

Tolstoï en Provence du 10 octobre au 21 novembre

Au théâtre La Scierie, spectacle les 21 et 22/10 à 20h : *Tolstoï, Tourgueniev – croisements en Provence*. Au Conservatoire du Grand Avignon, exposition du 10/10 au 21/11 : *Les Voyages en Europe de Léon Tolstoï*. Conférence le 13/10 à 19h : *L'influence du voyage en France sur l'œuvre et la philosophie de Tolstoï*. Récital musical et littéraire le 14/10 à 19h : *Pauline Viardot, artiste et muse*.



L'OMBRE DE GOYA

par Jean-Claude CARRIÈRE

Film de José Luis LOPEZ-LINARES
Espagne / France 2021 1h30 VOSTF
(français majoritaire et espagnol)
Scénario de Jean-Claude Carrière
et Cristina Otero Roth

**ATTENTION, À PARTIR
DU 22 OCTOBRE LE FILM
NE PASSERA PLUS QU'UNE FOIS
PAR SEMAINE LE SAMEDI.**

« Goya est reconnu comme un surréaliste par les surréalistes, comme un impressionniste par les impressionnistes, comme un romantique par les romantiques. » MICHEL CASSÉ, astrophysicien

Que vous soyez féru de Francisco José de Goya y Lucientes (Francisco de Goya, pour les intimes) ou que vous n'en connaissiez pas grand-chose, quand le générique de fin arrivera, gageons que, tout comme nous-même, vous n'aurez plus qu'une furieuse envie : vous replonger dans l'intégralité de son œuvre, si étonnante ! Il est sublime et fou de constater combien elle résonne encore à notre époque : témoin lucide et sans concession de son temps, elle nous permet de décrypter tout à la fois l'histoire passée et quelques recoins cachés de la nôtre. Précurseuse et visionnaire, elle porte en elle une véritable révolution, lance des passerelles entre les styles classiques et les modernes. C'est avec une gourmandise sans cesse renouvelée que l'on découvre les liens surprenants ainsi tissés entre le XVIII^e siècle et ce qui deviendra un véritable courant d'art, l'avènement des surréalistes.

Cette plongée dans l'ombre du peintre, graveur [...], ses parts sombres et lumineuses, les traces qu'il a laissées, est une véritable double, triple, voire qua-

duple déclaration d'amour et d'amitié à Goya par le grand scénariste (écrivain, parolier, acteur, metteur en scène...) Jean-Claude Carrière, mais aussi à l'Espagne et à l'immense réalisateur Luis Buñuel...

José-Luis Lopez Linares, déjà auteur d'un très beau documentaire sur Jérôme Bosch, nous entraîne, sans le savoir, dans ce qui s'avèrera être la dernière traversée des Pyrénées de Jean-Claude Carrière, disparu en février 2021, sur les pas du peintre génial qui imprégna les siens. « Peut-être n'est-on que la somme de ceux que nous rencontrons en cheminant toute une vie durant ? »

Cette visite guidée au cœur d'une œuvre et de l'homme qui l'a créée, loin d'une démonstration didactique exhaustive, est une déambulation poétique, luxuriante, échevelée qui, en refusant les sentiers battus, nous mène vers l'essentiel, vers une humanité généreuse et sans concession. Tout naturellement, sans grands effets de manche,

on s'immerge dans une philosophie gouleyante de la vie, une réflexion sur le temps qui passe, sur la transmission... L'importance du regard, celui des deux Maja, la « vestida » et la « desnuda », celui du peintre qui le saisit et l'immortalise et qui, au travers des siècles, semble toujours nous murmurer, sensuel et grave : « Qu'est-ce que tu attends ? ».

Si Goya peignit les plus grands de ce monde, il mit, de façon plus personnelle, son talent au service des plus humbles, ne les négligea jamais, affrontant leur part misérable, leurs révoltes, leurs souffrances : les zones ténébreuses et sordides qui donnèrent ces terribles « peintures noires », reflets de la solitude des hommes, de l'homme Francisco de Goya, renforcée par sa surdité. « Seul entre deux époques, seul, au moment où la révolution française bouleverse à jamais l'ordre des choses. Entre l'ancien monde et le nouveau, entre la servitude et la liberté. Au croisement des temps. » Goya mourut exilé à Bordeaux en 1828.





REPRISE EN MAIN

Gilles PERRET

France 2022 1h43
avec Pierre Deladonchamps,
Laetitia Dosch, Grégory Montel,
Vincent Deniard, Finnegan Oldfield,
Samuel Churin, Marie Denarand...

**Scénario de Gilles Perret
et Marion Richoux**

Voici la toute première fiction d'un réalisateur, Gilles Perret, qui a déjà une filmographie généreuse à son actif. Pour ne citer que quelques-uns de ses documentaires, tous projetés à Utopia : *Les Jours heureux*, *La Sociale*, *J'veux du soleil*, *Debout les femmes !* (ces deux derniers en complicité avec François Ruffin)... Autant de films qui traduisent l'engagement de l'homme, son intérêt toujours renouvelé pour le bien commun, les luttes sociales. Ce n'est pas parce qu'il s'essaie à un autre genre de cinéma qu'il renie ses convictions, bien au contraire, c'est l'occasion de trouver une nouvelle manière de mettre en scène ses thèmes de prédilection, avec suspense et humour, d'inventer une intrigue qui lui permet accessoirement de faire un clin d'œil à l'une de ses premières passions : la varappe. C'est presque une déclinaison des tirades de Cyrano : ne pas grimper bien haut peut-être, mais y grimper tout seul... L'ascension ici s'en-

tend au sens propre comme au figuré et la réjouissante reprise en main du titre sera autant celles de destins individuels que collectifs...

Que la montagne est belle ! Comment imaginer qu'en contrebas des sommets, dans la haute vallée savoyarde, il se trame une drôle d'histoire. Cédric, comme tous ses collègues, aime son métier. Il n'est pas peu fier de faire partie d'un des fleurons de l'industrie française. Il suffit d'observer son regard pétillant quand il explique à ses enfants la magie du décolletage. Tous ici sont fiers de mère en fils, de père en fille... Ce sont des générations qui se relaient fidèlement dans la même usine depuis des décennies. Fidélité peu partagée par un patronat qui a bien changé et s'apprête à agir une fois de plus dans le dos de ses salariés. Sans que cela soit annoncé, la boîte est sur le point d'être revendue aux plus voraces. Nous voilà dans une de ces usines comme tant d'autres où l'intelligence ouvrière, intellectuelle et manuelle ne représente plus grand chose dans la tronche des actionnaires hors sol qui ne voient plus que par le petit bout de la lorgnette de leurs finances désincarnées. Que vaut une vie humaine face à l'appât du gain, la fureur de vouloir faire toujours plus de profit malgré la

casse sociale prévisible ?

Cette histoire-là, plus répandue et dévastatrice que n'importe quelle pandémie mondiale, nous la connaissons, ainsi que tous ses rouages. Jeux de rachats entre fonds d'investissements psychopathes avec à la clef toujours plus de licenciements, de « dégraissages » dit-on, comme si l'humanité était aussi indésirable que la cellulite. Les dés en seraient jetés, il ne resterait aux travailleurs que leurs yeux pour pleurer, leurs cœurs pour trembler... Sauf que l'information va malencontreusement fuiter. Alors ? Courber l'échine comme toujours ? « Fatalitas, fatalitas ! » se serait crié Chéri Bibi, comme tout damné de la terre qui voit son avenir torpillé. Mais c'est une froide colère qui s'empare dès lors de Cédric et elle va donner naissance à une idée complètement folle, un projet qui semble hors de portée de simples salariés : pour empêcher la transaction scélérate, racheter leur outil de travail, l'usine qui coûte la modique somme de 70 millions d'euros ! Ses amis d'enfance, sa famille, fauchés comme les blés, d'abord incroyables et après avoir proclamé que Cédric est tombé sur la tête, vont peut-être bien finir par se piquer au jeu...

Après tout qu'ont-il à perdre, toutes et tous ? Que peut-il y avoir de pire que de regarder les camarades tomber, que laisser leur territoire se paupériser, devenir moribond ? Les voilà prêts à entrer dans la mêlée avec pour seul bagage leur détermination et leur solidarité.

Retrouvez l'interview de Gilles Perret et Marion Richoux sur Les sorties de Michel Flandrin : www.michel-flandrin.fr

ODE



MENDELSSOHN
RACHMANINOV
SMITH

**VENDREDI 25
NOVEMBRE**
20H | OPÉRA GRAND
AVIGNON

**Orchestre
national
avignon
provence**

Avant-première le mercredi 19 octobre à 20h00 en présence des réalisateurs et de Philippe Poutou. En collaboration avec la CGT INRAE-PACA. Vente des places le 9 octobre.

IL NOUS RESTE LA COLÈRE



Film de Jamila JENDARI et Nicolas BEIRNAERT
France 2022 1h37

avec quelques-uns des 900 ouvriers licenciés de Ford Blanquefort, parmi lesquels Philippe Poutou...

C'est l'histoire tristement banale d'un grand groupe industriel qui fait des profits grâce à la qualité du travail de ses ouvriers (plus de 6 milliards de bénéfices en 2017, l'année qui précède l'annonce de la fermeture de l'usine de Blanquefort) tout en fermant une ou des usines qui ont contribué au renom de la marque. C'est donc une histoire que vous ne viendrez pas suivre pour le suspense : on connaît malheureusement la fin. C'est celle de la fermeture de l'usine Ford de Blanquefort, près de Bordeaux, et du combat de ses ouvriers. Un combat plus relayé par les médias que beaucoup d'autres combats dans beaucoup d'autres usines grâce à la présence parmi les salariés en lutte d'un certain Philippe Poutou, par ailleurs trois fois candidat à l'élection présidentielle au nom du NPA. Du passé faisons table rase, c'est de-

venu la devise de Ford. Pourtant l'histoire de cette lutte avait, 10 ans auparavant, plutôt bien commencé. Le grand groupe américain avait péché par excès de confiance en annonçant en 2008 la fermeture de l'usine. La mobilisation des ouvriers et des élus locaux avait stoppé net le sinistre processus. Mais quelques années plus tard la donne a changé, le nombre d'ouvriers a baissé, leur âge a augmenté (on est à 50 ans de moyenne) alors que leur syndicalisation est moindre. Et quand Ford revient avec une décision de fermeture présentée comme inéluctable, la lutte est plus difficile à mettre en route chez les ouvriers dépités et largement résignés à accepter un chèque de départ conséquent...

Jamila Jendari et Nicolas Beirnaert, deux jeunes réalisateurs bordelais, ont décidé de s'immerger dans les coulisses de la lutte et des négociations entre les ouvriers et la direction de Ford. Leur caméra attentive et empathique traduit parfaitement toutes les étapes de la mobilisation et tout ce qu'elle a pu créer de marques de solidarité, dans les murs de l'usine et bien au-delà.



Le Collectif Couleur Tao, a le plaisir de vous proposer des cours, ateliers et stages de Wutao et d'Energétique Taoïste ainsi que des ateliers de Danse et d'Exploration Scénique ouverts aux adultes et aux enfants à Avignon. Rendez-vous sur le site : couleur-tao.com

ATELIER ÉCRITURE
De l'écran à l'écrit

Écrire autour d'un film, ce qu'il nous raconte, ce qu'il nous inspire, ce qu'il nous révèle.

Un samedi par mois de 10h à 12h à partir du 24/09 au Café Roma à La Manutention. Inscriptions et renseignements au : 06 20 51 83 67.

CGT-INRAE : Syndicat National CGT de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.



En collaboration avec **Contraluz**, avant-première (le film sortira le 9 novembre) le **vendredi 21 octobre à 20h00** suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Icíar Bollaín** (réalisatrice de *Même la pluie*, *Yuli...*). Vente des places à partir du 12 octobre.



(MAIXABEL)

Icíar Bollaín

Espagne 2021 1h55 **VOSTF**

avec Blanca Portillo, Luis Tosar,
Maria Cerezueta, Urko Olazabal...

Scénario d'Isa Campo et Icíar Bollaín

Le monde n'en finit pas d'être à feu et à sang, ici on termine à peine les procès des attentats, la guerre en Ukraine ravage durablement les corps et les cœurs... Chaque jour nous parviennent les images de peuples qui se déchirent... Dans ce contexte, le film magnifique d'Icíar Bollaín prend une résonance particulière. Après les procès, les condamnations, l'incarcération... Que se passe-t-il ? Une résilience est-elle possible ? Un dialogue peut-il s'établir entre l'auteur d'un crime et ceux qui en ont souffert ?... Comment mettre un terme à l'infénel engrenage de la haine et du désir de vengeance ? Y a-t-il la moindre ouverture vers le repentir pour le bourreau, et la victime peut-elle sortir de son statut de victime pour devenir acteur lucide de sa propre tragédie ?... L'humain est-il capable d'évolution ? Comment faire pour que le venin de la haine ne continue indéfiniment à ronger les esprits et les cœurs ?

On se souvient des attentats de l'ETA... De 2011 à 2012, le gouvernement espagnol a rendu possible des rencontres entre les détenus et leurs victimes... Sur les 600 membres de l'ETA emprisonnés, une vingtaine seulement ont accepté l'accord. Peu de victimes ont accepté de leur côté.

De telles tentatives ont eu lieu en Afrique du Sud, au Rwanda, en Colombie, etc. La veuve de Juan Mari Jaurégui, Maixabel Lasá, fait partie de celles qui ont accepté de rencontrer les auteurs d'attentats et elle accepte que ce soit, en l'occurrence, celui-là même qui a tué son époux.

Superbe, Blanca Portillo porte le personnage de cette femme qui n'accepte pas que la douleur mutile son humanité, fidèle à sa foi dans l'être humain et à la possibilité d'évolution de la société pour laquelle elle a toujours milité, refusant que ses idéaux soient brisés par le geste d'un seul : comprendre l'autre, l'écouter, surmonter son ressentiment pour concéder à celui qui est la cause de sa souffrance qu'il reste un être humain malgré tout. Une fois que les armes et les passions se sont tuées, il arrive qu'on relativise et réalise les piètres raisons qui les ont motivées : les guerres apparaissent dans toute leur absurde hor-

reur... Ne restent alors que de pauvres humains cassés qui, parfois, prennent conscience des limites de ce qui les a fait agir.

Condamné à 390 ans de prison, Ibon, grand gaillard au visage sombre, après de nombreux échanges avec Maixabel, vient, avec une émotion visible mais contenue, déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de sa victime... Est-il toujours le même que celui qui a tué pour une cause à laquelle il croyait au moment de son acte ? « Ces gens vont un jour sortir de prison, ils vont revenir dans la société, il vaut mieux qu'ils aient changé et réintègrent la société en ayant pris conscience de ce que leurs actes ont provoqué de souffrance et d'horreur »... disait Maixabel Lasá.

Le film a eu un énorme succès en Espagne. Certains ne croient pas en ce processus de confrontation, à la possibilité d'évolution, ni à la sincérité des repentirs... D'autres croient qu'il n'y a pas d'évolution possible sans que les uns et les autres s'interrogent, essaient de comprendre, écoutent... Le film plaide pour ceux-là, car il faut une bonne dose de lucidité et de courage pour avancer à contre-courant du flot de haine qui nous tombe dessus chaque jour.

ATTENTION,
à partir du 22 octobre
le film ne passera plus
qu'une fois par semaine
le dimanche soir.

BOWIE

MOONAGE DAYDREAM

Film écrit et réalisé
par Brett MORGEN

USA 2022 2h20 VOSTF
avec David Bowie 1972, David Bowie
1976, David Bowie 1978, David Bowie
1984, David Bowie forever...

« C'est ce que vous faites dans la vie qui est important, pas le temps dont vous disposez, ou ce que vous auriez souhaité faire. » (DAVID BOWIE)

Depuis quelques années, les documentaires musicaux poussent comme des champignons et ce *Moonage Daydream*, consacré à David Bowie, est plutôt à classer dans la catégorie hallucinogènes. En tout cas, pour les petits veinards parmi nos collègues qui ont assisté à la projection du film à une séance de minuit pendant le Festival de Cannes, l'expérience a été totale et passionnante, un grand voyage, sans cesse surprenant, au cœur de l'univers d'un musicien, d'un créateur hors normes.

Le réalisateur Brett Morgen estime qu'il est « difficile de décrire Bowie », ce dernier ne « pouvant pas être défini ». « Il ne peut être qu'expérimenté. C'est pourquoi nous avons conçu *Moonage Daydream* de manière à ce que le film soit une expérience ». Au total, la pro-

duction du documentaire – le premier autorisé par les ayants-droit depuis la mort de David Bowie en 2015 – a duré cinq ans, dont deux ans de recherches dans les archives mises à la disposition du réalisateur pour en extraire les moments les plus rares. Le film explore ainsi les différents parcours artistiques et spirituels de David Bowie au travers de plusieurs disciplines : la musique et le cinéma (en tant qu'acteur et scénariste), mais aussi le théâtre, la danse, la peinture, la sculpture... La narration se déploie en s'appuyant sur des images de concerts électrisantes (on s'y croirait !) et quarante-huit des morceaux les plus emblématiques du chanteur remasterisés pour l'occasion afin que l'expérience du spectateur soit la plus immersive possible.

Déjà auteur de plusieurs documentaires musicaux de référence (en particulier *Kurt Cobain : Montage of Heck* que nous avons projeté à Utopia), Brett Morgen ne choisit donc pas l'évidence biographique de se pencher sur le véritable berceau de David Jones (nom d'état civil de Bowie). Comme son titre l'indique, *Moonage Daydream* (d'abord le titre d'une magnifique chanson de l'album *The Rise and fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars*, sorti en 1972)

débuté ainsi dans un autre lieu de naissance : l'espace. Bowie débarque alors pendant plus de deux heures comme il a débarqué dans la vie de ses innombrables fans, tel un extraterrestre musical au look incroyable et à la musique furieuse et protéiforme : *Space Oddity*, *Life on Mars?*, *Starman*, *The Prettiest star*, *Lady Stardust*...

Guidé par la voix off de Bowie lui-même (savant montage sonore de différentes interviews et déclarations données par l'artiste pendant sa carrière), le film nous transporte, à travers une multitude d'images d'archives, de Los Angeles à Berlin en passant par Singapour, Bangkok ou New York, à savoir les différents lieux de résidence de Bowie durant plus de cinq décennies.

En affirmant des changements fréquents de style, en proposant une réinvention permanente de son personnage et de ses approches musicales, David Bowie s'est imposé comme un des artistes les plus originaux, les plus importants et novateurs de la pop culture. Il laisse derrière lui un univers musical unique, empreint de science-fiction et volontiers psychédélique qui prend tout son sens dans ce documentaire en forme de voyage spatio-temporel aux confins de la galaxie Bowie. Let's dance !

HALLELUJAH, LES MOTS DE LEONARD COHEN

Dan GELLER et Dayna GOLDFINEN
USA 2022 2h03 VOSTF

En décembre 1967, lorsque Leonard Cohen sort son premier disque, *Songs of Leonard Cohen*, il a déjà 33 ans. Un âge qu'alors, aucune pop star n'a même imaginé atteindre en fin de carrière. Il est québécois, trentenaire, juif, poète et écrivain, pas exactement des atouts pour se faire une place dans la contre-culture naissante. Pourtant cet album, porté par cette élégance et cette austérité qui caractérisent déjà son auteur, fait l'effet d'une petite bombe dans le milieu de la musique. Ni tout à fait rock, ni tout à fait folk non plus, voilà un songwriter qui dégage sa propre énergie, à la fois littéraire, poétique, métaphorique, métaphysique, et parle de ce qui compte vraiment pour lui : la guerre du Vietnam, la Bible, les hommes à nu devant Dieu et les femmes qui éclairaient ses nuits comme la Lune... Il y en aura beaucoup. Et puis bien sûr cette voix, déjà grave, très grave, douce et ténébreuse à la fois, qui fait vibrer les mots comme des notes de basse, profondes et intimes à la fois. La presse mondiale l'adore et écrit sur son amourette précoce avec Joni Mitchell, essaie de savoir si "Suzanne" a vraiment existé et tente de découvrir qui est la jeune femme au dos de la pochette de son second album *Songs from a Room* (1969). La légende est en marche.

Puis, Cohen débarque dans les années 70, en s'efforçant d'enrichir sa palette d'arrangements sonores, batterie, guitares, cordes, claviers et des anges couronnés qui s'accouplent sur la pochette de *New Skin for the Old Ceremony*, censurée aux États-Unis à sa sortie. Un premier dérapage qui va en entraîner d'autres. En 1977, son producteur de l'époque, le célèbre et déjanté Phil Spector, tire sur le plafond du studio à coups de pistolet, avant de partir avec les bandes sans que Cohen ait pu enregistrer ses parties vocales définitives. Quand arrive le début des années 80, sa carrière dite commerciale est au bord du précipice. Son album *Various Positions* (1984), sur décision de son label, ne sort qu'en Europe. Ainsi le titre *Hallelujah*, inclus sur ce disque, passe sans laisser de trace... pour l'instant.

En effet, à partir de ce moment-là, la trajectoire de cette chanson va devenir incroyable. Le documentaire raconte ainsi sa création longue et difficile (Cohen ayant écrit ses carnets de centaines de couplets avant de trouver « l'accord secret » et les mots justes), son enregistrement, sa mise aux oubliettes forcée jusqu'à sa renaissance sous d'autres formes, d'autres mots, d'autres voix, d'autres époques, devenant finalement un hymne universel et le symbole tout trouvé de la carrière, entre ombre et lu-



mière, de son auteur. Sujet à de multiples interprétations, le titre *Hallelujah* permet ainsi aux réalisateurs d'aborder de nombreuses thématiques chères à l'artiste, dévoilant ainsi les différentes étapes marquantes de sa vie et de son œuvre.

Entre images d'archives, séquences musicales – séances d'enregistrements et concerts –, interviews de Cohen lui-même ou de celles et ceux qui l'ont

accompagné, sans oublier quelques images de ses fameux carnets qu'il emportait partout avec lui, le documentaire nous éclaire autant sur le processus créatif de cet artiste singulier que sur sa personnalité. Une carrière passionnante, construite autour de magnifiques chansons inoubliables, dont les dernières images de son ultime tournée triomphale nous font mesurer l'importance et la portée populaire.



Jeudi 29 sept
Rémi Charmasson Trio
Tales of Rivers

Robin Finker : saxophone ténor et clarinette
 Eric Longworth : violoncelle
 Rémi Charmasson : guitare et composition

20h30 / 16-12-8-5€

Mardi 4 oct
Jazz Story #1
Booker Little

18h : Apéro partagé
 18h30 : Conférence

Entrée libre *



*Carte pass indispensable à se procurer sur place à 2€

Jeudi 6 oct
Han & Alessi Duo

Francesca Han : piano, compositions
 Ralph Alessi : trompette, compositions

20h30 / 16-12-8-5€

Samedi 8 oct
Ajmiômme#1
 Petite histoire du jazz

15h à 17h - 5€

(atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.

Mercredi 12 oct
MasterClass
Vincent Courtois

14h à 17h / 20€

Gratuit pour les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Jeudi 13 oct
Champs de bataille

Christophe Rocher : clarinettes
 Vincent Courtois : violoncelle
 Edward Perraud : batterie
 Loïc Vincent : editing photo, projection
 Yan Morvan : photographies

20h30 / 16-12-8-5€

Jeudi 20 oct
Jam session #1

Maître de Cérémonie : Philippe Coromp

20h30 / Entrée libre*



Ajmi
la Manutention
 4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
 Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85
 www.ajmi.fr



graphisme : boncallou.org

Avant-première le lundi 31 octobre à 21h00 présentée par Michel Flandrin. Des petites surprises envoyées par le distributeur du film vous attendent. Vente des places à partir du 19 octobre.



UNICORN WARS

Film d'animation écrit
et réalisé par Alberto VÁZQUEZ
Espagne 2022 1h32 VOSTF
Interdit au moins de 12 ans

Les ours et les licornes sont en guerre depuis toujours. Le soldat Célestin convoite le sang des licornes, car le boire rend éternellement beau, selon le grand livre sacré. Son frère Dodu, lui, n'aime pas la guerre. Il est obsédé par la nourriture et ne cherche que la reconnaissance de son frère et de ses camarades de régiment. Une unité d'ours peu préparée quitte alors le camp pour une mission dans la Forêt Magique. La bataille finale approche... Seront-ils à la hauteur ?

Bon, si comme moi, vous avez une petite fille de 5 ans, il faudra probablement évi-

ter de dévoiler l'existence de cette terrible histoire qui voit s'affronter ses deux personnages préférés... Mais une fois la belette couchée (et endormie), foncez nous voir pour assister à la projection en avant-première de cette petite merveille d'animation totalement irrévérencieuse ! *Unicorn wars* d'Alberto Vázquez était l'un des films les plus attendus du Festival d'Annecy 2022. Son auteur a en effet été primé pour son court métrage *Decorado* en 2016 et avait fait sensation avec la noirceur assumée de son premier long *Psiconautas* (Goya du meilleur film d'animation en 2017 et programmé en son temps à Utopia). Étant ici l'un de ses courts métrages (*Sangre de unicornio*, 2013), l'auteur développe un univers fantastique bien à lui, à la beauté picturale flamboyante et aux personnages belliqueux déroutants. Ainsi, la

fausse mignonnerie de ces peluches utilisant des flèches en forme de cœur crée un saisissant contraste avec les propos haineux qu'ils tiennent – « Une bonne licorne est une licorne morte ! » – et les bains de sang qu'ils provoquent sur ces pauvres licornes... qui trouveront quand même le moyen d'en empaler quelques-uns au passage !

Tout au long du film, on se régale de l'animation de chaque séquence, de la richesse des arrière-plans, des références cinématographiques assumées (le *Dark Vader* de *Star Wars*, *Bambi*, *Princesse Mononoké*, *Full Metal Jacket* ou encore *Aguirre* de Werner Herzog) et des passages totalement délirants dans cette « Forêt Magique », jungle luxuriante et tropicale, diablement hostile. Fable écologiste, film de guerre (et donc anti-guerre), charge anticléricale, allégorie sur l'être humain et sa relation conflictuelle avec la nature, *Unicorn wars* s'amuse à dégommer mythes et imageries des contes afin de mieux révéler la noirceur de notre monde. Bonne nuit les petits !

MARGARETHE VON TROTТА

LE SECOND ÉVEIL DE CHRISTA KLAGES

(DAS ZWEITE ERWACHEN
DER CHRISTA KLAGES)

Margarethe VON TROTТА

RFA 1978 1h32 **VOSTF**

avec Tina Engel, Silvia Reize,
Katharina Thalbach, Peter Schneider...

**Scénario de Margarethe Von Trotta
et Luisa Francia**

Une jeune femme, Christa Klages, braque une banque pour sauver une crèche alternative, réduite à la faillite par la bureaucratie allemande. Ça tourne mal, elle part en cavale à travers l'Allemagne...

« Le tournage du *Second éveil*, basé sur une histoire authentique, s'est effectué dans une Allemagne enfiévrée par l'obsession de la "chasse à l'homme". Sous prétexte de combattre la violence, la délation était érigée en acte civique, et s'étendait aux prétendus sympathisants des terroristes...

« Mais ce qui m'intéressait le plus, c'était de montrer comment, malgré l'adversité, une profonde complicité peut s'établir entre trois femmes : Christa Klages, Ingrid et Léna... Le film, en trois personnages, évoque en fait l'itinéraire d'une femme qui se libère petit à petit et s'aperçoit soudain qu'elle ne peut aller au-delà parce qu'elle se heurte aux limites de notre société. » MARGARETHE VON TROTТА



LES ANNÉES DE PLOMB

(DIE BLEIERNE ZEIT)

Écrit et réalisé par

Margarethe VON TROTТА

RFA 1981 1h46 **VOSTF**

avec Jutta Lampe, Barbara Sukowa,
Rüdiger Vogler, Doris Schade...

**LION D'OR D'OR À LA MOSTRA
DE VENISE EN 1981**

Marianne et Juliane ont été élevées dans l'Allemagne de l'immédiat après-guerre,

encore très marquée par le nazisme. Juliane la révoltée est devenue journaliste. Sa sœur Marianne, jadis la plus docile, s'est engagée dans la lutte armée... C'est une œuvre profonde et remarquablement maîtrisée, à l'écriture narrative complexe et pourtant captivante. Partant d'un fait divers authentique, la cinéaste brosse deux magnifiques portraits de femmes rebelles, comme « enfantées » par une nation blessée, rongée par le souvenir et la mauvaise conscience... Pourquoi Marianne, adolescente sage, a-t-elle choisi la voie de la violence, tandis que Juliane, devenue journaliste, lutte avec les mots ? Voilà l'un des mystères de deux vies que Margarethe Von Trotta révèle peu à peu, avec lucidité et dignité.



ROSA LUXEMBOURG

Écrit et réalisé par

Margarethe VON TROTТА

RFA 1986 2h02 **VOSTF**

avec Barbara Sukowa (Palme de la Meilleure Actrice à Cannes), Daniel Olbrychski, Otto Sander, Adelheid Arndt...

Les dernières années de la vie de Rosa Luxemburg dite « Rosa la Rouge » (magnifiquement campée par Barbara Sukowa), qui fut enrôlée « par mégarde » dans l'histoire d'un monde en pleine effervescence, bien que faite pour « garder les oies » et mener une vie paisible et sereine. Elle joua en Allemagne, au début du siècle, un rôle moral et politique déterminant au sein du Parti Socialiste. Elle fut présente aux côtés des Jaurès, Bebel, Lénine à tous les congrès internationaux qui créèrent la Pensée Socialiste. Elle fut aussi brillante journaliste, magnifique oratrice, amoureuse exigeante et resta toute sa vie proche des humbles et attentive à la nature. Farouche adversaire de la guerre, qu'elle passa en prison, elle fut assassinée à Berlin, deux mois après l'Armistice de 1918.



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

**22
23**

LA MOUETTE

Cyril Teste

THÉÂTRE, CINÉMA

jeu. 13 oct. 20h

HISTOIRES DE FOUILLES

David Wahl

THÉÂTRE

mer. 19 oct 19h

JEUNESSE

LETTRES NON-ÉCRITES

David Geselson

+

CHŒUR DES AMANTS

Tiago Rodrigues

THÉÂTRE

lun. 07 nov. 19h

+ mar. 08 nov. 20h30

+ d'infos : 04 90 78 64 64

lagarance.com



LA COMBATTANTE

Film de **Camille PONSIN**

France 2020 1h34

avec l'incroyable Marie-José Tubiana et les témoignages des réfugiés victimes du génocide au Darfour...

GRAND PRIX DU DOCUMENTAIRE NATIONAL, FIPADOC 2022

Les films documentaires de création – qui n'ont rien à voir avec le flux des reportages télévisuels – nous permettent souvent de découvrir des héros singuliers, des héros ordinaires, des héros du quotidien, des personnages pourtant hors-normes qui consacrent en toute discrétion une grande part de leur vie à des causes qui leur tiennent à cœur. Pour ne donner qu'un exemple, Gilles Perret, dont nous présentons sur cette gazette la première fiction, *Reprise en main*, a ainsi réalisé le portrait du regretté Walter Bassan, ancien résistant et déporté qui, révolté par la récupération symbolique du Conseil National de la Résistance par Nicolas Sarkozy, était sorti à 80 ans de l'anonymat pour rap-

pelez et défendre ce qu'était vraiment le programme social de ses fondateurs et contrer les mensonges du président.

Ici le documentariste Camille Ponsin a décidé de nous présenter Marie-José Tubiana, 92 ans aujourd'hui, ethnologue spécialiste des peuples du Soudan et du Tchad, dont elle a parcouru en long et en large les terres désertiques depuis les années 60. Elle a même filmé la vie de ces populations, après un petit apprentissage auprès de Jean Rouch...

Mais ce n'est pas tant les connaissances approfondies de Marie-José Tubiana que le film met en exergue que la manière dont elle les utilise aujourd'hui, à un âge où elle pourrait profiter d'un repos et d'une tranquillité bien mérités. Loin de toute idée de retraite, Marie-José, dans son salon surchargé de piles de documents et de livres, dont les murs sont couverts de photos et de cartes qui rappellent sa passion, reçoit inlassablement des... demandeurs d'asile soudanais ! Car les connaissances uniques de l'ethnologue émérite qu'elle est sont la

seule chance pour ces exilés d'authentifier leurs témoignages auprès de la Commission Nationale du Droit d'Asile.

Camille Ponsin s'est intéressée à leur cause en se rendant à Calais : alors que de nombreux candidats à la fuite en Angleterre racontaient aisément leur parcours, les Soudanais étaient beaucoup plus réservés, voire mutiques, comme avant eux toutes les victimes de génocides... Le Darfour, région du Soudan frontalière du Tchad, habitée majoritairement par des non arabophones, est victime depuis 2003 d'une guerre d'extermination menée par le président soudanais islamiste Omar El Béchir. Un conflit qui, d'après les ONG, aurait causé près de 300 000 morts et des millions de déplacés, qui s'entassaient dans des camps de réfugiés au Tchad. La plupart des villages ayant été rasés et ne figurant plus sur les cartes actuelles, les documents de Marie-José sont indispensables. Entre archives du Darfour paisible des années 60 et témoignages bouleversants de réfugiés que Marie-José recueille scrupuleusement jour après jour, le film, portrait passionnant d'une femme d'exception, montre à quel point la connaissance historique et anthropologique est indispensable aux combats d'aujourd'hui.



UN SOIR CHEZ BORIS

Olivier Debelhoir
CIRQUE / tarif : 3€ > 10€

+ d'infos : 04 90 78 64 64

lagarance.com

NO MA DE (S)

ven. 11 nov. 19 h

Les Taillades

Terrain Saint Férreol (face à la mairie)

dim. 13 nov. 17 h

Lacoste

Les terrasses du passet

mer. 16 nov. 19 h

Velleron

Place Felix Gimet

ven. 18 nov. 19 h

Vaugines

Parking du Boulodrome

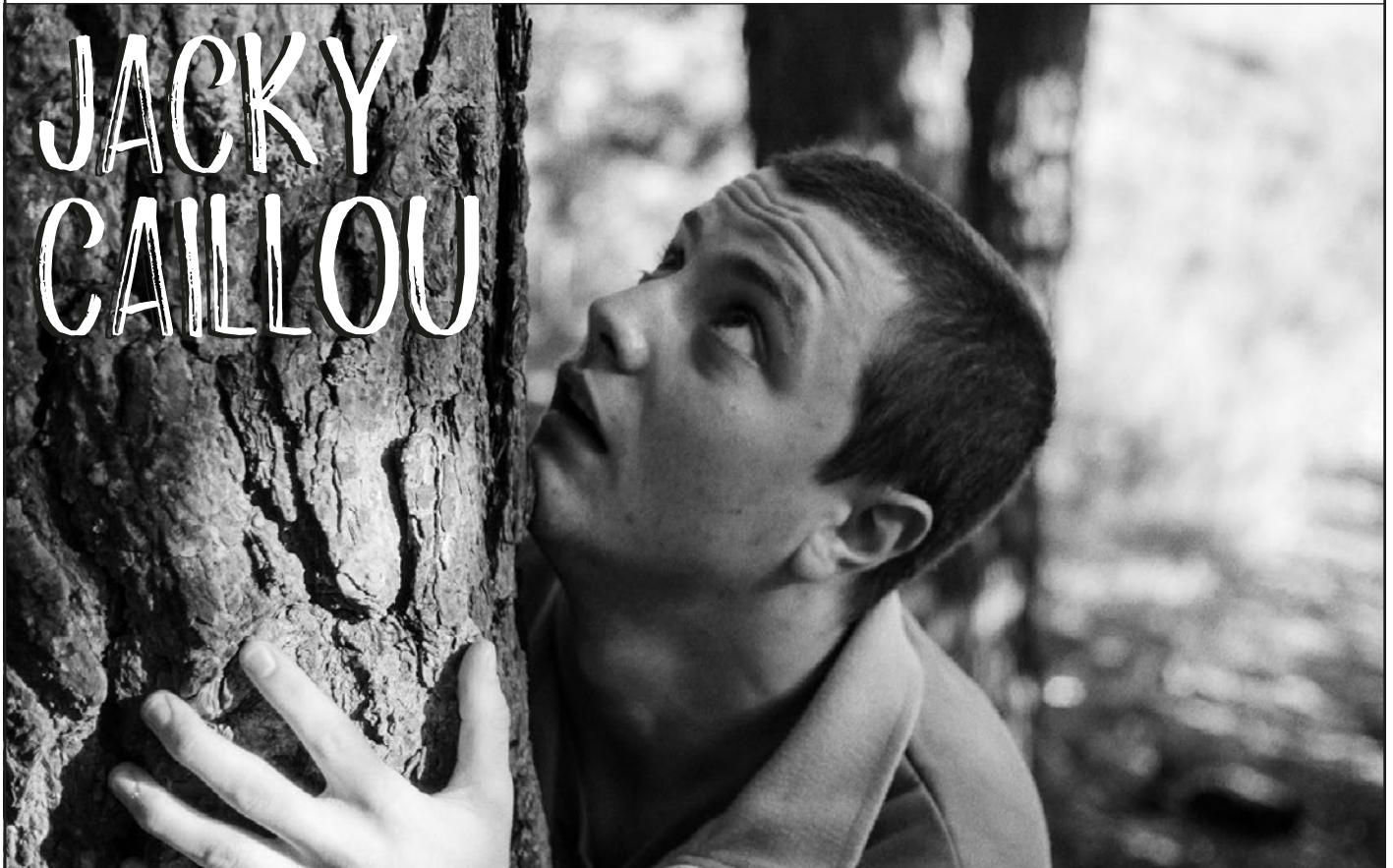
dim. 20 nov. 17 h

Cavaillon

Base nature du Grenouillet
(derrière le skate-park)

22 23

Jeudi 3 novembre à 20h00, la projection sera suivie d'un rendez-vous des spectateurs d'Utopia. La discussion sera animée par deux d'entre eux, Christophe Lebon et Jean-Louis Puricelli, fous de cinéma.



JACKY CAILLOU

Lucas DELANGLE

France 2022 1h32

avec Thomas Parigi, Edwige Blondiau,
Lou Lampros, Jean-Louis Coulloc'h...

**Scénario de Lucas Delangle
et Olivier Strauss**

Chthonien : adj., myth., du grec khthôn (la terre). Dans la mythologie grecque, relatif aux divinités infernales ou telluriques, c'est-à-dire souterraines, par opposition aux divinités célestes. Par exemple, écrire que « l'univers du film *Jacky Caillou* est chthonien en diable » serait un pléonasm.

Un film fantastique n'est jamais aussi réussi que lorsqu'on en arrive à se demander si, au bout du compte, ce qu'on a vu ressort réellement du surnaturel, habilement conté et mis en images par un cinéaste inspiré, ou si l'univers fantasmagorique dans lequel on a été convié n'est pas surtout le fruit de notre imagination ou de celles des protagonistes. Ce délicieux flottement entre magie naturaliste et fantastique tellurique, Lucas Delangle parvient à l'installer dès les premières images de son film résolument hors du temps.

À l'heure où les adolescents passent le plus clair de leur temps au fond de leur chambre à échanger sur les réseaux sociaux, Jacky vit au grand air des Hautes-Alpes, dont il arpente les reliefs, armé

d'une étrange parabole portable reliée à un casque. Un ustensile qu'on croirait sorti d'un magasin de jouets des années 80, et qui lui sert à capter, de chemins en ruelles, tous les sons de rencontre : les bruits de la nature offerts à tous vents comme les secrets qui se murmurent derrière les murs de pierres. Sans méticuleusement glanés avec lesquels, rentré chez lui, il compose une musique qui serait la bande originale de sa vie. Jacky vit dans une maison à l'écart du village, élevé par sa sorcière de grand-mère depuis qu'un accident de voiture l'a privé de ses parents. Oui, une vraie sorcière – au sens où on peut encore l'entendre dans les campagnes : une femme qui a reçu le don, par l'imposition des mains, par la science des essences cueillies dans les montagnes, de soigner les bobos du corps, du cœur et de l'âme. Une pratique que Jacky observe – et écoute – à la dérobée, par le trou de la serrure de la porte du cabinet de consultation. En toute logique, l'aïeule, sentant son heure approcher, s'efforce de transmettre à Jacky, maladroit et peu inspiré, le don de redonner un peu de vie aux organes et aux êtres en souffrance. Lorsqu'une jeune fille, aussi belle qu'intrigante, vient consulter pour une étrange tache qui grossit dans son dos, la vie de Jacky bascule d'un côté clair-obscur qu'il n'imaginait pas. Tandis que dehors, dans les vallons

environnants, les attaques d'un loup se multiplient, rendant les bergers de plus en plus nerveux.

Lucas Delangle, qui signe son premier long métrage, tient fermement son film sur le fil entre deux genres a priori opposés : le naturalisme scrupuleux et le fantastique. Il retrouve ce faisant le ton des légendes et contes ruraux dont les récits, aux quatre coins des provinces, continuent d'habiter nos imaginaires collectifs. La peur ancestrale du loup y côtoie les figures magiques des bonnes et mauvaises fées, grimées en vieillardes rencontrées à l'orée des bois, ployant sous leurs fagots... Ayant grandi en Mayenne, territoire où les croyances ancestrales sont vivaces, Lucas Delangle installe dans une Haute-Provence très peu pittoresque son univers rural réaliste, dans lequel le surnaturel survient naturellement – ses comédiens, tous non professionnels, y évoluant avec un naturel tout aussi évident. Enraciné au premier degré dans la culture populaire, d'une intense sobriété, *Jacky Caillou* est une nouvelle variation enthousiasmante sur le thème du loup-garou, loin des standards hollywoodiens. Le film enchante et fait trembler, il surprend à chaque plan et on ne le quitte qu'à regret, avec un sentiment de douce mélancolie, et l'envie de partir musarder dans les Alpes sur les pas de Jacky.

OCTOBRE

NOUS N'IRONS PAS CE SOIR AU PARADIS

Voyage de mots au cœur de *La Divine Comédie*. Serge Maggiani raconte *L'Enfer de Dante*. Il vient, parle et sa parole devient tout à la fois décor, lumière, personnages. Tous ses mots font théâtre...

Dante, premier poète italien à avoir préféré écrire dans sa langue plutôt qu'en Latin. Dante, qui a franchi les frontières de l'impossible, les portes de l'enfer et du paradis. Dante qui a traversé le pays le plus dangereux et effrayant qui soit : la mort. Il est revenu et nous en livre le récit.

Libre inspiration de *Le Roi Lear* de William Shakespeare et *Cendrillon*

Mise en scène et adaptation Ana Abril

Avec Ana Abril, Lambert Angeli, Marion Bajot, Silvia Cimino, Jérôme Kocaoglu, Julie Palmier

Vendredi 07 OCT 20H

CHAOS // SORTIE DE RÉSIDENCE / RESTITUTION PUBLIQUE

Chaos (titre provisoire) est une pièce traversée par la crise historique et brutale de 2020. Elle est en phase directe avec les mots et les corps à leur tour traversés par la perte d'humanité.

Parce qu'il est question de corps, d'identité et de territoire dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, Ana Abril s'inspire, se nourrit et creuse dans la pièce du dramaturge anglais (mais également dans *Cendrillon*, *La nuit remue* de Henri Michaux, *Race* de Pascal Rambert, *Lear et son fou* de André Benedetto...), pour recomposer une fraternité.

D'après *La Divine Comédie* de Dante Alighieri (*L'Enfer, Chants I, II, III, IV, V*)

Mise en scène et interprétation Serge Maggiani

Samedi 29 OCT 18H // Entrée gratuite

NOVEMBRE

QUAND L'ORCHESTRE S'ÉCLATE EN VILLE

L'Orchestre s'éclate en ville est devenu un incontournable de la programmation de saison de l'Orchestre national Avignon-Provence. Durant le mois de novembre, les musiciens se déplacent dans différents lieux partenaires du territoire (structures d'éducation et de formation, structures culturelles et sociales, structures de santé...) et proposent des concerts de musique de chambre pour petits et grands. Dans des répertoires variés et des formes musicales déterminées par les musiciens, ces temps musicaux d'une heure deviennent des espaces privilégiés d'interaction, de dialogues entre artistes et publics.

Concert en partenariat avec l'Orchestre national Avignon-Provence

Jeudi 03 NOV 20H // Entrée gratuite

LETTRES À NOUR*

Nour est subitement partie rejoindre Daesh. Son père, islamologue érudit, qui l'a choyée et élevée dans le plus grand esprit critique, reste dans une totale incompréhension... Malgré tout ce qui les oppose, ils échangent quatorze lettres sur une période de deux ans, chacune empreinte d'un amour indéfectible. Une guerre des idées où chacun argumente sans complaisance, sans concession, à l'amour à la mort...

D'après *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir* de Rachid Benzine

Mise en scène Gilbert Barba

Avec Sarah Nedjoud, Gilbert Barba

Jeudi 10 NOV 20H

scène d'Avignon

**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

Rue du Roi René - 84000 Avignon

* Représentations scolaires, nous consulter

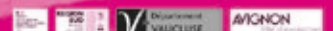
Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

2022
sept/déc

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



Séance unique le jeudi 10 novembre à 20h15 suivie d'une **discussion avec le réalisateur Olivier Dubuquoy** et des membres du collectif **PUMA** et **Extinction Rébellion 84**. Le film sera précédé du court métrage *Entraigues sur béton* réalisé par le Collectif **Wocon** ! Vente des places à partir du 31 octobre.

IRRÉDUCTIBLES



Olivier DUBUQUOY
France 2022 49mn

Partout en France, des femmes et des hommes s'engagent avec courage pour une certaine idée du territoire, de l'avenir et de la vie. Alors que rien ne les destinait à la lutte, ils et elles sont passés de l'indignation à l'action et ont gagné des batailles écologiques qui semblaient perdues d'avance. Blocage de centrale nucléaire, sabotage pour mettre fin à des pollutions en mer, ZAD pour protéger la forêt... Ce film dessine les portraits émouvants d'une résistance citoyenne qui porte ses fruits.

Lutter, c'est se battre pour vivre, et pas seulement survivre. Ce vieil homme qui évoque son engagement dans la Résistance, c'est le philosophe Edgar Morin. Et c'est par ce rappel au sens profond de toutes les résistances que s'ouvre le film. Et là, l'engagement commence à côté de chez soi.

Pour Gérard, lutter contre ce qui vous tue est à prendre au pied de la lettre : cet habitant de Fos-sur-Mer a été de tous les combats contre l'industrialisation mortifère de l'étang de Berre. Il retrace l'histoire d'un combat ni perdu ni gagné. Qu'est-ce qui n'a pas « pris » dans la mobilisation des riverains ?

Si le combat des Bretons de Plogoff contre l'installation d'une centrale nucléaire a réussi, c'est que la mobilisation a été immédiate et a convaincu au-de-

là des militants. Obstruction des rues, embuscades, affrontement et blocage des mairies, Nicole en a fait partie, elle a choisi de contribuer en réalisant un film documentaire pour rallier encore plus de soutiens... Et les Plogoffites ont gagné. Dans certains cas, la surdité des interlocuteurs, État ou entreprise, amène et explique des actions radicales. La Corse des années 70 a été le théâtre d'un plastilage spectaculaire. Jean-Pierre, l'un des derniers témoins, raconte comment des paysans, des pêcheurs et des commerçants se sont résolus à placer une « bombetta » sur la coque d'un bateau appartenant à une société italienne qui rejetait des boues rouges toxiques au large de Bastia. La multinationale fera l'objet de l'un des premiers procès pour pollution en 1974. Pour Jean-Pierre, le prix à payer aura aussi été celui de la clandestinité.

« J'ai souhaité réaliser un documentaire sur ces personnes qui passent chaque jour de l'indignation à l'action et s'engagent collectivement pour défier l'injustice, proposer des alternatives, lutter contre les destructions. Elles refusent la résignation et le consentement, elles ont décidé de ne plus céder une once de terrain aux projets destructeurs. Ce sont ces fronts, animés d'optimisme et d'espérance, ces combats victorieux qui sont les piliers de ce documentaire qui nous donne l'envie de s'engager » (OLIVIER DUBUQUOY).

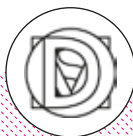


La lutte paie. Au cœur de l'été, l'État a fait paraître un arrêté retirant le projet de la LEO dans les conditions proposées, suite au recours contentieux déposé par ses opposants l'été précédent. Il reconnaît sans le dire les errements et aberrations d'un projet obsolète, vieux de 30 ans mais néanmoins bâclé, et faisant fi des exigences environnementales actuelles et de l'urgence climatique, sans pour autant contribuer à améliorer la circulation. De nombreux exemples dans le monde montrent que plus de routes augmentent le trafic à moyen terme... C'est l'effet rebond. Selon l'Autorité Environnementale, le dossier LEO était caricatural. Une copie améliorée doit être présentée d'ici l'été 2023. Les études sont en cours... Au moins, ça crée de l'emploi ! Un simulateur de consultation est également organisé depuis plusieurs mois pour recueillir les avis des acteurs concernés, tout en arguant que le tracé proposé (débouchant au rond-point de l'Amandier) est le meilleur... ! Les conclusions seraient-elles déjà écrites ?!

Ce faisant, l'été est passé par là, les incendies et le changement climatique ont bien occupé le paysage médiatique. Le sujet gagne du terrain dans les consciences. Et les grands projets d'infrastructures routières doivent être reconsidérés dans ce contexte. La crise énergétique pèse également : un projet pris en charge par les collectivités, sur un budget établi en 2014 est-il toujours d'actualité quand tous les coûts ont pris 30 à 70% ?? La nouvelle présidente du Conseil Départemental 84 ne cachait pas son pessimisme dans les colonnes récentes d'un journal local...

Partout en Europe, des collectifs sont constitués pour s'opposer à des projets ne servant que la croissance et les investisseurs et portant atteinte aux paysages, à la biodiversité, à l'humanité. Vous pouvez aussi rejoindre le **collectif PUMA** pour nous aider à construire nos actions !

PUMA et **Wocon** appartiennent au collectif **Sauvons nos terres 84**, dont l'objectif est la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers en Vaucluse.
www.sauvonsnosterres84.com



SORTIES DE RÉSIDENCES

2023

SPECTACLE DE SLAM / RAP / HIP-HOP / DÈS 14 ANS
JEUDI 27 OCTOBRE À 19H

#hiphop #féminisme #cynisme

BEAT'UME

Z&T

Une traversée de la vie bruxelloise en scooter,
par deux jeunes femmes bousculant les codes.



© Youns

THÉÂTRE DANSE / DÈS 16 ANS
JEUDI 10 NOVEMBRE À 19H

#fleurs #vie #mort #oiseaux

MACC(H)ABÉES

SUJET BARRÉ

Comment se séparer de la vie quand il est trop tôt ?
Comment prendre la décision de ne plus vivre ?



gratuit sur réservation



THÉÂTRE DES DOMS

1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne
84000 Avignon

+33 (0)4 90 14 07 99

accueil@lesdoms.eu

www.lesdoms.eu



THÉÂTRE
DES DOMS



Wallonie - Bruxelles
International.be



LA GAZETTE PRÈS DE CHEZ VOUS

Voici les différents lieux où vous pouvez trouver la gazette papier en dehors d'Avignon.

Vous pouvez aussi aller sur notre site : cinemas-utopia.org et la télécharger ou nous appeler au 04 90 82 65 36.

Althen les Paluds
Mairie

Ansouis
Bibliothèque

Apt
Office de tourisme
Librairie Eveils
MJC
Association Vélo Théâtre

Aramon
Office de tourisme

Arles
Office de tourisme
Médiathèque

Bagnols sur Cèze
Office de tourisme
Médiathèque Léon Alègre
Presse Le Kiosque
Librairie Occitane
Boutique Biz'Art
l'Étincelle
My Bio shop

Barbentane
Mairie
Office de tourisme

Beaumes de Venise
Office de tourisme

Beaucaire
Office du tourisme

Bédarrides
Mairie

Bedoin
Office de tourisme

Bellegarde
Médiathèque F. Mistral

Bollène
Office de Tourisme
Communauté de communes

Bonnieux
Maison du Livre

Boulbon
Tabac-presse

Buis les Baronnies
Office de tourisme

Cabannes
Mairie

Cabrières d'Avignon
Mairie

Cadenet
Office de tourisme

Camaret sur Aigues
Bibliothèque

Caromb
Office de tourisme

Carpentras
Office de tourisme
Espace culturel Leclerc
Biocoop l'Auzonne

Caumont sur Durance
Centre culturel Lou Fournigüé
Mairie
Espace Jeune

Cavaillon
Office de tourisme
Librairie Lézard amoureux
Médiathèque
Théâtre
Cinéma Le Fémina
Biocoop
Mjc

Châteauneuf de Gadagne
Mairie
Bibliothèque municipale
Akwaba

Châteauneuf du Pape
Office de Tourisme
Bibliothèque

Chateaurnaud
Office de tourisme
Bibliothèque
Passager du zinc

Connaux
Mairie

Courthézon
Bar tabac la Bascule
Maison de la presse
Maison du tourisme

Coustellet
La Gare

Cucuron
Office de tourisme

Donzère
Point info service

Entraigues
MJC

Eygalières
Mairie

Eyragues
Office de tourisme
Mairie

Faucon
Bibliothèque municipale

Fontvieille
Office de tourisme

Fontaine de Vaucluse
Office de Tourisme

Gigondas
Mairie

Gordes
Office de tourisme
Bibliothèque

Goult
Maison de village

Goudargues
Office du tourisme

Graveson
Mairie

Isle sur la Sorgue
Espace Bécharde
Caveau de la Tour de l'Isle
Office de tourisme
Bibliothèque
L'isle Verte
Biocoop

La Bégude de Rochefort
Tabac presse

Laudun
Tabac Chasse Pêche

L'Ardoise
Mairie annexe

Lauris
Office de Tourisme

Le Pontet
Mairie
Bibliothèque municipale
Château de Fargues
Office de tourisme
Cultura
Satoriz

Les Angles
Bibliothèque municipale
Presse Bellevue
Forum des Associations
Presse (à côté du Spar)
Satoriz
Espace Culturel Leclerc
Boulangerie Bouffier à Bellevue

Le Thor
Office de tourisme
Auditorium

Lirac
Maison des vigneron

Maillane
Office du tourisme

Malaucène
Office du tourisme

Mallemort
Office de Tourisme

Maubec
Laboratoire Dufféal
Bibliothèque

Maussane les Alpilles
Mairie

Mazan
Office de tourisme
Bibliothèque

Mollèges
Mairie - Médiathèque

Mondragon
Mairie

Monteux
Office de tourisme
Mairie

Montfavet
Centre Hospitalier
MJC Espélido
Mairie
Bibliothèque Cantonne
Tabac- presse les Vertes rives

Morières Les Avignon
Point Presse
Mairie

Mormoiron
Syndicat d'initiative
Bibliothèque

Mouriès
Office du tourisme

Nîmes
Sémaphore

Noves
Office du tourisme
Bibliothèque municipale

Nyons
Médiathèque
Halle aux fromages

Orange
Office de tourisme
Librairie l'Orange Bleue
Cinéma le Forum
Biocoop
Nouvelle boutique de déco en face du Forum

Orgon
Office de tourisme
Bibliothèque municipale

Paradou
Bibliothèque municipale

Pernes les Fontaines
Point Presse
Office du tourisme

Pertuis
Mairie
Point Info

Pierrelatte
Office de tourisme

Pont St Esprit
Bibliothèque Municipale
Office du tourisme

Pujaut
Point presse
Boulangerie Union Agricole
Bibliothèque

Remoulins
Office de tourisme

Robion
Mairie
Office de tourisme

Rochefort du Gard
Bibliothèque
Mairie

Rognonas
Mairie

Roque sur Pernes
Mairie

Roquemaure
Office de tourisme
Librairie Les mots clés

Roussillon
Centre social Lou Pasquière
Office de tourisme

Sablat
Office de tourisme

Saignon
La Poste

Salon de Provence
Office de tourisme

Sarrians
Brasserie Le Pressoir
Office de tourisme

Sault
Office de tourisme

Sauveterre
Tabac presse

Saze
Mairie
Tabac presse
Petit caviste

Sénas
Office de tourisme

Sérignan du Comtat
Maison du tourisme

St Andiol
Plaisirs gourmands

St Etienne du Grès
Au grès des saisons

St Geniès de Comolas
Tabac presse

St Laurent des Arbres
Office de tourisme

St Martin de Crau
Office de tourisme

St Paul Trois Chateaux
Office de tourisme

St Quentin la Poterie
Point Info Tourisme

St Rémy de Provence
Alpilles bio
Office de tourisme
La Vie Claire
Saint Rémy presse
Le Grand Magasin

St Saturnin Les Avignon
Tabac-presse
Bibliothèque municipale
Restaurant L'Appart

Ste Cécile Les Vignes
Office de tourisme

Sorgues
Centre culturel
Mairie

Tarascon
Boulangerie 7 Epis
Office de tourisme

Tavel
Boulangerie L'Art du bonheur

Tresques
Mairie

Uzès
Office de tourisme
Librairie Parfeuille

Vaison la Romaine
Office de Tourisme
Ferme des arts

Valliguière
Boulangerie Festival Midi-libre

Vedène
Mairie
Maison des associations
Espace travail
L'entrepain
Tilleul Menthe (Bulle d'air)

Venasque
Office de Tourisme

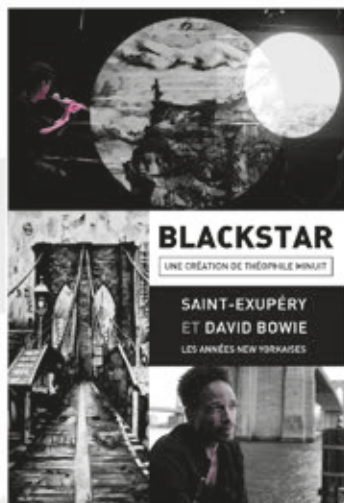
Vers-Pont-Du-Gard
Office de Tourisme

Villeneuve les Avignon
Office de tourisme
Bibliothèques
Chartreuse
Mairie
Pharmacie La Chartreuse
Point presse (Leclerc-Jean Vilar)

Théâtre du Balcon

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCÈNE D'AVIGNON

Vos prochains rendez-vous !



SAMEDI 15 OCTOBRE - 20h / DIMANCHE 16 OCTOBRE - 16h

Blackstar

Saint Exupéry & David Bowie - Les années New Yorkaises

De et avec **Théophile Minuit**

En images : **Gary Dourdan, Silvia Dionicio, Misaki Kawachi, Angeline Bryant**

Sur une musique de David Bowie, Blackstar fait surgir les derniers témoins vivants d'une histoire fantomatique et poignante.

Ce film/concert est accompagné par une exposition de Nathalie Lemaître dans le hall du théâtre.

MARDI 15 NOVEMBRE - 19H30

Grande soirée sur le thème du « Mal logement »

Acte e(s)t parole opus 1

Mise en voix du texte « **65 rue d'Aubagne** » de **Mathilde Aurier**, en présence de l'autrice, dirigée par **Jean-Baptiste Barbuscia**.

Avec : **Charlotte Adrien, Corinne Derian, Claude Djian**.

Suivi d'un débat animé par le journal la Provence et France Bleu Vaucluse avec des personnalités du monde associatif, politique et artistique.



Du JEUDI 17 au SAMEDI 19 NOVEMBRE - 20H / DIMANCHE 20 NOVEMBRE - 16H

Le Corbusier

La Cabane de l'Architecte ou La Main tendue

De **Louise Doutreligne**

Mise en scène : **Jean-Luc Paliès**

Avec : **Oscar Clark, Mandine Guillaume, Alain Guillo, Claudine Fiévet, Jean-Luc Paliès, Bruno Béraud**

Le Corbusier vient de mourir. Robert, son élève, se remémore leur rencontre qui a changé sa vie.

www.theatredubalcon.org - contact@theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80



Dans le cadre de la **Journée Nationale de l'Écoute**, la séance du **mardi 15 novembre à 20h15** sera suivie d'une discussion avec des responsables de l'association **SOS Amitiés**.



COMEDY QUEEN

Sanna LENKEN

Suède 2022 1h33 **VOSTF**
avec Sigrid Johnson, Oscar
Töringe, Anna Bjelkerud, Camila
Bejarano Wahlgren...

**Scénario de Linn Gottfridsson
d'après le roman jeunesse de Jenny
Jägerfeld, *La Reine de la comédie***
(Ed de La Martinière, 2019)

**VISIBLE PAR LES ADOS
À PARTIR DE 12 ANS**

Sasha, du haut de ses 13 ans, n'a qu'une idée en tête : devenir une reine du stand-up et faire rire. D'abord faire rire sa meilleure amie, aussi douce et discrète que Sasha est bouillonnante et impulsive. Puis faire rire ses camarades de classe et tout particulièrement cette bande de chipies qui la toisent de haut et ne manquent jamais de lui balancer une petite vacherie dans le dos. Mais surtout faire rire son paternel, qui a perdu l'usage de ses zygomatics depuis que les larmes ont envahi son quotidien.

Il faut dire que la vie leur a joué, à Sasha et à son père, un sale tour de cochon en les privant de la personne qu'ils aimaient le plus au monde : pour lui une compagne, pour elle une maman.

On dit que le deuil est un mécanisme de cicatrisation et que la mort, inéluctablement, fait partie de la vie. On dit aussi des trucs du genre « la vie continue », « ce sont les choses de la vie », « la vie est plus forte que tout », « les morts vivent en nous » et blablabla... Des trucs bien plus facile à dire qu'à vivre. Alors Sasha s'y prend comme elle peut, avec ses armes à elle : une bonne dose de colère et une puissante envie de balancer au monde ses anecdotes et ses blagues, et qu'importe finalement si elles tombent complètement à plat, si elle est la seule à trouver ça poilant, si personne ne comprend ses jeux de mots. L'adolescence est l'âge de toutes les mises en danger. Certains roulent très vite sur leurs mobs, d'autres sautent (surtout les Marseillais) du haut de la corniche Kennedy ou boivent et fument

trop. Sasha, elle, a choisi le stand-up, le « comique de scène », cet art oratoire où l'humoriste, seul sur scène, sans accessoire et sans décor, prend l'auditoire à témoin pour raconter des anecdotes de sa vie et le faire rire avec. C'est sa manière à elle de conjurer le sort, d'exorciser dans un style qui n'est pas toujours du meilleur goût certaines de ces idées noires propres au tumulte adolescent et à sa propre situation.

Mais pour faire du stand-up, il faut un public... et justement, il se trouve que l'oncle adoré de Sasha travaille dans un bar qui reçoit régulièrement des artistes de ce genre... Youpi !

On voit à l'œuvre dans *Comedy queen* un mauvais esprit réjouissant et une énergie à fleur de peau qui parviennent à donner au film le juste ton, dans une alchimie tendre, ni trop sucrée, ni trop acide. C'est un film sur l'adolescence, oui, c'est un film sur le deuil, oui, et si bien des scènes sont bouleversantes tant elles décrivent intensément la sensation abrupte du chagrin lié à la perte, d'autres, tout aussi nombreuses, déclenchent un éclat de rire complice. Et la jeune actrice Sigrid Johnson est absolument épatante. Alors « comedy », oui, même si le sujet est grave, et « queen », sans aucun doute !



**Séances de films français
avec sous-titres sourds
et malentendants :**

Le tigre et le président le jeudi
13/10 à 16h15, *Tori et Lokita* le

jeudi 20/10 à 14h00, *Un beau matin* le jeudi 27/10
à 16h15, *Reprise en main* le lundi 7/11 à 15h45
et *L'innocent* le jeudi 10/11 à 14h20.

ANIMA BELLA
Jusqu'au 25/10

ARMAGEDDON TIME
À partir du 9/11

**LES AVENTURES
DE GIGI LA LOI**
Du 26/10 au 8/11

BRAZIL
Du 26/10 au 15/11

BUTTERFLY VISION
Du 12/10 au 1/11
Rencontre le mercredi
12/10 à 20h10

**LA CONSPIRATION
DU CAIRE**
À partir du 26/10

LA COUR DES MIRACLES
Jusqu'au 8/11

**CHRONIQUE D'UNE
LIAISON PASSAGÈRE**
Jusqu'au 1/11

CLOSE
À partir du 1/11

LA COMBATTANTE
À partir du 9/11

COMEDY QUEEN
À partir du 9/11
Rencontre le mardi
15/11 à 20h15

COUP DE THÉÂTRE
Jusqu'au 18/10

EL (Buñuel)
Du 2/11 au 15/11
Rencontre le mardi
8/11 à 20h00

LES ENFANTS DES AUTRES
Jusqu'au 18/10

EO
Du 19/10 au 15/11

**HALLELUJAH, LES MOTS
DE LEONARD COHEN**
Du 19/10 au 15/11

LES HARKIS
Du 12/10 au 8/11

L'INNOCENT
Du 12/10 au 15/11

JACKY CAILLOU
Du 2/11 au 15/11
Discussion le jeudi 3/11 à 20h

MON PAYS IMAGINAIRE
Du 26/10 au 15/11
Rencontre le jeudi
27/10 à 20h15

MOONAGE DAYDREAM
Jusqu'au 18/10 puis
tous les dimanches soirs

L'OMBRE DE GOYA
Jusqu'au 18/10
puis tous les samedis

PACIFICTION
À partir du 9/11

PAMFIR
À partir du 2/11

**LES PETITES
MARGUERITES**
Du 12/10 au 25/10
Ciné-club le mardi
18/10 à 18h15

LE PETIT NICOLAS
Du 12/10 au 13/11

R.M.N
Du 19/10 au 15/11

LES REPENTIS
À partir du 9/11
Avant-première
le vendredi 21/10 à 20h00

REPRISE EN MAIN
Du 19/10 au 15/11

RIPOSTE FÉMINISTE
À partir du 9/11
Rencontre le lundi
14/11 à 20h30

SANS FILTRE
Jusqu'au 15/11

LE SIXIÈME ENFANT
Jusqu'au 8/11

**LE TIGRE ET LE
PRÉSIDENT**
Jusqu'au 18/10

TORI ET LOKITA
Jusqu'au 15/11

UN BEAU MATIN
Jusqu'au 15/11

UN BON DÉBUT
Du 12/10 au 25/10

UN COUPLE
Du 19/10 au 8/11
Rencontre le lundi
17/10 à 19h30

**RÉTROSPECTIVE
MARGARETHE VON
TROTTA**
Du 12/10 au 1/11
**LES ANNÉES DE PLOMB
L'HONNEUR PERDU DE
KATARINA BLUM
LE SECOND ÉVEIL DE
CHRISTA KLAGES
ROSA LUXEMBOURG**

**RENCONTRES UNIQUES
(OU PRESQUE)**

LA VIDA ES UN CARNAVAL
Rencontre le jeudi
13/10 à 19h00

ACCATTONÉ
Cinéchiacchiere
le samedi 15/10 à 9h45

**IL NOUS RESTE
LA COLÈRE**
Rencontre le mercredi
19/10 à 20h00

UNICORN WARS
Avant-première
le lundi 31/10 à 21h

**ROLAND GORI, UNE
ÉPOQUE SANS ESPRIT**
Rencontre le dimanche
6/11 à 11h

**POUMON VERT
ET TAPIS ROUGE**
Rencontre le mercredi
9/11 à 20h00

IRRÉDUCTIBLES
Rencontre le jeudi
10/11 à 20h15

ŒDIPE ROI
Cinechiacchiere
le samedi 12/11 à 9h45

**QUAND L'ORCHESTRE
S'ÉCLATE EN VILLE**
Le dimanche 13/11 à 10h30

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

**LE CHAMEAU
ET LE MEUNIER**
Jusqu'au 16/10

LE PETIT NICOLAS
Du 12/10 au 13/11

**LE PHARAON
ET LA PRINCESSE**
Du 19/10 au 13/11

SUPERASTICOT
Du 19/10 au 13/11

Enseignantes, enseignants,

Nous vous accueillons
à la demande avec
vos classes, tout au
long de l'année.

Vous pouvez
choisir un film de
la programmation
ou nous faire une
demande spécifique.



**À partir du
14 novembre et ce,
jusqu'aux vacances
de Noël, des créneaux
à 14h00 seront
disponibles en plus
des séances en
matinée. Pour ces
créneaux horaires,
et pour des groupes
composés d'un
minimum de
deux classes,
il est préférable
de nous contacter
avant fin octobre.**



N'hésitez pas
à nous appeler au
04 90 82 65 36,
à passer nous voir à
la Manutention ou
à nous écrire :
utopia.84@wanadoo.fr

salle classée
ART&ESSAI




EUROPA CINEMAS
EUROPE CREATIVE - SOUS-PROGRAMME MEDIA

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 12 OCT		12H10 PETITES MARGUERITES	14H00 L'INNOCENT	16H00 UN BEAU MATIN	18H15 TORI ET LOKITA	20H10 Rencontre BUTTERFLY VISION		
		12H00 ANIMA BELLA	14H00 LES HARKIS	15H45 SANS FILTRE	18H40 L'INNOCENT		20H45 L'INNOCENT	
		12H10 COUP DE THÉÂTRE	14H15 UN BON DÉBUT	16H10 Von Trotta LES ANNÉES DE PLOMB	18H15 UN BON DÉBUT	20H20 LES HARKIS		
		12H00 LA COUR DES MIRACLES	14H00 LE PETIT NICOLAS	15H50 CHAMEAU ET LE MEUNIER	17H00 ENFANTS DES AUTRES	19H00 LE PETIT NICOLAS	20H40 UN BEAU MATIN	
RÉPUBLIQUE			14H00 TORI ET LOKITA	15H50 CHRONIQUE LIAISON	17H50 LE SIXIÈME ENFANT	19H40 SANS FILTRE		
MANUTENTION JEU 13 OCT			13H15 Bébé CHRONIQUE LIAISON	15H20 LE PETIT NICOLAS	17H00 ANIMA BELLA	19H00 Rencontre LA VIDA ES UN CARNAVAL		
		12H00 SANS FILTRE	14H45 L'INNOCENT	16H40 UN BON DÉBUT	18H45 L'INNOCENT		20H50 L'INNOCENT	
		12H00 Von Trotta KATARINA BLUM	14H10 BUTTERFLY VISION	16H15 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	18H15 UN BEAU MATIN		20H40 SANS FILTRE	
		12H00 TORI ET LOKITA	13H50 LE SIXIÈME ENFANT	15H40 TORI ET LOKITA	17H30 LES HARKIS	19H10 LA COUR DES MIRACLES	21H00 MOONAGE DAYDREAM	
RÉPUBLIQUE			14H15 ENFANTS DES AUTRES	16H15 COUP DE THÉÂTRE	18H10 L'OMBRE DE GOYA	20H00 LE SIXIÈME ENFANT		
MANUTENTION VEN 14 OCT		12H00 LA COUR DES MIRACLES	14H00 L'INNOCENT	16H00 SANS FILTRE		19H00 L'INNOCENT	21H00 L'INNOCENT	
		12H00 CHRONIQUE LIAISON	14H00 COUP DE THÉÂTRE	16H00 UN BEAU MATIN	18H15 LES HARKIS	20H00 SANS FILTRE		
		11H45 MOONAGE DAYDREAM	14H20 LES HARKIS	16H00 TORI ET LOKITA	17H50 LE PETIT NICOLAS	19H30 PETITES MARGUERITES	21H00 UN BEAU MATIN	
		12H00 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	14H00 LE PETIT NICOLAS	15H40 LA COUR DES MIRACLES	17H30 UN BON DÉBUT	19H30 TORI ET LOKITA	21H15 ENFANTS DES AUTRES	
RÉPUBLIQUE			14H00 LE SIXIÈME ENFANT	15H45 Von Trotta ROSA LUXEMBOURG	18H10 BUTTERFLY VISION	20H15 ANIMA BELLA		
MANUTENTION SAM 15 OCT			11H45 CHRONIQUE LIAISON	13H40 PETITES MARGUERITES	15H20 LE PETIT NICOLAS	17H10 L'INNOCENT	19H15 LES HARKIS	21H00 L'INNOCENT
	10H30 CHAMEAU ET LE MEUNIER	11H45 L'INNOCENT	13H50 L'INNOCENT	15H50 LES HARKIS	17H30 UN BEAU MATIN	19H50 TORI ET LOKITA	21H40 COUP DE THÉÂTRE	
	09H45 Cinechiacchiere ACCATONE		13H30 ANIMA BELLA	15H30 TORI ET LOKITA	17H20 LE SIXIÈME ENFANT	19H10 L'OMBRE DE GOYA	21H00 SANS FILTRE	
	10H00 LE PETIT NICOLAS	11H40 BUTTERFLY VISION	13H45 Von Trotta LE SECOND ÉVEIL	15H40 UN BON DÉBUT	17H40 LA COUR DES MIRACLES	19H30 UN BON DÉBUT	21H30 CHRONIQUE LIAISON	
RÉPUBLIQUE			13H45 UN BEAU MATIN	16H00 ENFANTS DES AUTRES	18H00 SANS FILTRE	20H45 BUTTERFLY VISION		
MANUTENTION DIM 16 OCT	10H30 (D) CHAMEAU ET LE MEUNIER	11H45 UN BEAU MATIN	14H10 L'INNOCENT	16H20 L'INNOCENT	18H30 L'INNOCENT	20H30 CHRONIQUE LIAISON		
	10H30 L'OMBRE DE GOYA	12H20 LA COUR DES MIRACLES	14H20 SANS FILTRE	17H10 ANIMA BELLA	19H10 LES HARKIS	20H50 LE SIXIÈME ENFANT		
		11H45 ENFANTS DES AUTRES	13H50 TORI ET LOKITA	15H45 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	17H50 TORI ET LOKITA	19H45 SANS FILTRE		
	10H30 LE PETIT NICOLAS	12H10 L'INNOCENT	14H10 LES HARKIS	16H00 UN BEAU MATIN	18H20 LE PETIT NICOLAS	20H00 MOONAGE DAYDREAM		
RÉPUBLIQUE			14H00 UN BON DÉBUT	16H00 LA COUR DES MIRACLES	17H50 BUTTERFLY VISION	20H00 Von Trotta LES ANNÉES DE PLOMB		
MANUTENTION LUN 17 OCT		12H10 LE PETIT NICOLAS	13H50 LE SIXIÈME ENFANT	15H40 LES HARKIS	17H20 CHRONIQUE LIAISON	19H30 Avant-première UN COUPLE		
		12H00 BUTTERFLY VISION	14H10 SANS FILTRE	17H00 LE PETIT NICOLAS	18H40 ENFANTS DES AUTRES	20H40 L'INNOCENT		
		12H00 UN BON DÉBUT	14H00 L'OMBRE DE GOYA	15H50 ANIMA BELLA	18H00 SANS FILTRE	20H50 LES HARKIS		
		12H10 TORI ET LOKITA	14H00 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	16H00 Von Trotta KATARINA BLUM	18H10 UN BON DÉBUT	20H15 LA COUR DES MIRACLES		
RÉPUBLIQUE			14H00 UN BEAU MATIN	16H10 L'INNOCENT	18H10 COUP DE THÉÂTRE	20H10 UN BEAU MATIN		
MANUTENTION MAR 18 OCT		12H10 LES HARKIS	14H00 UN BON DÉBUT	16H00 L'INNOCENT	18H15 Ciné-club LES PETITES MARGUERITES		21H00 (D) ENFANTS DES AUTRES	
		12H00 L'INNOCENT	14H00 UN BEAU MATIN	16H10 LES HARKIS	17H50 MOONAGE DAYDREAM		20H30 SANS FILTRE	
		12H10 SANS FILTRE	15H00 LA COUR DES MIRACLES	16H50 BUTTERFLY VISION		19H00 LE PETIT NICOLAS	20H40 (D) LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	
		12H00 LE SIXIÈME ENFANT	13H50 TORI ET LOKITA	15H40 L'OMBRE DE GOYA	17H30 ANIMA BELLA	19H20 TORI ET LOKITA	21H10 L'INNOCENT	
RÉPUBLIQUE			14H15 CHRONIQUE LIAISON	16H10 LE SIXIÈME ENFANT	18H00 Von Trotta LE SECOND ÉVEIL	20H00 (D) COUP DE THÉÂTRE		

C'est avec un grand plaisir que nous recevrons la réalisatrice **Iciar Bollain** (*L'Olivier, Yuli, Le Mariage de Rosa*) le **vendredi 21 octobre à 20h00**. Elle viendra nous présenter, en avant-première, son dernier film **Les Repentis** dont la sortie nationale est prévue le 9 novembre. Vente des places à partir du 12 octobre.

MANUTENTION MER 19 OCT		11H50 Von Trotta ROSA LUXEMBOURG	14H15 EO	16H00 PHARAON ET PRINCESSE	17H45 BUTTERFLY VISION	20H00 Avant-première avec Philippe Poutou IL NOUS RESTE LA COLÈRE	
		12H00 LE SIXIÈME ENFANT	14H00 L'INNOCENT	16H00 LE PETIT NICOLAS	17H40 UN COUPLE	19H00 EO	20H45 SANS FILTRE
		12H00 LES HARKIS	14H00 R.M.N	16H20 SUPERASTICOT	17H20 LES HARKIS	19H00 HALLELUJAH L. COHEN	21H10 LA COUR DES MIRACLES
		12H00 ANIMA BELLA	14H00 REPRISE EN MAIN	16H10 SANS FILTRE		19H00 TORI ET LOKITA	20H45 R.M.N
RÉPUBLIQUE			14H00 UN BON DÉBUT	16H00 UN BEAU MATIN	18H15 L'INNOCENT	20H10 REPRISE EN MAIN	
MANUTENTION JEU 20 OCT					17H15 L'INNOCENT	19H15 EO	21H00 L'INNOCENT
		12H00 UN BON DÉBUT	14H00 REPRISE EN MAIN	16H10 CHRONIQUE LIAISON	18H10 SANS FILTRE		21H00 UN BEAU MATIN
		12H15 LE PETIT NICOLAS	14H00 UN COUPLE	15H20 EO	17H10 PETITES MARGUERITES	18H45 Von Trotta LES ANNÉES DE PLOMB	20H45 HALLELUJAH L. COHEN
		12H00 LA COUR DES MIRACLES	13H50 Bébé ANIMA BELLA	15H40 BUTTERFLY VISION	17H45 LE PETIT NICOLAS	19H30 LES HARKIS	21H10 LE SIXIÈME ENFANT
RÉPUBLIQUE		14H00 TORI ET LOKITA	15H45 HALLELUJAH L. COHEN	18H00 R.M.N	20H20 TORI ET LOKITA		
MANUTENTION VEN 21 OCT		12H00 UN BEAU MATIN	14H10 L'INNOCENT	16H10 TORI ET LOKITA	18H00 EO	20H00 Avant-première avec la réalisatrice LES REPENTIS	
		12H00 CHRONIQUE LIAISON	14H00 EO	15H45 LA COUR DES MIRACLES	17H45 REPRISE EN MAIN	19H50 UN COUPLE	21H10 L'INNOCENT
		12H00 SANS FILTRE	14H45 LES HARKIS	16H30 LE SIXIÈME ENFANT	18H20 LES HARKIS	20H00 LE PETIT NICOLAS	
		12H00 TORI ET LOKITA	13H45 R.M.N	16H10 UN BON DÉBUT	18H10 R.M.N	20H40 SANS FILTRE	
RÉPUBLIQUE		14H00 BUTTERFLY VISION	16H10 ANIMA BELLA	18H00 HALLELUJAH L. COHEN	20H15 Von Trotta LE SECOND ÉVEIL		
MANUTENTION SAM 22 OCT	11H00 SUPERASTICOT	12H10 TORI ET LOKITA	14H00 UN COUPLE	15H30 L'INNOCENT	17H40 TORI ET LOKITA	19H30 LES HARKIS	21H10 EO
	11H00 PHARAON ET PRINCESSE	12H40 PETITES MARGUERITES	14H20 LE PETIT NICOLAS	16H10 EO	18H00 LE PETIT NICOLAS	19H45 L'INNOCENT	21H40 LE SIXIÈME ENFANT
		11H45 L'INNOCENT	13H45 L'OMBRE DE GOYA	15H40 REPRISE EN MAIN	17H50 BUTTERFLY VISION	20H00 UN COUPLE	21H20 HALLELUJAH L. COHEN
	11H00 SANS FILTRE		13H45 UN BON DÉBUT	15H45 R.M.N	18H10 SANS FILTRE		21H00 REPRISE EN MAIN
RÉPUBLIQUE		14H00 Von Trotta KATARINA BLUM	16H10 LES HARKIS	18H00 UN BEAU MATIN	20H15 R.M.N		
MANUTENTION DIM 23 OCT	11H00 SUPERASTICOT	12H00 LES HARKIS	14H00 L'INNOCENT	16H10 LES HARKIS	18H10 L'INNOCENT	20H15 SANS FILTRE	
	11H00 LE PETIT NICOLAS	12H40 ANIMA BELLA	14H40 EO	16H40 LE PETIT NICOLAS	18H30 EO	20H15 MOONAGE DAYDREAM	
		12H00 LE SIXIÈME ENFANT	14H00 R.M.N	16H30 LA COUR DES MIRACLES	18H30 REPRISE EN MAIN	20H40 UN BEAU MATIN	
	10H45 PHARAON ET PRINCESSE	12H30 BUTTERFLY VISION	14H40 HALLELUJAH L. COHEN	17H00 UN COUPLE	18H30 R.M.N	20H50 TORI ET LOKITA	
RÉPUBLIQUE		14H00 REPRISE EN MAIN	16H10 TORI ET LOKITA	18H00 CHRONIQUE LIAISON	20H00 Von Trotta ROSA LUXEMBOURG		
MANUTENTION LUN 24 OCT	11H00 PHARAON ET PRINCESSE	12H40 UN COUPLE	14H00 SANS FILTRE	16H50 EO	18H45 TORI ET LOKITA	20H40 L'INNOCENT	
	11H00 SUPERASTICOT	12H00 HALLELUJAH L. COHEN	14H20 LES HARKIS	16H10 L'INNOCENT	18H10 PETITES MARGUERITES	19H45 EO	21H30 HALLELUJAH L. COHEN
		12H00 TORI ET LOKITA	13H45 BUTTERFLY VISION	16H00 CHRONIQUE LIAISON	18H00 ANIMA BELLA	19H50 LE PETIT NICOLAS	21H30 BUTTERFLY VISION
	10H45 LE PETIT NICOLAS	12H30 REPRISE EN MAIN	14H40 LE SIXIÈME ENFANT	16H30 UN BEAU MATIN	18H45 UN BON DÉBUT	20H45 R.M.N	
RÉPUBLIQUE		14H00 Von Trotta LES ANNÉES DE PLOMB	16H10 R.M.N	18H30 REPRISE EN MAIN	20H40 LA COUR DES MIRACLES		
MANUTENTION MAR 25 OCT	11H00 SUPERASTICOT	12H00 EO	14H00 TORI ET LOKITA	15H45 EO	17H40 LES HARKIS	19H30 L'INNOCENT	21H30 L'INNOCENT
		11H45 R.M.N	14H10 UN BEAU MATIN	16H30 R.M.N		19H00 UN COUPLE	20H20 SANS FILTRE
	10H45 LE PETIT NICOLAS	12H30 L'INNOCENT	14H30 LA COUR DES MIRACLES	16H30 REPRISE EN MAIN	18H40 HALLELUJAH L. COHEN		21H00 (D) UN BON DÉBUT
			14H00 (D) PETITES MARGUERITES	15H40 PHARAON ET PRINCESSE	17H30 LE PETIT NICOLAS	19H10 BUTTERFLY VISION	21H15 EO
RÉPUBLIQUE		13H45 CHRONIQUE LIAISON	15H40 SANS FILTRE	18H30 LE SIXIÈME ENFANT	20H15 (D) ANIMA BELLA		



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements.
 Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Chronique d'une liaison passagère* le jeudi 13/10 à 13h15,
Anima bella le jeudi 20/10 à 13h50, *EO* le lundi 7/11 à 14h00 et *Jacky Caillou* le jeudi 10/11 à 14h00.

MANUTENTION MER 26 OCT		12H15 UN COUPLE	14H00 CONSPIRATION DU CAIRE	16H30 LE PETIT NICOLAS	18H20 R.M.N	20H50 L'INNOCENT	
		12H10 CHRONIQUE LIAISON	14H20 MON PAYS IMAGINAIRE	16H20 EO	18H15 MON PAYS IMAGINAIRE	20H00 SANS FILTRE	
	11H15 SUPERASTICOT	12H15 LA COUR DES MIRACLES	14H15 R.M.N	16H45 LES HARKIS	18H30 AVENTURES DE GIGI	20H30 REPRISE EN MAIN	
		12H00 EO	14H00 L'INNOCENT	16H00 LE SIXIÈME ENFANT	18H00 <i>Von Trotta</i> KATARINA BLUM	20H15 HALLELUJAH L. COHEN	
RÉPUBLIQUE			14H00 TORI ET LOKITA	15H45 PHARAON ET PRINCESSE	17H30 BRAZIL	20H10 CONSPIRATION DU CAIRE	
MANUTENTION JEU 27 OCT	10H40 SUPERASTICOT	11H40 CONSPIRATION DU CAIRE	14H10 HALLELUJAH L. COHEN	16H30 BUTTERFLY VISION	18H45 UN COUPLE	20H15 <i>Rencontre</i> MON PAYS IMAGINAIRE	
		11H30 R.M.N	14H00 EO	15H50 SANS FILTRE	18H45 L'INNOCENT	20H50 EO	
		11H30 BRAZIL	14H10 AVENTURES DE GIGI	16H15 UN BEAU MATIN	18H30 LE PETIT NICOLAS	20H20 R.M.N	
	10H30 PHARAON ET PRINCESSE	12H15 LE SIXIÈME ENFANT	14H10 CHRONIQUE LIAISON	16H10 <i>Von Trotta</i> LE SECOND ÉVEIL	18H00 CONSPIRATION DU CAIRE	20H20 LES HARKIS	
RÉPUBLIQUE		14H20 LA COUR DES MIRACLES	16H15 TORI ET LOKITA	18H00 REPRISE EN MAIN	20H10 TORI ET LOKITA		
MANUTENTION VEN 28 OCT	11H00 SUPERASTICOT	12H00 TORI ET LOKITA	14H00 CONSPIRATION DU CAIRE	16H30 REPRISE EN MAIN	18H45 EO	20H40 CONSPIRATION DU CAIRE	
		11H40 HALLELUJAH L. COHEN	14H00 UN BEAU MATIN	16H20 LA COUR DES MIRACLES	18H20 R.M.N	20H50 L'INNOCENT	
		11H40 MON PAYS IMAGINAIRE	13H30 <i>Von Trotta</i> ROSA LUXEMBOURG	15H50 LE PETIT NICOLAS	17H40 MON PAYS IMAGINAIRE	19H20 UN COUPLE	20H40 HALLELUJAH L. COHEN
		11H30 SANS FILTRE	14H20 BRAZIL	17H00 CHRONIQUE LIAISON		19H00 LES HARKIS	20H40 AVENTURES DE GIGI
RÉPUBLIQUE		14H10 LE SIXIÈME ENFANT	16H10 PHARAON ET PRINCESSE	18H00 BUTTERFLY VISION	20H10 SANS FILTRE		
MANUTENTION SAM 29 OCT	11H00 SUPERASTICOT	12H00 L'INNOCENT	14H00 LES HARKIS	15H40 EO	17H30 SANS FILTRE	20H30 CONSPIRATION DU CAIRE	
	10H45 LE PETIT NICOLAS	12H20 L'OMBRE DE GOYA	14H10 BUTTERFLY VISION	16H30 L'INNOCENT	18H40 UN BEAU MATIN	21H00 EO	
	10H45 PHARAON ET PRINCESSE	12H30 LE SIXIÈME ENFANT	14H30 MON PAYS IMAGINAIRE	16H20 CONSPIRATION DU CAIRE	18H50 UN COUPLE	20H20 R.M.N	
		11H45 <i>Von Trotta</i> (D) LES ANNÉES DE PLOMB	13H50 REPRISE EN MAIN	16H00 R.M.N	18H30 HALLELUJAH L. COHEN	20H50 L'INNOCENT	
RÉPUBLIQUE		14H00 TORI ET LOKITA	15H50 BRAZIL	18H30 AVENTURES DE GIGI	20H30 MON PAYS IMAGINAIRE		
MANUTENTION DIM 30 OCT	11H00 SUPERASTICOT	12H00 LA COUR DES MIRACLES	14H00 UN COUPLE	15H20 LES HARKIS	17H10 CONSPIRATION DU CAIRE	19H40 MOONAGE DAYDREAM	
		11H15 SANS FILTRE	14H10 EO	16H00 AVENTURES DE GIGI	18H10 R.M.N	20H40 LE SIXIÈME ENFANT	
	10H30 PHARAON ET PRINCESSE	12H10 HALLELUJAH L. COHEN	14H30 L'INNOCENT	16H30 UN BEAU MATIN	18H45 TORI ET LOKITA	20H30 CHRONIQUE LIAISON	
	10H15 LE PETIT NICOLAS	12H00 REPRISE EN MAIN	14H10 R.M.N	16H30 MON PAYS IMAGINAIRE	18H10 EO	19H50 BRAZIL	
RÉPUBLIQUE		13H45 CONSPIRATION DU CAIRE	16H15 REPRISE EN MAIN	18H20 L'INNOCENT	20H15 <i>Von Trotta</i> (D) KATARINA BLUM		
MANUTENTION LUN 31 OCT	11H00 SUPERASTICOT	12H00 BUTTERFLY VISION	14H15 L'INNOCENT	16H30 CONSPIRATION DU CAIRE	19H10 MON PAYS IMAGINAIRE	21H00 <i>Avant-première</i> UNICORN WARS	
	10H30 LE PETIT NICOLAS	12H15 LES HARKIS	14H00 TORI ET LOKITA	16H00 EO	18H00 CHRONIQUE LIAISON	20H15 CONSPIRATION DU CAIRE	
	10H30 PHARAON ET PRINCESSE	12H15 UN BEAU MATIN	14H40 R.M.N		17H15 SANS FILTRE	20H15 R.M.N	
		12H00 AVENTURES DE GIGI	14H00 REPRISE EN MAIN	16H10 HALLELUJAH L. COHEN	18H30 LA COUR DES MIRACLES	20H30 EO	
RÉPUBLIQUE		14H00 BRAZIL	16H40 UN COUPLE	18H00 <i>Von Trotta</i> (D) ROSA LUXEMBOURG	20H20 L'INNOCENT		
MANUTENTION MAR 1er NOV		12H00 (D) CHRONIQUE LIAISON	14H10 CLOSE	16H20 L'INNOCENT	18H30 CLOSE	20H40 UN COUPLE	
	11H00 SUPERASTICOT	12H00 EO	14H00 CONSPIRATION DU CAIRE	16H30 PHARAON ET PRINCESSE	18H20 CONSPIRATION DU CAIRE	20H45 (D) BUTTERFLY VISION	
	11H00 LE PETIT NICOLAS	12H40 TORI ET LOKITA	14H30 LA COUR DES MIRACLES	16H30 R.M.N	19H00 EO	20H45 REPRISE EN MAIN	
		12H00 <i>Von Trotta</i> (D) LE SECOND ÉVEIL	14H00 HALLELUJAH L. COHEN	16H15 MON PAYS IMAGINAIRE	18H10 LES HARKIS	20H00 SANS FILTRE	
RÉPUBLIQUE		14H00 AVENTURES DE GIGI	16H00 BRAZIL	18H40 LE SIXIÈME ENFANT	20H30 UN BEAU MATIN		

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur www.michel-flandrin.fr

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif des ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION MER 2 NOV		12H00 L'INNOCENT	14H10 CLOSE	16H15 TORI ET LOKITA	18H10 HALLELUJAH L. COHEN	20H40 CLOSE	
		11H45 CONSPIRATION DU CAIRE	14H10 PAMFIR	16H15 PHARAON ET PRINCESSE	18H10 L'INNOCENT	20H20 CONSPIRATION DU CAIRE	
	11H15 SUPERASTICOT	12H20 LE SIXIÈME ENFANT	14H20 JACKY CAILLOU	16H20 REPRISE EN MAIN	18H30 EL (BUÑUEL)	20H30 PAMFIR	
		12H00 AVENTURES DE GIGI	14H10 LE PETIT NICOLAS	15H50 SANS FILTRE	18H40 LES HARKIS	20H20 EO	
RÉPUBLIQUE			14H00 MON PAYS IMAGINAIRE	15H40 LA COUR DES MIRACLES	17H45 UN COUPLE	19H15 R.M.N	
MANUTENTION JEU 3 NOV		12H00 CLOSE	14H15 UN COUPLE	15H50 CONSPIRATION DU CAIRE	18H30 CLOSE	20H45 L'INNOCENT	
		11H30 SANS FILTRE	14H30 TORI ET LOKITA	16H20 PHARAON ET PRINCESSE	18H15 EO	20H10 CONSPIRATION DU CAIRE	
		12H10 MON PAYS IMAGINAIRE	14H00 AVENTURES DE GIGI	16H10 SUPERASTICOT	17H10 REPRISE EN MAIN	19H30 BRAZIL	
		12H10 LES HARKIS	14H10 EL (BUÑUEL)	16H10 LE PETIT NICOLAS	18H00 PAMFIR	20H00 Discussion JACKY CAILLOU	
RÉPUBLIQUE			14H00 UN BEAU MATIN	16H20 R.M.N	18H40 LE SIXIÈME ENFANT	20H30 LA COUR DES MIRACLES	
MANUTENTION VEN 4 NOV			14H00 CONSPIRATION DU CAIRE	16H30 PHARAON ET PRINCESSE	18H20 CONSPIRATION DU CAIRE	20H45 CLOSE	
		12H00 LA COUR DES MIRACLES	14H10 CLOSE	16H20 SUPERASTICOT	17H10 L'INNOCENT	19H10 MON PAYS IMAGINAIRE	21H00 SANS FILTRE
		12H00 BRAZIL	14H45 REPRISE EN MAIN		17H00 JACKY CAILLOU	19H00 LES HARKIS	20H40 TORI ET LOKITA
		11H30 EL (BUÑUEL)	13H30 PAMFIR	15H30 LE PETIT NICOLAS	17H10 UN BEAU MATIN	19H30 UN COUPLE	20H50 EO
RÉPUBLIQUE			14H00 EO	15H45 HALLELUJAH L. COHEN	18H00 AVENTURES DE GIGI	20H00 R.M.N	
MANUTENTION SAM 5 NOV	10H20 LE PETIT NICOLAS	12H00 R.M.N	14H30 L'INNOCENT	16H40 CLOSE	18H50 MON PAYS IMAGINAIRE	20H45 CLOSE	
	10H30 PHARAON ET PRINCESSE	12H15 UN COUPLE	13H45 AVENTURES DE GIGI	15H50 CONSPIRATION DU CAIRE	18H30 TORI ET LOKITA	20H30 CONSPIRATION DU CAIRE	
	11H00 SUPERASTICOT	12H00 EO	13H50 JACKY CAILLOU	15H45 EL (BUÑUEL)	17H50 SANS FILTRE	20H45 PAMFIR	
	11H00 HALLELUJAH L. COHEN		13H30 LES HARKIS	15H10 L'OMBRE DE GOYA	17H00 EO	19H00 JACKY CAILLOU	20H50 L'INNOCENT
RÉPUBLIQUE			14H00 LE SIXIÈME ENFANT	15H45 PAMFIR	17H50 REPRISE EN MAIN	19H50 BRAZIL	
MANUTENTION DIM 6 NOV	11H00 Rencontre avec le réalisateur ROLAND GORI		14H00 CLOSE	16H10 EO	18H00 CLOSE	20H00 MOONAGE DAYDREAM	
	11H00 SUPERASTICOT	12H00 JACKY CAILLOU	13H50 EL (BUÑUEL)	16H00 L'INNOCENT	18H10 CONSPIRATION DU CAIRE	20H30 REPRISE EN MAIN	
	10H30 PHARAON ET PRINCESSE	12H10 L'INNOCENT	14H10 BRAZIL	16H50 MON PAYS IMAGINAIRE	18H30 R.M.N	20H50 EO	
	10H30 LE PETIT NICOLAS	12H10 PAMFIR	14H15 UN COUPLE	15H40 TORI ET LOKITA	17H30 PAMFIR	19H30 SANS FILTRE	
RÉPUBLIQUE			14H00 CONSPIRATION DU CAIRE	16H30 JACKY CAILLOU	18H20 LES HARKIS	20H00 UN BEAU MATIN	
MANUTENTION LUN 7 NOV		12H00 CLOSE	14H00 EO Bébé	15H45 REPRISE EN MAIN 	18H00 CLOSE	20H15 CONSPIRATION DU CAIRE	
		12H00 CONSPIRATION DU CAIRE	14H30 R.M.N	17H00 UN COUPLE	18H30 LA COUR DES MIRACLES	20H40 L'INNOCENT	
		12H00 UN BEAU MATIN	14H10 JACKY CAILLOU	16H00 AVENTURES DE GIGI	18H10 LE PETIT NICOLAS	20H00 HALLELUJAH L. COHEN	
		12H00 LES HARKIS	13H50 SANS FILTRE	16H40 LE SIXIÈME ENFANT	18H40 JACKY CAILLOU	20H30 PAMFIR	
RÉPUBLIQUE			14H00 TORI ET LOKITA	15H50 BRAZIL	18H30 EL (BUÑUEL)	20H30 MON PAYS IMAGINAIRE	
MANUTENTION MAR 8 NOV		12H00 HALLELUJAH L. COHEN	14H30 (D) UN COUPLE	16H10 EO	18H00 MON PAYS IMAGINAIRE	20H00 Regcontre EL (BUNUEL)	
		12H00 L'INNOCENT	14H00 (D) LA COUR DES MIRACLES	16H00 L'INNOCENT	18H00 CONSPIRATION DU CAIRE	20H30 CLOSE	
		12H10 TORI ET LOKITA	14H00 CLOSE	16H00 (D) LES HARKIS	17H40 BRAZIL	20H15 SANS FILTRE	
		12H10 REPRISE EN MAIN	14H30 CONSPIRATION DU CAIRE	17H00 JACKY CAILLOU	19H00 LE PETIT NICOLAS	20H45 (D) AVENTURES DE GIGI	
RÉPUBLIQUE			14H00 PAMFIR	16H00 UN BEAU MATIN	18H10 R.M.N	20H30 (D) LE SIXIÈME ENFANT	

Après deux ans de longue attente, d'un manque évident d'horreur et de frayeur, d'yeux bouffis suite à une nuit blanche délicieuse passée en bonne compagnie, **nous sommes heureux de vous annoncer que la Nuit Fantastique aura bel et bien lieu le samedi 10 décembre.** Toujours en compagnie de notre fidèle Dr F. qui vous concocte une sacrée nuit ! Plus d'infos sur la prochaine gazette ! **Et avant La Nuit, à 18h30, ciné-concert avec Nosferatu de Murnau, les musiciens de l'Arfi et l'AJMI !!!**

MANUTENTION MER 9 NOV		12H00 L'INNOCENT	14H00 ARMAGEDDON TIME	16H15 MON PAYS IMAGINAIRE	18H00 RIPOSTE FÉMINISTE	20H00 Rencontre POUMON VERT ET TAPIS ROUGE	
		12H00 BRAZIL	14H40 RIPOSTE FÉMINISTE	16H30 LE PETIT NICOLAS	18H10 CONSPIRATION DU CAIRE	20H40 ARMAGEDDON TIME	
		11H45 R.M.N	14H10 COMEDY QUEEN	16H00 EL (BUÑUEL)	18H00 JACKY CAILLOU	19H50 PACIFCTION	
		11H45 REPRISE EN MAIN	13H50 LA COMBATTANTE	15H40 SUPERASTICOT	16H45 PHARAON ET PRINCESSE	18H30 PAMFIR	20H40 LES REPENTIS
RÉPUBLIQUE		14H00 LES REPENTIS	16H15 CLOSE	18H20 EO	20H10 CLOSE		
MANUTENTION JEU 10 NOV		12H30 CLOSE	14H30 Bébé JACKY CAILLOU	16H15 TORI ET LOKITA	18H00 CLOSE	20H15 Rencontre IRREDUCTIBLES	
		12H00 UN BEAU MATIN	14H10 PACIFCTION		17H15 PAMFIR	19H15 COMEDY QUEEN	21H10 CONSPIRATION DU CAIRE
		12H00 ARMAGEDDON TIME	14H15 EO	16H00 RIPOSTE FÉMINISTE	17H45 LA COMBATTANTE	19H40 MON PAYS IMAGINAIRE	21H20 ARMAGEDDON TIME
		12H00 CONSPIRATION DU CAIRE	14H20 L'INNOCENT	16H20 ARMAGEDDON TIME	18H40 LES REPENTIS	20H50 BRAZIL	
RÉPUBLIQUE		13H50 EL (BUÑUEL)	15H45 SANS FILTRE	18H30 HALLELUJAH L. COHEN	20H45 R.M.N		
MANUTENTION VEN 11 NOV		11H20 LES REPENTIS	13H50 ARMAGEDDON TIME	16H10 L'INNOCENT	18H20 ARMAGEDDON TIME	20H45 ARMAGEDDON TIME	
	10H30 SUPERASTICOT	11H30 CONSPIRATION DU CAIRE	14H00 CLOSE	16H10 CONSPIRATION DU CAIRE	18H45 CLOSE	20H45 PAMFIR	
	10H30 LE PETIT NICOLAS	12H10 TORI ET LOKITA	14H00 COMEDY QUEEN	16H00 EL (BUÑUEL)	18H10 LES REPENTIS	20H30 LA COMBATTANTE	
	10H15 PHARAON ET PRINCESSE	12H00 EO	13H50 MON PAYS IMAGINAIRE	15H30 UN BEAU MATIN	17H50 PACIFCTION	20H50 RIPOSTE FÉMINISTE	
RÉPUBLIQUE		13H30 SANS FILTRE	16H15 REPRISE EN MAIN	18H20 R.M.N	20H40 JACKY CAILLOU		
MANUTENTION SAM 12 NOV	10H15 PHARAON ET PRINCESSE	12H00 EL (BUÑUEL)	14H00 ARMAGEDDON TIME	16H15 CLOSE	18H30 ARMAGEDDON TIME	21H00 ARMAGEDDON TIME	
	10H45 (D) L'OMBRE DE GOYA	12H30 PAMFIR	14H30 CONSPIRATION DU CAIRE		17H00 COMEDY QUEEN	19H00 CLOSE	21H00 CONSPIRATION DU CAIRE
	09H45 Cinechiacchiere EDIPE ROI		14H00 RIPOSTE FÉMINISTE	15H50 LES REPENTIS	18H10 EO	20H00 PACIFCTION	
	10H00 LE PETIT NICOLAS	11H40 R.M.N	14H10 BRAZIL	16H50 LA COMBATTANTE	18H45 RIPOSTE FÉMINISTE	20H40 LES REPENTIS	
RÉPUBLIQUE		13H50 L'INNOCENT	15H45 MON PAYS IMAGINAIRE	16H45 SUPERASTICOT	18H30 JACKY CAILLOU	20H20 SANS FILTRE	
MANUTENTION DIM 13 NOV	10H30 Concert QUAND L'ORCHESTRE S'ÉCLATE EN VILLE		14H00 CLOSE	16H20 ARMAGEDDON TIME	18H45 ARMAGEDDON TIME	21H00 L'INNOCENT	
	10H15 (D) PHARAON ET PRINCESSE	12H00 JACKY CAILLOU	14H00 ARMAGEDDON TIME	16H20 RIPOSTE FÉMINISTE	18H15 CLOSE	20H20 (D) MOONAGE DAYDREAM	
	10H15 (D) SUPERASTICOT	11H30 REPRISE EN MAIN	13H45 LES REPENTIS	16H00 CONSPIRATION DU CAIRE	18H30 LES REPENTIS	20H45 TORI ET LOKITA	
	10H15 (D) LE PETIT NICOLAS	12H00 MON PAYS IMAGINAIRE	13H50 PACIFCTION	17H00 COMEDY QUEEN	19H00 LA COMBATTANTE	21H00 EL (BUÑUEL)	
RÉPUBLIQUE		14H00 HALLELUJAH L. COHEN	16H15 R.M.N	18H40 PAMFIR	20H40 EO		
MANUTENTION LUN 14 NOV		12H00 ARMAGEDDON TIME	14H10 PAMFIR	16H10 JACKY CAILLOU	18H00 ARMAGEDDON TIME	20H30 Rencontre RIPOSTE FÉMINISTE	
		12H10 RIPOSTE FÉMINISTE	14H00 CLOSE	16H15 ARMAGEDDON TIME	18H30 CLOSE	20H30 SANS FILTRE	
		11H50 EO	13H30 TORI ET LOKITA	15H15 MON PAYS IMAGINAIRE	17H00 L'INNOCENT	19H00 REPRISE EN MAIN	21H00 BRAZIL
		12H00 COMEDY QUEEN	13H50 LA COMBATTANTE	15H50 R.M.N	18H10 EL (BUÑUEL)	20H10 PACIFCTION	
RÉPUBLIQUE			16H00 LES REPENTIS	18H10 UN BEAU MATIN	20H20 CONSPIRATION DU CAIRE		
MANUTENTION MAR 15 NOV		12H00 CLOSE	14H00 RIPOSTE FÉMINISTE	15H45 ARMAGEDDON TIME	18H00 (D) REPRISE EN MAIN	20H15 Rencontre COMEDY QUEEN	
		11H50 (D) HALLELUJAH L. COHEN	14H00 CONSPIRATION DU CAIRE	16H20 (D) EO	18H15 (D) BRAZIL		21H00 ARMAGEDDON TIME
		12H00 LA COMBATTANTE	13H50 (D) JACKY CAILLOU	15H40 (D) EL (BUÑUEL)	17H40 (D) MON PAYS IMAGINAIRE	19H20 PAMFIR	21H15 (D) L'INNOCENT
		12H00 PACIFCTION	15H10 (D) R.M.N		17H40 (D) SANS FILTRE	20H30 LES REPENTIS	
RÉPUBLIQUE			16H10 (D) UN BEAU MATIN	18H20 (D) TORI ET LOKITA	20H10 CLOSE		

laScala

P R O V E N C E

PRÉSENTATION DE LA SAISON 1 20 OCTOBRE À 19H

THÉÂTRE

CAROLE BOUQUET

DANS
BÉRÉNICE
DE
JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE
MURIEL MAYETTE-HOLTZ

« CAROLE BOUQUET
REMARQUABLE ! »
LE FIGARO

AVEC CAROLE BOUQUET, FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM, JACKY IDO,
AUGUSTIN BOUCHACOURT ET ÈVE PEREUR

DÉCOR ET COSTUMES RUDY SABOUNGHI, MUSIQUE ORIGINALE CYRIL GIROUX, LUMIÈRE FRANÇOIS THOURET

21 OCTOBRE À 20H

MUSIQUE

CÉLÉBRATION YOM & LÉO JASSEF

YOM - CLARINETTE, PERCUSSIONS, PIANO
LÉO JASSEF - PIANO, PERCUSSIONS

22 OCTOBRE À 20H

BILLETTERIE & RÉSERVATION
Par téléphone du mardi au vendredi de 14h à 17h
f @ www.lascala-provence.fr t y
3, rue Pourquery de Boisserin, Avignon - 04 65 00 00 90





PACIFICATION

Écrit et réalisé par Albert SERRA

France 2022 2h43

avec Benoît Magimel,
Pahoa Mahagafanau, Matahi
Pambrun, Marc Susini...

Un cliché à la peau dure voudrait que le cinéma ne serve qu'à raconter des histoires. Il se peut aussi qu'il soit là pour ne pas les raconter, mais tourner autour et laisser au spectateur le soin de flairer que quelque chose de louche se trame à l'écran. C'est dans cette zone de flou entre la fiction et son envers que se situe le nouveau et extraordinaire long-métrage du catalan Albert Serra (*La Mort de Louis XIV, Liberté*). Il faut dire que le film, ample de ses 2h43, a de quoi créer la berluie par son alliage d'ingrédients inattendus : soit la vedette Benoît Magimel, plongée en plein Pacifique, en Polynésie française, dans une sorte de « thriller politique » qui pourrait bien n'en avoir que le nom.

À Tahiti, un dénommé De Roller (Magimel en état de grâce) se promène en costume crème, chemises bariolées et lunettes fumées bleu curaçao, serrant les pognes, recueillant les doléances, exerçant à droite, à gauche son tranquille entretient. Il pourrait être un chef mafieux ou un patron de boîte de nuit, mais la fonction qu'il occupe est on ne peut plus officielle : celle de haut-commissaire de

la République, représentant l'État français. Ici ou là, entre établissements privés et salons publics, il fait acte de présence, tâte le pouls et joue, comme il le peut, les médiateurs rassurants.

Car, depuis peu, la rumeur enfle quant à une reprise imminente des essais nucléaires français (tout le monde se souvient encore de ceux de 1995). La grogne se fait entendre et les indépendantistes organisent des manifestations musclées. De Roller, inquiet, constate qu'aux alentours de l'île se produisent d'obscurs mouvements : un sous-marin non identifié mouillant dans les eaux territoriales, un mystérieux Américain au visage émacié rôdant dans les parages, une présence accrue de la marine française. Le haut-commissaire part à la pêche aux renseignements, mais rien ne fait vraiment sens.

Du thriller, le film convoque le versant paranoïaque façon années 1970 (*À cause d'un assassinat*, d'Alan J. Pakula, ou *Chinatown*, de Roman Polanski), dont il renvoie quelques signes ostensibles, comme cette vue « à l'hélicoptère » sur un empilement de containers, suggérant d'entrée de jeu le motif d'obscurs trafics. Mais la mécanique du genre intéresse moins Serra que la paranoïa en tant qu'elle est à la fois une machine mentale et cinématographique, une machine à projections.

Le soupçon s'emparant de De Roller ira donc vers une dilution toujours plus poussée du sens, le haut-commissaire faisant l'expérience d'un réel toujours plus opaque à force de fourmiller d'indices ambivalents. Toutes choses que Serra creuse par la lente macération de sa mise en scène, qui aime à se frotter aux présences troubles ou dépravées. Il les plonge ici dans une jungle luxuriante, une palette de couleurs à la Gauguin, des lieux littoraux aussi objectivement paradisiaques qu'épuisés par l'imaginaire touristique (une scène éblouissante où De Roller assiste à flanc de vague aux performances d'un surfeur). Dans cette alliance de la nature et du synthétique, c'est la propre déliquescence du personnage qui se joue, potentiellement tant bien, tel un personnage de Joseph Conrad (*Un avant-poste du progrès*, publié en 1897), que son pouvoir lui échappe. Pis : que celui-ci, sans assise légitime, n'a jamais été qu'une fiction – une Pacification...

Le film convoque une galerie formidable de visages et de corps inhabituels : un leader indépendantiste aux airs de chef sioux (Matahi Pambrun), une hôtesse « trans » d'une grâce surnaturelle (Pahoa Mahagafanau), une troupe de danseurs traditionnels, une romancière en gouquette, un amiral chafouin, Sergi Lopez en patron de night-club... La sarabande de ces figures interlopes et énigmatiques offre au film des apparitions d'une splendide intensité. Chacune est porteuse d'un monde obscur, d'une menace latente, d'un récit caché, qui ne font qu'augmenter la force de fascination ici à l'œuvre. (M. MACHERET, *Le Monde*)

Dans le cadre du **Festival du polar** de Villeneuve-lès-Avignon, séance unique le mercredi 9 novembre à 20h00 en présence du réalisateur **Luc Marescot** et de l'auteur **Jean-Luc Bizien** qui a adapté le scénario pour son thriller *Le botaniste* (édité chez Fayard). Vente des places à partir du 28 octobre.

POUMON VERT ET TAPIS ROUGE



Luc MARESCOT
France 2021 1h35

Quoi de mieux pour sensibiliser le grand public à la sauvegarde écologique qu'une fiction engagée avec un casting de stars américaines ? La réponse n'est autre que *Poumon vert et tapis rouge*, un documentaire sur le parcours du combattant mené par un amoureux des forêts équatoriales, Luc Marescot, bien décidé à faire bouger les choses avec sa caméra, quitte à s'aventurer dans la plus terrible et infranchissable des jungles, Hollywood.

En se liant d'amitié avec le botaniste Francis Hallé, il se met en tête d'écrire et de réaliser tout seul une fiction, un blockbuster américanisé, un thriller écologique avec, espère-t-il, Leonardo DiCaprio... Mais les portes du septième Art s'ouvriront-elles pour le documentariste ?

Un chemin de croix pour Luc Marescot, pourtant loin d'être un étranger de ce milieu artistique. Cependant, comme il le montrera lors d'échanges captivants avec des professionnels du cinéma, de Claude Lelouch à Juliette Binoche en

passant par Edouard Baer ou ses « copains » du monde du documentaire, tous sont unanimes : il faut déjà avoir fait ses preuves avant de se lancer dans un tel projet. Il faut un producteur, des investisseurs, un gros nom au casting...

Le film pose ainsi un regard acéré, mais déclamé avec une touchante et communicative énergie pleine d'espoir, sur la tentative de s'immiscer dans ce monde très sélect sans que jamais le discours responsable ne soit oublié. Avec des maquettes pour imager les différentes étapes de production, du motion design ou l'animation de storyboards, des inserts astucieusement intégrés à son téléphone portable, c'est bien évidemment sur l'alternance entre images de déforestation qui contrastent avec celles de la canopée immaculée et majestueuse que repose sa force.

Fort de ses nombreuses réalisations pour la sauvegarde de la nature, Luc Marescot nous offre avec *Poumon vert et tapis rouge* une œuvre entre le vlog, la fiction, le making-of et le documentaire, une plongée intimiste dans le monde du cinéma et les dernières forêts tropicales. Merci à linfotoutcourt.com

TOUT VA BIEN, TOUT VA MAL

Prix des places de cinéma : les salles abusent-elles sur les tarifs ?

Ainsi s'interrogent ces temps-ci la presse et les émissions spécialisées sur la culture, le cinéma, le panier des ménages... ce dernier serait lourdement touché par les politiques tarifaires extravagantes pratiquées par les salles de cinéma.

Ce constat est le fruit d'un gros travail d'enquête, puisqu'il est en réaction à la saillie d'un comédien en promo (Kad Merad) qui expliquait sur RTL la (supposée) désaffection du public pour le cinéma par les trop hauts tarifs pratiqués dans les salles.

Nombre de Tintin-reporters de filer leur sujet en reprenant l'argumentaire de la Fédération des Cinémas Français (en résumé : « c'est même pas vrai, y'a plein de réducs ») et de conclure en s'esbaudissant de ce que les plus grands et gros des cinémas travaillent d'arrache-pied à reconquérir le public en « premiumisant » à qui mieux mieux les séances, transformant à grands renforts de technologie de fête foraine (4DX, Ice, canapés convertible en cuir, etc) la sortie entre amis pour aller mater un film en « expérience de cinéma ». Formidable. Ils omettaient juste de préciser que cette « premiumisation » est surtout l'occasion pour les circuits de faire grimper de façon exponentielle le prix du ticket. On parle là de places à plus de 20€, tout de même. Ils omettaient également de décrire comment, après s'être débarrassés du petit personnel dans les cabines de projection, les mêmes circuits adoptent le mode de fonctionnement des supermarchés, remplaçant les caissières et caissiers par des distributeurs automatiques, les contrôleurs par des portillons de métros, les employés de cinéma par des vigiles... Même les confiseries vendues à prix d'or sont à présent en libre-service... surveillé. Et c'est sur ce modèle de consommation, triste et déshumanisé, qui tient plus du gavage qu'autre chose, que lorgnent avec appétit les petits et gros cinoches de France pour se renflouer...

Le Festival du polar : il aura lieu cette année du 9 au 13 novembre.
Pour des infos allez sur leur site : polar-villeneuvelezavignon.fr

A MAL, TOUT VA BIEN, TOUT VA MAL, TOUT VA BIEN, TOUT VA MAL...

Mais est-ce finalement le vrai problème ? Et au fait, de quoi parle t-on réellement ?

Bien sûr que le cinéma d'avant Covid n'est peut-être plus celui de l'après... Et quand on dit « le cinéma », c'est pas très exact, puisque le cinéma finalement va bien et jamais autant de films n'ont été réalisés. Parlons plutôt ici de son économie.

Il se dit beaucoup qu'avant le Covid, le cinéma avait déjà des difficultés. Indéniablement, la fièvre montait chez les professionnels du secteur les plus concernés (les exploitants – nous autres – et les distributeurs) par cette simple et belle idée de rassembler des gens dans des salles de cinéma pour y faire vivre des films. Difficultés relatives. D'un côté (le Centre National de la Cinématographie, les majors, les circuits...), on se réjouissait, on plastronnait à grand renfort de communiqués sur la bonne santé du cinéma, qui enregistrait en 2019 avec 213,3 millions d'entrées ses meilleurs résultats en salles sur plus d'un demi-siècle. De l'autre, les plus attentifs, nous autres encore mais pas seulement, se rendaient bien compte que ces résultats astronomiques étaient de plus en plus réalisés par des blockbusters stéroïdés et que la diversité n'y trouvait que plus laborieusement son compte.

Parallèlement, notre chère profession pointait unanimement du doigt le nouveau Satan, responsable de tous ses maux, avérés, potentiels, présents et à venir : les plateformes de streaming. Fidèles à leur nature de petits commerçants pour qui, quoi qu'il arrive, « c'était mieux avant », ces mêmes gens de cinéma, toujours friands de se trouver des ennemis technologiques et industriels prophétisant leur fin prochaine - il y eût précédemment la radio, la télé, les magnétoscopes, le DVD, le téléchargement et le partage (pompeusement baptisé « piratage ») de films sur internet – étaient à peu près unanimement vent debout contre les plateformes dévoreuses d'images, ces trous noirs abyssaux qui absorbent tout ce qui pourraient ressembler de près ou de loin à un film. Or il s'avéra que le Covid, comme dans d'autres domaines, accéléra mas-

sivement la consommation numérique : sortie des films sur les plateformes, rencontres amoureuses ou professionnelles et échanges virtuels, achats en ligne en tout genre, télé-travail... le Marché ne se nourrit-il pas essentiellement de crises, vrais ou fausses, créées par lui ou pas ?



Que du virtuel... Que du bonheur ?

Le modèle économique de ces nouveaux mastodontes de l'entertainment est assez simple et repose essentiellement sur un modèle de société au croisement de 1984 et de *Fahrenheit 451* : faire payer bon marché au gogo un abonnement pour des milliers d'heures d'images inondant la planète qu'il n'aura jamais le temps de voir – et le maintenir aussi longtemps que possible enfoncé dans son canapé, bouffant de la pub au kilomètre, offrant aux dirigeants de ce monde le spectacle idyllique de « pays qui se tiennent (enfin) sages ».

Ou bien, aller ensemble au cinéma ?

C'est vrai que la salle de cinéma peut paraître bien faible et isolée dans cet univers. Quel besoin en effet de salles Art et Essai, quand le Marché et le Dieu Internet suffiraient à éduquer et cultiver les masses ? Faut dire que les pouvoirs publics n'aident pas à y voir clair. Ils mettent tout de go dans le même sac les salles commerciales et Art et Essai, subventionnent hardiment (et légitimement de facto) des cinémas qui mélangent peinardement blockbuster, comédie

franchouillarde et film d'auteur – même combat – au nom du « service public » – entendez de l'attente du public, supposément avide de médiocrité ! Un chat-bonnet à Netflix n'y retrouverait pas ses petits.

On ne va pas jouer les fiers-à-bras : le pessimisme ambiant peut nous atteindre de temps en temps. Mais au fond, nous restons cependant confiants, nous croyons à la nécessité de lieux dédiés au cinéma, à la nécessité de voir des films ensemble, d'en discuter, de partager notre plaisir à voir ces films, de développer un rapport au Monde, d'être en contact avec les autres, de construire un esprit critique et peut-être de refuser un magma d'images coulant de façon ininterrompue devenant, paradoxe, aliénant et abrutissant.

Alors, trop cher, le ticket de cinéma ?

Ben oui, mais ça dépend chez qui, cher Kad Merad. Trop cher, c'est une évidence, mais ce n'est pas nouveau, chez les profiteurs de crise qui vous vendent du spectacle bêtifant et premiumisé – et programment et jettent des films-kleenex dans une course au profit jamais rassasiée. Mais chez nous et quelques autres, qui avons su voir et mettre en relief quel merveilleux comédien vous pouviez être, par exemple dans le formidable *Un Triomphe*, longuement programmé et soutenu à Utopia, les tarifs sont calculés au plus juste pour être accessible au plus grand nombre tout en garantissant la survie économique du cinoche. Ni plus, ni moins.

Soyons pragmatiques, et même pessimistes : augmentation des matières premières (par exemple le papier de notre chère Gazette), flambée du prix de l'électricité (impressionnantes nos dernières factures !), il n'est pas impossible que Utopia ajuste certains de ses tarifs un de ces quatre ! Mais ce sera alors raisonnable et raisonné - jamais dans les proportions des multiplexes. La bonne excuse de la « premiumisation », sa débauche technologique et son cortège de tarifs terrifiants ne passeront, Dieu merci, pas par nous ! Pas plus qu'en son temps le fut feu la 3D...

SAISON 22 | 23



JEAN MOULIN AUDITORIUM



MER 19 OCT - 20H30

LE VISITEUR

Atelier Théâtre Actuel



DIM 23 OCT - 17H

VIKTOR VINCENT

Mental Circus



DIM 6 NOV - 19H

LYNDA LEMAY

La vie est un conte de fous



JEU 10 NOV - 20H30

FRANÇOIS MOREL

J'ai des doutes



SAM 19 NOV - 16H

ÉMILIE LALANDE

Wood



SAM 3 DÉC - 20H30

MICHEL JONASZ

Piano - Voix / saison 4

04 90 33 96 80

www.auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr
billetterie.auditorium@vaucluse.fr

971 CHEMIN DES ESTOURANS
84250 LE THOR

À l'initiative de **Amnesty International**. La séance du **lundi 14 novembre à 20h30** sera suivie d'une discussion avec des membres des associations regroupées dans le collectif **La Grande Chamaille**.

RIPOSTE FÉMINISTE



Film de **Marie PERENNÈS**
et **Simon DEPARDON**

France 2022 1h27

avec la voix de Marina Foïs...

C'est déjà en soi un paradoxe du genre enthousiasmant : à l'heure où la dictature de l'algorithme – l'alpha et l'omega de la communication numérique hors de laquelle, point de salut – s'impose dans nos vies, voilà qu'un féminisme juvénile s'empare des us et coutumes de l'affichage sauvage militant et se réapproprie physiquement l'espace public de la façon la plus basique, la plus efficace – et il faut bien le dire, la plus péchue qui soit. Depuis 2019, on voit fleurir sur les murs des villes, sur un principe simplissime, une succession de feuilles blanches, chacune porteuse d'une lettre capitale, noire, épaisse, visible, tracée à la main, de façon à former des phrases, des anathèmes ou des slogans, courts, incisifs, percutants. Leur point commun : ces messages simples, concis, d'une clarté lumineuse, sont l'expression exclusivement féminine de la colère face au sexisme en propos ou en actes, aux féminicides, aux violences faites aux femmes. Si la plupart des collages racontent la triste et violente banalité du sexisme de la société française, ils font aussi irruption dans l'actualité, une manière pour les « colleuses » d'affirmer, en

substance, que si « le sexisme est partout, elles aussi ».

Marie Perennès et Simon Depardon, caméra au poing, sont partis à la rencontre de ces activistes féminines qui, presque sans se concerter, écument les quatre coins de la France, dont elles tapissent nuitamment les rues de leurs messages pertinents autant qu'impertinents. De Paris au Havre, d'Amiens à Compiègne en passant par Montpellier, les cinéastes s'effacent discrètement derrière les collectifs – elles sont cinq ici, parfois deux, là des dizaines... Ils filment les maraudes, plus ou moins dangereuses, mais surtout prennent le temps de les faire parler et de les écouter. À la terrasse d'un bistrot, dans l'appartement d'une activiste, dans un local où se formulent les messages à venir, où se brassent les seaux de colle et où se peignent les lettres, en confiance, elles décrivent chacune un parcours personnel qui les a conduites à un militantisme auquel aucune d'entre elles n'était vraiment préparées et qui leur a donné une confiance, un élan irrépissibles.

Qu'elles soient petites bourgeoises choyées par la vie, à la rue, mères célibataires, mariées, étudiantes... la chaleur du groupe qu'elles ont trouvé leur donne une énergie que le film rend communicative. À la violence mortifère du patriarcat contre lequel elles se sont réunies, elles répondent par une lutte qui, pour être grave et infiniment sérieuse, ne se mène pas moins avec vigueur et allégresse.

Aux colleuses, ce film choral n'apprendra sans doute pas grand chose – mais il contribuera utilement à renforcer le lien invisible qui relie les militantes entre elles. Aux autres, il fournira des pistes de réflexion et donnera le cas échéant de précieuses idées pour occuper utilement, à la tombée du jour, les longues soirées d'hiver. Se parler, s'écouter, se comprendre : c'est tout l'enjeu de *Riposte féministe*, un film de combat pour les femmes et pour les hommes, honnête, franc, qui donne furieusement envie d'aller touiller le fond d'un seau de colle pour badigeonner les murs des villes de slogans féministes rageurs.

La Grande Chamaille est un collectif d'associations qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine - 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

DIRECTION
JULIEN GELAS

SAISON D'HIVER
2022-2023

Théâtre du
Chêne Noir

SCÈNE D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



THÉÂTRE

jeudi
13 octobre
19h

vendredi
14 octobre
20h

samedi
15 octobre
20h

HEDDA GABLER

DE HENRIK IBSEN

Mise en scène Edith Garraud. Avec Muriel Adam, Damien Boisseau, Benoît Dugas, Vincent Gauthier, Marie Hasse, Maryvonne Pelly et Lisa Sans

Toutes les héroïnes des pièces écrites par Ibsen dans la dernière partie de sa vie aspirent à la liberté, mais comment l'acquérir et à quel prix ? Comment réagir face au gouffre d'une vie qui tout à coup s'ouvre devant-elle ? Que veut l'imprévisible Hedda Gabler ? Est-elle victime ou coupable ?

Hedda Gabler est une analyse profondément moderne de la place de la femme dans la société, qui va très au-delà de la description réaliste des drames bourgeois du XIXème siècle.



vendredi
21 octobre
20h



CONCERT

HUMOUR, POÉSIE, MUSIQUE !

AVEC BRIGITTE FOSSEY ET NICOLAS CELORO

Ce spectacle nous présente un choix de textes de Jacques Prévert, Jean de La Fontaine, Victor Hugo mais aussi de Henri Michaux ou encore de Robert Desnos, Jean Tardieu joués par Brigitte Fossey, en alternance avec des moments musicaux, célèbres ou inédits, donnés par le pianiste et compositeur Nicolas Celoro, qui interprète Chopin et Rachmaninoff, Schumann, Schubert, Satie, Debussy, ainsi que ses propres compositions.

La Provence : « Très vite le public est sous le coup d'un triple envoûtement. Celui d'une voix, inimitable, ensorcelante, celui de la magie que distille la musique du compositeur, celui de l'interprétation d'exception qu'en donne le pianiste. Pres de deux heures durant, leur complicité va tenir le spectateur sous le charme. »

BILLETTERIE & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

QUAND L'ORCHESTRE S'ÉCLATE EN VILLE

**Dimanche
13 novembre
à 10h30, l'Orchestre
Avignon-Provence à
Utopia Manutention**

**Entrée libre, réservation
à la caisse du cinéma
à partir du 31 octobre.**

Quand l'orchestre s'éclate en ville est devenu un incontournable de la programmation de saison de l'Orchestre. Le temps de plusieurs semaines, les musiciens se déplaceront dans différents lieux partenaires du territoire (structures d'éducation et de formation, structures culturelles et sociales, structures de santé...) et proposent des concerts de musique de chambre pour petits et grands.

Dans des répertoires variés et des formes musicales déterminées par les musiciens, ces temps musicaux d'une heure deviennent des espaces privilégiés d'interaction, de dialogues entre artistes et publics.

**Plus d'informations
sur la programmation
sur notre site internet :
cinemas-utopia.org/avignon**



Projection unique le dimanche 6 novembre à 11h00

ROLAND GORI, UNE ÉPOQUE SANS ESPRIT

Nous avons déjà organisé deux rencontres autour de ce film en présence de Roland Gori... Devant le franc succès de ces séances, et pour celles et ceux qui se sont cassés le nez devant une salle pleine, nous avons décidé, en collaboration avec **les Amis du Monde diplomatique**, de vous proposer une nouvelle rencontre avec certains de ses membres et le réalisateur **Xavier Gayan**.



Xavier GAYAN France 2022 1h10

La psychanalyse n'a pas de but, annonce d'emblée Roland Gori depuis son fauteuil de chercheur et de thérapeute. Tout le reste du propos consiste à éclairer le spectateur sur ce qui fait l'essentiel de la matière de la vie. Le psychanalyste égrène dans une voix délicate et apaisante les enjeux de cet art, mais surtout il éveille aux dimensions plus larges que l'accompagnement psychologique infère.

De temps en temps, des images du périphérique parisien, de Marseille, de New York apparaissent, comme une pause salvatrice dans une longue et belle conférence où chaque mot est pesé, et surtout rempli d'intelligibilité. Le réalisateur, Xavier Gayan, amène le psychana-

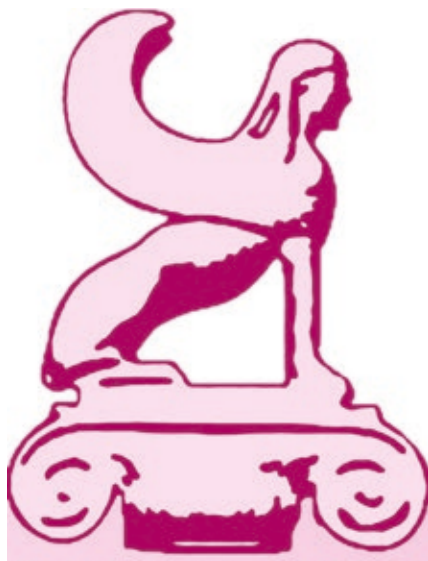
lyste à développer des thèmes nombreux qui, en réalité, interrogent la vacuité de la modernité. Sa parole est humaniste, au sens d'une expérience de la vie dégagée du démon de l'efficacité qui ramène chaque individu à son enfance, son désir, son manque et son identité multiple. Le propos est d'autant plus important que le réalisateur convoque aux côtés de Roland Gori des philosophes, éditeurs ou directeurs de théâtre. Cela a pour effet de rendre concrète l'approche psychanalytique, de l'inscrire dans la réalité de la vie, là où souvent elle est perçue comme perchée et trop éloignée des gens. *Roland Gori, une époque sans esprit* s'affirme comme un film nécessaire, au cœur du rythme fou de l'existence contemporaine.

(LAURENT CAMBON, *Avoir à Lire*)

Les Amis du Monde diplomatique

Samedi 15/10 à 16h au Fenouil à vapeur - 145 rue Carreterie, Avignon.

Géopolitique du climat : les relations internationales dans un monde en surchauffe. Une conférence débat avec François GEMENNE, spécialiste des questions de géopolitique de l'environnement et des migrations. Auteur principal pour le GIEC.



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2022

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

SCÈNE D'AVIGNON

DIRECTION
JULIEN GELAS

SAISON D'HIVER
2022-2023

Théâtre du
Chêne Noir

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



samedi 5
novembre
20h

CRÉATION
DU CHÊNE
NOIR
DIRECTION
JULIEN GELAS

ASIA

D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE D'ASIA BIBI

De **Mouloud Belaidi**. Mise en scène **Gérard Gelas**. Avec **Pauline Dumas**
L'histoire bouleversante d'une femme d'exception, Asia Bibi, une pakistanaise chrétienne, mère de trois enfants, accusée de blasphème et condamnée à mort pour avoir bu à l'eau d'une source à laquelle elle n'aurait pas dû boire...

Sceneweb : « Pauline Dumas, lumineuse, bouleversante de sincérité, formidablement bien dirigée par Gérard Gelas, illumine le plateau. Le mythique directeur du Chêne Noir fait un retour fracassant avec ce texte engagé, poignant, un cri du cœur contre l'intolérance et l'ignominie. Il réalise un spectacle tout en délicatesse et en profondeur qui devrait être l'un de ses plus gros succès. »

jeudi 10
novembre
19h



CONFÉRENCE
SOUS LE CHÊNE

LE FÉMINISME EN QUESTION

RENCONTRE AVEC **BÉRÉNICE LEVET**

Animée par **Nathalia L. Brignoli** présidente de l'association *Un soir un auteur*

La philosophe **Bérénice Levet**, auteur de l'essai « Libérons nous du féminisme ! » entend remettre à l'heure les pendules déréglées par le néoféminisme : non, l'homme blanc occidental hétérosexuel n'est pas l'ennemi à abattre.

Bérénice Levet ne craint pas d'affirmer, et d'établir, que la cause des femmes n'est qu'un alibi : le néoféminisme travaille à la déconstruction de notre modèle de civilisation. Patrie de la galanterie, du libertinage, selon elle, la France doit être le fer de lance d'une révolte contre ces Robespierre du jeu, de la séduction, de la ruse, de la légèreté ! Lors de cette rencontre-conférence exceptionnelle et inédite animée par Nathalia L. Brignoli, Bérénice Levet développera le thème du féminisme d'aujourd'hui et ses contradictions lexicales et idéologiques.

BILLETTERIE & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

La séance du mardi 8 novembre à 20h sera présentée par les membres de **Miradas hispanas**.



Luis BUÑUEL

Mexique 1953 1h31 **VOSTF** Noir & blanc avec Arturo de Cordova, Delia Garcés, Luis Beristain, Manuel Donde... **Scénario de Luis Buñuel et Luis Alcoriza, d'après le roman de Mercedes Pinto**

El – sorti et encore désigné en France sous le titre tartignole de *Tourments* – est sans doute le chef-d'œuvre le moins connu de Luis Buñuel, l'un des sommets de sa période mexicaine (à l'égal de *Los Olvidados* ou *L'Ange exterminateur*, beaucoup plus célèbres et célébrés) et par ailleurs l'un des préférés de son auteur, qui déclarait avec l'humour sardonique qu'il maniait à merveille : « Peut-être est-ce le film où j'ai mis le plus de moi-même. Il y a quelque chose de moi dans le protagoniste. [...] Je partage le sentiment qu'il éprouve lorsqu'il voit les gens tout en bas, comme des fourmis, et qu'il dit : j'aimerais être Dieu, pour les écraser... »

Lors d'une messe de la semaine sainte, Francisco Galvan, riche propriétaire foncier, personnage influent de la paroisse et officiant laïque, porte la bassine d'eau auprès du prêtre qui lave les pieds des fidèles. C'est ainsi qu'il repère la sensualité d'un pied féminin dans une chaussure à talon. Francisco reste obnubilé par cette vision sensuelle, il n'a de cesse de découvrir l'identité de la jeune femme. Il finit par la retrouver et, après une cour pressante et expéditive, Gloria devient son épouse, alors même qu'elle était fiancée à Raoul, ami supposé de Francisco... Dès leur voyage de noces, la malheureuse va découvrir la vraie nature de son époux et deviner le calvaire que sera la vie à ses côtés...

La lune de miel terminée, on entre dans la demeure de Francisco comme dans son cerveau. C'est un tyran, aliéné par sa passion dévorante pour Gloria, nourrissant une jalousie morbide et destructrice. Ce grand bourgeois parfaitement intégré à la haute société, catholique jusqu'à la bondieuserie, prétendument attaché à de hautes valeurs morales, se comporte comme un fou furieux, gagné par une paranoïa intense, un délire de persécution qui le conduit à martyriser et aliéner sa jeune épouse. Le film est d'une précision imparable, d'une férocité radicale. Grandiose !

Miradas Hispanas présentera également le dernier film de Patricio Guzmán, *Mon pays imaginaire*, le jeudi 27 octobre à 20h15.

BRAZIL

Terry GILLIAM

GB 1985 2h23 **VOSTF**

avec Jonathan Pryce, Kim Greist, Michael Palin, Robert De Niro, Katherine Helmond, Bob Hopskins, Ian Holm...

Scénario de Charles McKeown, Tom Stoppard et Terry Gilliam

COPIE NUMÉRIQUE RESTAURÉE

Le grand retour de *Brazil*, pour la première fois en copie numérique restaurée.

Brazil, c'est l'extraordinaire aventure d'un petit fonctionnaire étriqué, qui va goûter tout à coup à l'ivresse de l'amour et de la liberté. *Brazil*, c'est un univers kafkaïen, un monde rigide, réglé au millimètre, un monde gris et triste, un monde déshumanisé. C'est l'horreur, mais l'horreur dynamitée par l'humour burlesque, par l'absurde, par l'esprit de contestation. *Brazil*, c'est la formidable gifle qu'un bouffon généreux et rageur lance à la tête de tous les régimes totalitaires passés, présents et à venir. *Brazil*, c'est un flot lyrique, visionnaire, tempétueux, dont on sort lessivé, voire bouleversé. Une œuvre impressionnante, qui mêle tous les genres pour en créer un, qui fait référence, qui a suscité des vocations, qui a été copiée moult fois, la plupart du temps sans succès. Dès sa sortie un film culte, aujourd'hui un classique.

Terry Gilliam avait pensé baptiser son film « The Ministry of torture », tout un programme... Ou bien, référence oblige, « 1984 1/2 ». Finalement, contre l'avis du studio Universal, qui ne croyait ni au titre ni au film lui-même, l'ex-Monty Python s'arrêta sur le sobre et intrigant *Brazil*. Reprenant ainsi le titre d'une ritournelle, une samba lancinante (chantée par Kate Bush sur la B.O) à qui étaient tout à coup attribuées des vertus hautement symboliques : la petite musique que personne ne peut vous empêcher de fredonner représente le rêve, l'imagination, la vie, que la bureaucratie et le totalitarisme tentent de réduire à néant. La révolte de Sam Lowry, ex-employé modèle, contre le système et la hiérarchie a donné naissance à une fable truculente, entre Kafka et Gogol, Goya et B.D. Une œuvre visionnaire, irrésistiblement drôle et terriblement effrayante...



CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !
 Dès maintenant, déposez votre annonce !
 Locations saisonnières entre particuliers.
 Avignon et alentours
 Festivalocation.com 04 32 40 09 26

LES AVENTURES DE GIGI LA LOI

Tai Chi Chuan
Qi Gong
Méditation



AVIGNON
 École ITCCA
 (International Tai Chi Chuan Association)

Renseignements
www.tai-chi-avignon-vacluse.fr
 Tel : 06 62 17 09 64

RENTREE TOUTE L'ANNEE A PARTIR DU 19 SEPTEMBRE



Le Partage des Arts & Couleur Danse
 avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)
Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
 Ateliers enfants et adultes



9-11 Rue Saint-michel
 84000 Avignon
 Tél. 06 88 40 75 02
couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr

(GIGI LA LEGGE)


Écrit et réalisé par
Alessandro COMODIN
 Italie 2022 1h42 VOSTF
 avec Pier Luigi Mecchia,
 Ester Vergolini, Annalisa Ferrari...

Gigi a l'esprit rêveur et les aventures ne sont pas légion pour ce policier des champs dans sa morne plaine du Frioul. Quant à la loi, celle que Gigi est censé faire respecter, on peut dire qu'elle lui est tout à fait particulière... Dans son fier uniforme qu'il vient tout juste de retrouver, il erre, nonchalant, au gré de ses envies, en quête de quelque événement qui pourrait survenir. De fait, il ne se passe pas grand-chose... Les routes, quasi désertes, desservent quelques pâtés de maisons, traversent une voie ferrée qui va s'avérer maudite. On y croise aussi quelques rares et tranquilles habitants. Et Gigi de les saluer avec emphase, plus enclin à tailler la bavette qu'à gérer les missions qui lui sont confiées. Et cela ne semble pas le gêner, Gigi.

Car son rapport à la loi est pour le moins singulier : désobéir est son leitmotiv. Contrevenir aux ordres de son supérieur qu'il appelle ouvertement « le faisan » (volatile que l'on ne croquera jamais !), faire fi de tout ce qui le contraint, toujours aller vers ce qui le conforte... Que ce soit

dans les contours de son jardin sauvage, sombre et luxuriant dont il refuse de couper les branches qui menacent pourtant de faire s'écrouler le mur de son voisin ou dans les limites géographiques qui encadrent ses fonctions, Gigi cultive l'art de la jungle, celle qui déborde et qui va là où elle et lui ont envie d'aller. Encore et toujours ce besoin irrésistible de sortir du cadre... Draguer via le talkie de sa voiture de fonction la jeune et nouvelle répartitrice, blaguer avec les passants, suivre un contrevenant imaginaire...

Le film est-il une fiction ou un documentaire finement scénarisé ? Bien malin qui saurait le dire. Tout comme dans *L'Été de Giacomo* (2011), le premier film d'Alessandro Comodin, nous sommes à la frontière entre les deux genres. Pier Luigi Mecchia, dit Gigi, est l'oncle du réalisateur qui nous livre une histoire particulière et personnelle, maillée d'une réflexion sur ces gens à la marge qui suscitent, pour nous spectateurs, un tendre regard. Et notre héros, haut en couleurs, en osmose avec son territoire, nous donnerait envie d'embarquer côté passager et de reprendre avec lui les chansons d'amour populaires qu'il fredonne, pour ainsi continuer à prendre le temps. Le temps de voir et de penser aux détails qui nous échappent dans notre monde au rythme effréné. Profiter de la vie, en somme.

 Reprise des ateliers théâtre de la Cie OJAAC,
 à partir du jeudi 6/10/2022 de 18h à 21 h
 à la salle Mérindol,
 15 rue Paul Mérindol 84000 Avignon .
 pour tous renseignements : au 0623864447 ou par mail
cie.ojaac@gmail.com
 Votre première sera une séance d'essai : échauffement,
 expression théâtrale, improvisation ...
 Ados & adultes


VOTRE PUBLICITÉ
dans la gazette
06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr



PAMFIR

Écrit et réalisé par
Dmytro SUKHOLYTKYY-SOBCHUK
Ukraine 2022 1h42 **VOSTF**
avec Oleksandr Yatsentyuk, Stanislav Potlak, Solomiya Kyrylova, Olena Khokhlatkina...

Premier film impressionnant par sa maîtrise, sélectionné et remarqué à la Quinzaine des Cinéastes à Cannes cette année, *Pamfir* aurait fait une magnifique Caméra d'or (récompense du meilleur premier film) ex-aequo avec *War pony* (très beau film au demeurant, sortie prévue début 2023). Mais le jury en a décidé autrement et n'a pas souhaité partager le prix, dommage...

Si le film ne parle pas de la guerre avec la Russie, difficile de ne pas tenir compte du fait que le film est ukrainien et se situe près d'une frontière, même si c'est une frontière avec la Roumanie et la Moldavie. Lors de la première projection à Cannes, le cinéaste s'exprimait ainsi : « J'ai le sentiment que depuis trente ans, depuis que l'Ukraine est indépendante, nous nous sommes appropriés les aspirations des généra-

tions antérieures, nous voulons vivre à l'écart de la sphère d'influence de l'empire soviétique. Pamfir est un père qui veut ce qu'il y a de mieux pour son fils et qui fait tout pour y parvenir, y compris tenter l'impossible. Plus nous réfléchissons à notre identité et aux raisons pour lesquelles nous sommes en guerre, plus nous prenons conscience que les fondements de ce combat pour la liberté ne remontent pas à dix ou trente ans, mais à des siècles. »

Pamfir est un récit à l'intrigue très simple, comme le sont les tragédies antiques, et comme le sont aussi les westerns, au carrefour de différentes cultures à travers le carnaval Malanka (nouvel an Ukrainien) durant lequel l'histoire se déroule, dans la région de Tchernihvtsi où se mêlent Roumains, Moldaves et Arméniens et où les habitants croient en Dieu, en la Sainte Trinité, tout en obéissant à des rites païens ou en consultant des voyants ! Mélange de traditions païennes et chrétiennes, Malanka est associé à la mort et à la résurrection qui lui succède. Comme dans un western, Pamfir et les autres personnages du film ont cette force archétypale qui caractérise aussi les tragédies. Ancien contrebandier repent, il retrouve femme et enfant après de longs mois d'absence.

Lorsque son fils se trouve mêlé à un incendie criminel, Pamfir se voit contraint de réparer le préjudice. Mais devant les sommes en jeu, il n'a d'autre choix que de renouer avec son passé, de pactiser à nouveau avec les truands de cette ville frontalière et toute la chaîne de corruption qui en régit les rapports sociaux. Et là on rejoint un autre genre dont *Pamfir* pourrait aussi se revendiquer, le polar façon James Ellroy, où toute la ville est corrompue jusqu'à la racine et ne peut se purifier que dans la violence, où toute tentative de rédemption finit par se révéler illusoire, comme celle du personnage de Carlito dans *L'Impasse* de Brian de Palma.

Formellement brillant, le film se dessine en surimpression sur un arrière-plan aux motifs qui en soulignent subtilement la nature tragique et ancestrale. Il mêle couleurs sanglantes, formes primitives du carnaval, au feu, à la violence du récit, et à des personnages superbement interprétés, avec au centre la figure de Pamfir, dont la brutalité marmoréenne et la détermination portent cette histoire de guerre personnelle contre le destin, dans une région frontalière, sur ces limites ténues et floues entre les cultures, les peuples, où tout n'est que confusion et chaos.



VIDÉO EN POCHE

des films sur votre clé USB !

Venez au ciné remplir une clé USB avec des Vidéos en Poches, il y en a pour tous les goûts et les âges. 5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD !



SOUS L'AILE DES ANGES

Écrit et réalisé par A.J. EDWARDS

Produit par Terrence Malick

Cette perle rare d'une splendeur singulière, qui date de 2014 et aurait pu rester inédite en France sans la curiosité et l'audace de nos amis de ED Distribution, grands découvreurs devant l'éternel. Qu'ils soient ici remerciés.

Un jeune garçon, aux traits fins et aux grands yeux clairs, observe son père en train de travailler. Des gestes simples, ancestraux, transmis de génération en génération, qui échafaudent pas à pas une cabane qui deviendra une maison, installée sur un petit lopin de terre au milieu d'une nature sauvage, belle et hostile à la fois.

L'action se déroule en 1817, dans l'Indiana. Dans cette région forestière du Midwest des États-Unis, violemment arrachée aux tribus indiennes, des hommes et des femmes, fermiers, bûcherons, charpentiers et paysans, tentent de survivre et de se construire une existence. Ce sont des gens simples et modestes, menant une vie rude mais c'est celle qu'ils ont choisie. Ils sont des pionniers, les fondateurs du nouveau peuple américain. Dans une de ces familles de défricheurs est né celui qui deviendra l'un des hommes les plus importants de l'Histoire des États-Unis : Abraham Lincoln, père de la constitution américaine, initiateur de l'abolition de l'esclavage.

Sous l'aile des anges, dans un noir et blanc sublime, surprend ainsi à chaque instant, à la fois par sa beauté esthétique, mais aussi par la plénitude qu'il dégage, et qu'il partage avec nous.

et plus de 200 films au catalogue :

www.videoenpoches.info

CHRONIQUE D'UNE LIAISON PASSAGÈRE

Emmanuel MOURET

France 2022 1h40

avec Sandrine Kiberlain, Vincent Macaigne, Georgia Scalliet, Maxence Tual, Stéphane Mercoyrol...

Simon et Charlotte se rencontrent lors d'une soirée, se plaisent, rentrent ensemble (chez elle). Tout se passe si bien qu'arrive, inévitable, la question de se revoir. Lui, homme marié manquant de confiance en soi, s'estime heureux qu'une telle liaison advienne, mais se range à son caractère provisoire, n'envisageant pas de quitter son foyer. Elle, mère célibataire et pragmatique, le devance, se déclarant favorable à une aventure sans la moindre attache... Mais leur relation est beaucoup plus durable qu'ils ne veulent bien l'admettre... De film en film, comme ferait un musicien avec son instrument, Emmanuel Mouret poursuit son étude littéraire, cinématographique, musicale du sentiment amoureux. Monte et descend ses gammes, teste les frontières du désir et de la passion, s'ingénie à reprendre et réécrire ad libitum les motifs du marivaudage, qu'il explore, en parfait moraliste humaniste, avec tout le sérieux et toute la légèreté qui s'imposent. Il avait atteint avec *Mademoiselle de Jonquières* une virtuosité d'écriture et de mise en scène plus que confirmée dans une magnifique déclinaison chorale : *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait*.

Si, pour son (déjà !) onzième film, Emmanuel Mouret remet donc sur le métier son ouvrage, il en épure, simplement, précisément, le motif : un homme, une femme, soit le strict minimum pour raconter une histoire d'amour. On ne le souligne pas assez, l'écriture ciselée d'Emmanuel Mouret est drôle, très drôle. Alors que ses premières amours cinéphiliques lui faisaient lorgner vers la comédie américaine classique (Lubitsch, Wilder...), il convoque pour sa *Chronique* la manière du Woody Allen le mieux inspiré, celui des années 80 : mise en scène élégante et tonalité joyeusement mélancolique, il cite volontiers Bergman et truffe de blagues plus ou moins subtiles de formidables tunnels de dialogues dans lesquels Sandrine Kiberlain (impériale) et Vincent Macaigne (à son meilleur) prennent un plaisir communicatif à s'ébattre et se répondre du tac au tac.





Armageddon Time

Écrit et réalisé par James GRAY
USA 2022 1h55 **VOSTF**
avec Anne Hathaway, Jeremy Strong,
Banks Repeta, Anthony Hopkins...

Après avoir atteint les confins de la galaxie dans *Ad astra*, James Gray revient sur Terre, à New York, déjà le théâtre de cinq de ses précédents films. Beaucoup ont à voir avec les liens familiaux mais celui-ci est bien plus intime car il s'appuie sur les souvenirs personnels du cinéaste pour évoquer cette année charnière que fut 1980. Le projet d'*Armageddon time* était d'exprimer ces souvenirs avec le plus de sincérité possible. On peut dire que c'est superbement réussi, cette sincérité se ressent tout au long du récit et nous touche au plus profond, aux confins d'une odyssée cette fois proustienne, magnifiée par une photographie somptueuse et des interprètes d'une grande justesse.

Le jeune Paul, d'une famille juive de classe moyenne, intègre une école publique dans le Queens. Fasciné par l'espace, dessinant des fusées, il se lie d'amitié avec Johnny, un enfant noir vivant avec sa grand-mère, lui aussi passionné par le cosmos, partageant comme un trésor les autocollants de la NASA que son frère lui envoie de Floride. L'un comme l'autre n'étant pas

des élèves modèles, ils vont faire l'école buissonnière, à l'image des aventures d'Huckleberry Finn de Mark Twain, se retrouvant dans la cabane de jardin de Paul. Puis va survenir un événement qui va confronter Paul à la réalité et le mettre face à un dilemme moral qui, avec l'aide de son grand-père (Anthony Hopkins), l'amènera à grandir, à devenir un « mensch ». Pris tous deux en train de s'essayer à fumer un joint aux toilettes, le sort qui sera réservé à Paul d'un côté et à Johnny de l'autre sera bien différent à cause de leurs origines sociales. Johnny sera expulsé et Paul intégrera une prestigieuse école privée, Forest Manor, déjà sous la coupe de la famille Trump dont l'un des membres prononce le discours inaugural de l'année scolaire...

En cette même année 1980, Ronald Reagan prédisait dans une interview : « nous sommes peut-être la génération qui verra l'Armageddon ». Ce qu'il ne disait pas, c'est qu'il en serait l'artisan le plus zélé et influent. Prenant pour modèle Margaret Thatcher, il allait poser les bases du néolibéralisme, de son cortège de destruction de l'État, de guerre contre les travailleurs, les chômeurs, les pauvres, les minorités, et de transfert des richesses vers les 1% les plus riches, une onde de choc qui devait se propager jusqu'à l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, reprenant le slogan de Reagan :

« Let's make America great again ». Pour mener cette politique, Reagan en sa qualité d'acteur allait parfaire une méthode d'abord employée par Nixon : détourner l'attention des électeurs vers ce que l'on appelle les « questions culturelles », attisant le racisme, s'opposant à l'avortement, favorisant le lobby des armes et fustigeant l'école publique. De ces années résultèrent entre autres une hausse sans précédent de la mortalité, du coût des soins de santé et du taux d'incarcération. L'offensive culturelle allait se manifester aussi dans l'industrie cinématographique avec l'invention des blockbusters dont beaucoup exaltaient à outrance le « rêve américain » et l'individualisme (il sera intéressant de mettre en regard le film de James Gray avec celui, également autobiographique, de Steven Spielberg, *The Fabelmans*, attendu en janvier prochain).

Ce récit, profondément sincère et juste, est celui d'une enfance américaine, celle du cinéaste au commencement des années Reagan, de la découverte de l'inégalité des chances, de la ségrégation et d'un système éducatif truqué. C'est une histoire d'amitié, de lutte des classes, où le positionnement moral de chacun sera mis à l'épreuve de « l'Armageddon » qui s'avance.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points
et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.

aioli

AÏOLI, RADIO LIBRE D'AVIGNON, a besoin de votre soutien !

Aïoli, c'est un mélange d'ondes rebelles et curieuses. Vous pouvez nous écouter sur notre site internet (aioli-radio.org) où tout est téléchargeable librement et sur sur votre radio DAB, si vous en possédez une.

Comme on souhaite que ça dure, on en appelle aujourd'hui à votre soutien ! Voir notre page HelloAsso / Newsletter et infos sur notre site.

Rendez-vous aussi le 9 octobre dès 19h, au Fenouil à Vapeur, pour une cantine de soutien (145 rue Carreterie, Avignon).

En collaboration avec **Contraluz**. Projection unique le **jeudi 13 octobre à 19h00** suivie d'une discussion avec **Dana Karvelas**, protagoniste du film. Vente des places à partir du 5 octobre. Après la discussion et la prise d'un bol d'air, **Dana Karvelas nous offrira un florilège de ses meilleures interprétations** (en costume et en lipsing) **de chansons internationales**. Participation aux frais : 5 euros.

LA VIDA ES UN CARNAVAL



Fernando COLIN ROQUE
Mexique France 2021 52mn

Dans l'imaginaire collectif hispanique (et au-delà), le Mexique traîne une image de machisme, allant même souvent jusqu'au ridicule. Mais parfois, l'imaginaire rejoint la réalité.

Dans ce contexte, Fernando Colin Roque, réalisateur français d'origine mexicaine, a été frappé par une tradition paradoxale... *La vida es un carnaval* est une tentative de compréhension du défilé des Mojigangas dans le petit village d'Ixtlilco el Chico (Morelos, à 120 km au sud de Mexico). Il s'agit d'une tradition pour les hommes de la région à s'habiller en femme : ils portent robes, perruques, talons hauts et maquillage et, pendant le carnaval, défilent dans les rues de la communauté en buvant et en dansant. C'est là que la fête et l'alcool se rassemblent. Il semble bien qu'il n'y ait pas de machisme et que la transsexualité soit aussi normale que n'importe quelle autre préférence sexuelle. Cependant, lorsque

Fernando Colin Roque est allé à la rencontre du petit groupe LGBTQI+ du village, il a découvert une toute autre réalité, une communauté divisée et craintive qui fait face à un village encore très homophobe.

La Vida est un carnaval raconte les histoires de Taly, Johan et Emmanuel, qui s'identifient comme trans dans une localité machiste qui ne les accepte pas, même si, une fois par an, « se les permette » (on leur permet)...

Cette communauté cherche la reconnaissance de ses concitoyens et va essayer de l'obtenir en organisant une Marche des Fiertés.

Pour ce faire, Dana Karvelas, actrice et chanteuse, icône de la communauté LGBTQI+ au Mexique, est invitée à accompagner leur projet.

Dana arrive de la ville de Mexico à Ixtlilco el Chico, destinée à servir de catalyseur mais aussi de martyre promise au sacrifice public.



Contraluz, c'est aussi des cours de Tango, des cours d'Espagnol, des expositions, des voyages... Les inscriptions des voyages en Espagne et en Amérique latine sont ouvertes. Renseignements et programmes : contact@contraluz.fr

MON PAYS IMAGINAIRE



En collaboration avec **Miradas Hispanas**, la séance du jeudi 27 octobre à 20h15 sera suivie d'une discussion avec **Nayeli Palomo**, anthropologue franco-chilienne.

Film de Patricio GUZMÁN Chili 2022 1h23 VOSTF

Pour partir à l'autre bout du monde sans alourdir son bilan carbone, il suffit d'une petite heure dans une salle de cinéma. Jamais les prises de vues ne seront aussi belles depuis une cabine d'avion que filmées par un grand cinéaste. Embarkement immédiat pour le Chili, ses chaînes de montagne, ses marées humaines impressionnantes, ses victoires et ses défaites, ses années de luttes, ses grandes espérances mises à mal par les dernières actualités : ils étaient pourtant à deux doigts de voter une nouvelle Constitution réfléchie par une Assemblée constituante, citoyenne...

30 pesos ! Il n'aura fallu que 30 pesos, soit 3 centimes d'euros pour que la jeunesse chilienne se révolte et exhorte la terre entière à la suivre, pour que tout le Chili s'embrase en octobre 2019. Un embrasement que Patricio Guzmán n'osait plus espérer, comme il le racontait dans son précédent opus *La Cordillère des songes*. Embourbée dans l'ultra-libéralisme implanté depuis la dictature de Pinochet, la population chilienne lui semblait irrémédiablement anesthésiée, incapable de se rebeller contre un système qui oppresse et divise. Et puis sont arrivés ces 30 pesos d'augmentation sur les tickets de métro, trois fois rien mais

trop pour ceux, déjà exsangues, au bas de l'échelle sociale, ceux qui regardent sempiternellement pousser les gratte-ciels, les zones commerciales de luxe, symboles d'un niveau de vie totalement déraisonnable donc obscène. Le grisou s'accumulait en sourdine sous les palais présidentiels, il n'attendait qu'une étincelle pour exploser...

« Quand tu veux filmer un incendie, il faut se tenir à l'endroit où surgira la première flamme ». Si dans le cas présent on la rate un peu, la maestria du réalisateur, l'intelligence de son propos la rendent presque superflue. Son récit, en prenant de la hauteur, nous fait passer d'un petit point sur une carte à un propos universel, intemporel. Les révolutions se ressemblent toutes, magistrales, virales, salutaires. Une part belle est faite à la parole des femmes, si rarement audible. Elles sont jeunes, fragiles et fortes comme nous toutes et tous, ayant tout et plus rien à perdre, louves pour défendre leurs enfants, les êtres chers, leur dignité. La caméra nous fait frémir et vibrer à leurs côtés, en même temps que

la foule qui s'exerce au courage face au bras armé aveugle de l'État, une police qui blesse, qui tue. Les mots résonnent avec ceux des gilets jaunes, des zadistes de tous les pays. La défiance envers les partis politiques, les institutions, les représentants de la Nation, envers un processus économique en bout de course nous semble familière. C'est comme l'aveu d'un échec démocratique généralisé, un constat global qui incite à passer à autre chose, à inventer d'autres formes. Ce sont les mêmes ferments, les mêmes racines et les mêmes réponses qui surgissent, réjouissantes : l'envie de se rassembler, d'abattre les barrières, de reconstruire un monde plus juste et équitable. Retrouver le goût du civisme, celui de la solidarité. Reconquérir ensemble la liberté. Ça galvanise !

À 80 ans passés, ce jeunot de Patricio Guzmán réalise une fois de plus un film d'une fraîcheur et d'une lucidité vivifiantes, essentielles, qui nous revigorent, renforcent notre foi dans l'humanité et ses luttes.

Miradas
HISPANAS

Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique avec des projections de films, soirées thématiques... **Du 2 au 19 novembre**, hommage à **Maria Casarès** en partenariat avec la médiathèque Ceccano : exposition, lectures, conférence. Programme sur miradashispanas.free.fr

Les FABRICATEURS



16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !

Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.

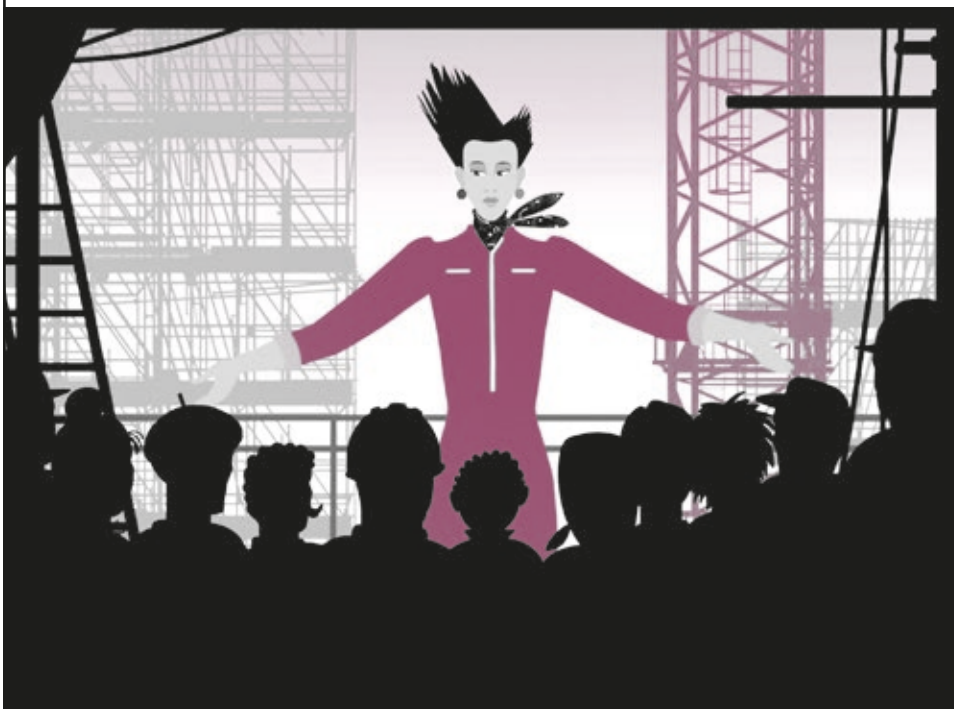


**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

LE PHARAON, LE SAUVAGE ET LA PRINCESSE



Film d'animation de Michel OCELOT
France 2022 1h24

**POUR LES ENFANTS
À PARTIR DE 7 ANS**

C'est toujours comme ça avec les films de Michel Ocelot : la simple vision de l'afiche agit comme un filtre magique : on sent comme un gamin tout prêt à s'émerveiller, excité comme une puce, impatient, joyeux, tout simplement heureux. Après 6 années passées à fabriquer avec toute la minutie et le soin qu'on lui connaît *Dillili à Paris*, Michel Ocelot a souhaité revenir à un projet plus léger, comme « revenir à la chansonnette après un opéra ». Il livre ici un film où l'on retrouve tout ce qu'on aime chez lui : des contes inspirés par ses lectures, ses découvertes et ses rencontres (plus précisément ici avec Jean-Luc Martinez, directeur du Musée du Louvre avec qui il a collaboré particulièrement pour l'épisode *Le Pharaon*), la beauté à couper le souffle d'une animation au style inimitable et cet humour dont il ne se départit jamais. Ajouter à cela une tonalité clairement féministe,

un hommage à la diversité des cultures, un appel à la fraternité et à la connaissance... et vous avez, une fois de plus, une merveille de film animé.

Trois contes, trois époques, trois univers : une épopée de l'Égypte antique, une légende médiévale de l'Auvergne, une fantaisie du XVIII^e siècle dans des costumes ottomans et des palais turcs. Nous sommes emportés dans des mondes magiques et contrastés, peuplés de dieux splendides, de tyrans révoltants, de justiciers réjouissants, d'amoureux astucieux, de princesses et de princes n'en faisant qu'à leur tête...

Des images épurées comme sorties tout droit des papyrus de l'Égypte, en passant par les ombres chinoises qui ont fait le succès de *Princes et princesses* pour finir par l'explosion de couleurs, d'ornements, de costumes chatoyants et de ruelles odorantes et bruyantes déjà goûtée dans *Azur et Asmar*, ce film est comme un condensé de tout ce qui fait la beauté de l'œuvre de Michel Ocelot. Et on ne s'en lasse pas.



LE CHAMEAU ET LE MEUNIER

Programme de trois films d'animation réalisés par Abdollah ALIMORAD

Iran 2003/2011/2022 Durée totale : 50 mn Sans paroles

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

Voici un nouveau programme signé du grand réalisateur d'animation iranien Abdollah Alimorad, qu'on connaît bien à Utopia puisqu'on a déjà programmé plusieurs de ses très beaux films : *La Montagne aux bijoux*, *Le Petit monde de Bahador*, *Le Corbeau et un drôle de moineau*... que des bons souvenirs pour les enfants qui les ont découverts au fil des années ! Maître de l'animation traditionnelle de marionnettes, il revient avec trois fables poétiques et malicieuses qui amèneront petits et grands à se poser des questions sur le progrès, ses avantages, ses limites, ses dangers : faut-il sacrifier son ami à la machine au nom du profit ? Faut-il s'adapter à la pollution quitte à dépérir ou bien chercher d'autres chemins ? Ou faut-il apprivoiser le progrès pour le meilleur de l'homme ? Voilà de quoi faire réfléchir petits et grands, tout en les émerveillant et en les amusant !

Le Robot et le fermier (2011, 21 mn)

Un étrange vaisseau, surgi de nulle part, atterrit en urgence au milieu d'un champ de pastèques sous les yeux affolés d'un fermier et de son âne fidèle.

Les Oiseaux blancs (2003, 13 mn)

Au fil des saisons, deux grands oiseaux blancs inséparables volent vers le bonheur... Quand arrive l'hiver, le froid et la faim les mènent vers un marécage ensoleillé. Là, de bien étranges habitants les accueillent...

Le Chameau et le meunier (2022, 15 mn)

Un meunier fait travailler un chameau pour l'aider à moudre son grain. Mais un jour, le chameau tombe malade et le meunier le remplace par un engin à moteur. Cette solution semble parfaite : une machine n'est jamais malade ! Mais derrière la pudeur apparente des personnages, chacun se rend compte de l'attachement qu'il a pour l'autre.

SUPERASTICOT

Programme de quatre films d'animation

GB/Hongrie/Russie/Suisse 2015-2021 VF

Durée totale : 40 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

La vedette du programme

SUPERASTICOT

Film d'animation de Sarah SCRIMGEOUR

et Jac HAMMAN GB 2021 26 mn

Superasticot, adapté d'un livre de Julia Donaldson et Axel Scheffler, c'est la nouvelle production des studios Magic Light (*Zebulon, le Gruffalo*...) et pour les petits, c'est le grand bonheur de la rentrée !

Il est beau, il est puissant, il est long, très long... Il est cabotin, il est sympa, c'est surtout un bon copain. Le petit peuple du potager en est fan. Son corps sinusoïdal amuse petits et grands. Ce lombric est une aubaine, il nous entraîne, quel phénomène ! Mais que ferait-il sans sa copine phalène ?

Tous les amis du jardin ont vite fait d'attirer son regard, il suffit juste de crier gare ! Pour sûr, c'est l'amitié qui tient le cap. Dans cette ode sans égal, le travail d'équipe est roi. Si le saurien magicien vient embêter les copains, la coopération sans faille sera le bon plan... « Les amis, pas de panique, Superasticot trouve une technique ! »

En avant programme, trois films très courts :

Un paradis (Katarin Egely, Hongrie, 2017, 4 mn)

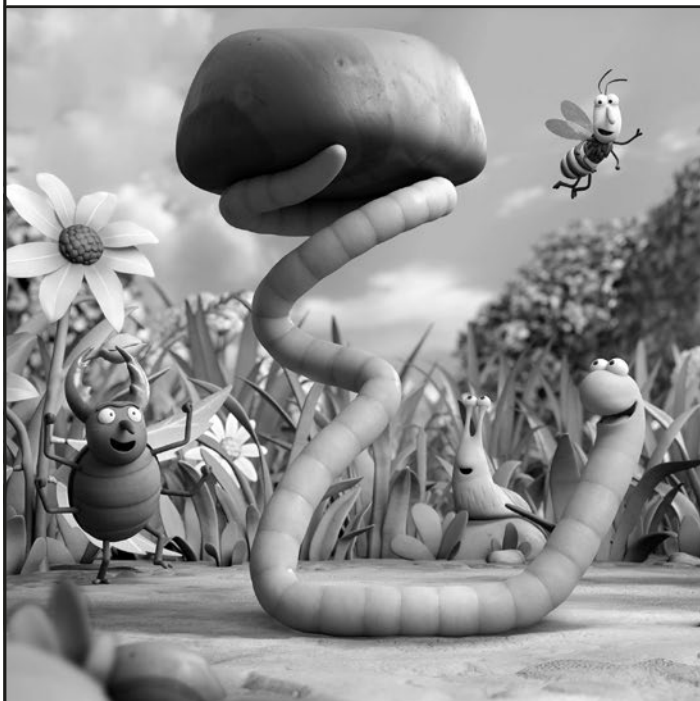
Basé sur la mythologie Guarani, ce film musical d'animation offre une vision d'un paradis sur terre où toutes les créatures vivent en harmonie.

Madame Coccinelle (Marina Karpova, Russie, 2015, 4 mn)

Une coccinelle s'amuse au grand air quand, soudain, elle se retrouve dans une petite boîte sombre. Réussira-t-elle à rentrer chez elle ?

Bémol (Oana Lacroix, Suisse, 2021, 6 mn)

Un rossignol déplumé chante dans la forêt. Son chant endort l'ourson et apaise les querelles des écureuils. Un jour, une tempête éclate dans la forêt. Le rossignol attrape un rhume et ne peut plus chanter...





Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

jusqu'en décembre 12 h 30 > 13 h 15
Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

OCTOBRE

SAMEDI 15 10 h > 12 h 5 €
Atelier tous niveaux
avec Martha Rodezno
« Dansé et être dansé »

MARDI 18 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Marie Barbottin

MERCREDI 19 14 h 30 entrée libre
Sortie de résidence jeune public
avec la chorégraphe Marie Barbottin

NOVEMBRE

SAMEDI 19 10 h > 12 h 5 €
Atelier tous niveaux
avec les chorégraphes Michel Schweizer
et Mathieu Deseigne-Ravel

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

L'AUTRE RIVE

Action deuil

Vous traversez un deuil,

Les bénévoles formés à

l'accompagnement du deuil

vous proposent :

- Des entretiens individuels,
- Un groupe de paroles pour vous exprimer

Pour se sentir moins seul et
dire sa souffrance, partager
ses émotions, s'entraider...

Contactez-nous au :

06 38 77 30 89

ou sur le mail

deuillautrerive84@gmail.com



L'AUTRE RIVE
ASD Vaucluse 84

Spectacles jeune public SEPT. > DÉC. 2022

Gratuit | samedi | 18h15

24 SEPT.

PRISE DE TERRE

COMPAGNIE LE POISSON SOLUBLE

dès 6 ans

Marionnette | 35 mn

Lieu : Le Tipi

Gratuit | samedi | 16h

8 OCT.

VEN

COMPAGNIE SI SEULEMENT

dès 6 ans

Cirque | 45 mn

Lieu : Place du Palais des Papes - Avignon

dimanche | 10h30

23 OCT

LES PETITES GÉOMÉTRIES

COMPAGNIE JUSCOMAMA

dès 3 ans

Théâtre visuel | 35 mn

Lieu : Le Totem

Gratuit | samedi | 10h30

29 OCT.

DÉCOUVERTE DU SPECTACLE
EN COURS DE CRÉATION

POMELO SE DEMANDE ?

ET COMPAGNIE

dès 3 ans

Théâtre d'objet et de papier

Lieu : Le Totem

mercredi | 15h

14 DÉC.

CRÉATION DU SPECTACLE
POMELO SE DEMANDE ?

ET COMPAGNIE

dès 3 ans

Théâtre d'objet et de papier | 25 mn

Lieu : Salle de la Barbrière

8 avenue du Roi Soleil - Avignon

le

le Totem

le

le

le

le

le

le

le

jeudi | 17h30

10 NOV.

DONNE-MOI LA MAIN

HAPPY MANIF

COMPAGNIE DAVID ROLLAND

CHORÉGRAPHIES

dès 8 ans

Spectacle chorégraphique

participatif | 50 mn

Lieu : École Marcel Perrin

22 avenue Monclar - Avignon

dimanche | 10h30

20 NOV.

DODO

VERSION SYMPHONIQUE

CRÉATION ORIGINALE DE LA MAÏROL

COMPAGNIE ET DE L'ORCHESTRE

NATIONAL AVIGNON-PROVENCE

À PARTIR DU SPECTACLE DODO DE

LA MAÏROL COMPAGNIE.

dès 2 ans

Spectacle musical | 35 mn

Lieu : Le Totem

dimanche | 16h

4 DÉC.

ENFANT D'ÉLÉPHANT

COMPAGNIE LES LUBIES

dès 6 ans

Théâtre d'ombres et de matières

| 60 mn

Lieu : Le Totem

Lieu des spectacles

Le Totem

Maison pour tous Monclar

20 avenue Monclar - Avignon

www.le-totem.com



SCÈNE CONVENTIONNÉE
ART - ENFANCE - JEUNESSE
AVIGNON

04 90 85 59 55

Réservation souhaitée



design ateliers émaudes urthé photos Les Petites Géométries Raïssa Balay / Poésie se demande / Maud Valogel
(Donner moi la main) Katinka / Dodo Bortolozzi / Enfant d'Éléphant Catherine Passoni.

Film d'animation d'Amandine
FREDON et Benjamin MASSOUBRE
France 2022 1h22
avec les voix de Simon Faliu,
Laurent Lafitte, Alain Chabat...
Écrit par Anne Goscinny,
Michel Fessler et Benjamin
Massoubre d'après l'œuvre
de Sempé et Goscinny

GRAND PRIX DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DU FILM
D'ANIMATION D'ANNECY 2022

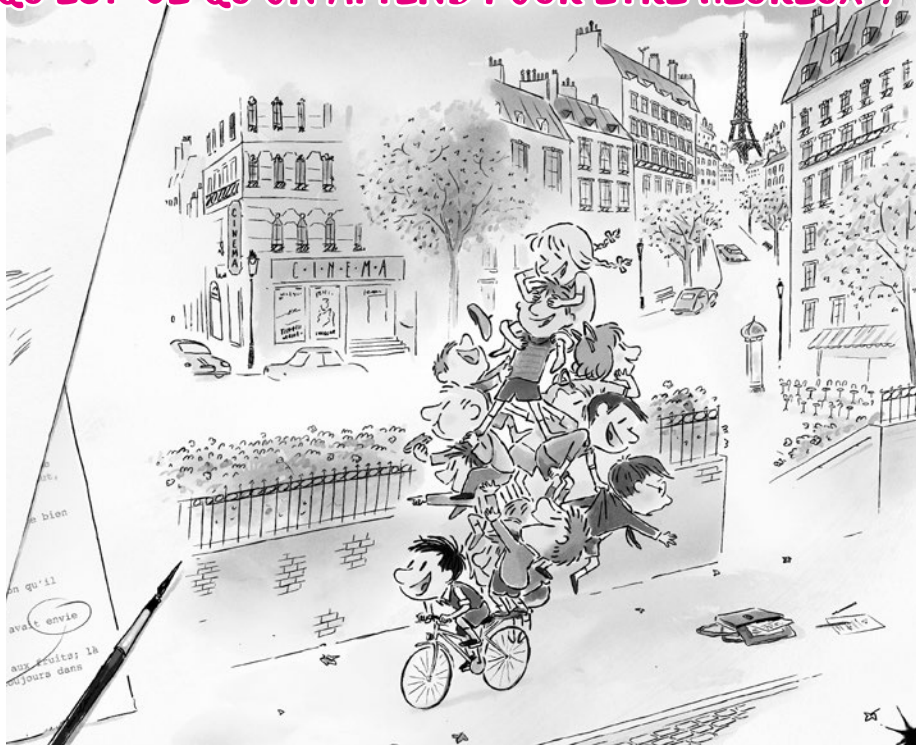
FILM D'ANIMATION ÉPATANT,
VISIBLE DÈS 7 ANS
ET JUSQU'À PAS D'ÂGE

Il a une bouille toute ronde, un petit nez pointu, une tignasse récalcitrante au lissage du peigne – et le trait vif et clair de Jean-Jacques Sempé le saisit toujours en mouvement, courant, criant, éternellement en avance d'une bêtise à faire, débordant comme tous les gamins d'une énergie (mal) contenue par les sept à huit heures quotidiennes passées en classe. C'est toujours lui qui raconte – et la langue inimitable que lui a inventée René Goscinny, enfantine mais exempte de niaiserie, un rien datée mais devenue intemporelle, est, de même, vive, claire, débordante d'énergie... Cette même langue pleine de verve qui parcourt les planches scénarisées par le même Goscinny pour Gotlib dans les *Rubrique-à-brac* et qui sait se faire mordante (jamais méchante) pour décrire les petits travers de la société livrée à l'observation sans filtre des enfants. Franc, direct, notre petit héros de papier commente sans malice le drôle de monde des adultes, bien terne et bien sérieux, qui n'est finalement jamais que la version (à peine) assagie de la micro-société de cour de récré qu'il forme avec ses chouettes copains, les inénarrables Agnan, Clotaire, Eudes, Alceste ou Rufus – et la petite Marie-Edwige, qui doit faire sa place dans ce monde de garçons.

Enfin ! Des décennies que le cinéma et la télévision tournent autour de ce petit héros de papier, imaginé sur un coin de table de bistrot, devenu icône natio-

LE PETIT NICOLAS

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ?



nale, sans parvenir à en retrouver l'extraordinaire vitalité mâtinée de poésie qu'avaient su d'emblée lui insuffler ses auteurs. Étirées et actualisées en longs métrages décevants avec des comédiens en chair et en os au langage trop contemporain, déclinées en séries animées au graphisme trop lissé et adapté au goût du jour, les adaptations en mouvement de ses aventures étaient paradoxalement beaucoup moins vivantes, beaucoup plus statiques et souvent effroyablement convenues que la version d'origine, artisanalement couchée à quatre mains sur le papier avec un pin-

ceau, un peu d'encre et une vieille machine à écrire. Foin de modernisation, le graphisme est cette fois scrupuleusement celui de Jean-Jacques Sempé, qui donne vie en quelques traits à ses dessins, tandis que le langage fleuri et agréablement suranné passe directement du génie gouaillieur de René Goscinny à la bouche des personnages. La très belle idée du film, celle qui lui donne son rythme, son corps et toute sa force, c'est d'avoir intimement lié l'histoire personnelle des deux créateurs, celle de leur rencontre, de leur insubmersible amitié et de leur si fructueuse collaboration, aux adaptations de quelques-unes des saynètes piochées dans les différents recueils de nouvelles réalisés par les deux compères. En un subtil dosage, le rythme effréné des courtes aventures dynamise les épisodes, plus contemplatifs, qui retracent la bohème parisienne des deux hommes, l'évocation de leurs origines, des petits et grands traumatismes familiaux qui les ont construits et des passions qui les ont portés (Ah ! La relation magique de Sempé au jazz et aux musiciens...). Le film qui en résulte est absolument épataant : visuellement très beau, curieux, drôle et émouvant, il va, et ce n'est pas une figure de style, passionner tous les publics, enfants et adultes de tous les âges et quelle que soit leur connaissance préalable des aventures en papier de Nicolas.



Deux films de
Pier Paolo Pasolini
présentés dans le cadre
du **Cinechiacchiere** et
ouvert à tout le monde.



Samedi 15 octobre à 9h45.

ACCATTONE

Italie 1961 1h55 VOSTF

Premier film de Pier Paolo Pasolini, *Accattone* met en scène la vie, la mort, les malfrats et proxénètes qui forment le petit peuple de Rome, mêlant le réalisme de la misère au lyrisme de l'élan mystique.



Samedi 12 novembre à 9h45.

ŒDIPE ROI

Italie 1967 1h50 VOSTF

D'après la tragédie de Sophocle.

De ce film, Pier Paolo Pasolini disait : « Je suis assez vieux pour faire mon autobiographie. Or je suis un petit bourgeois et je hais la petite bourgeoisie et je me hais moi-même. Je ne peux en parler que si la petite bourgeoisie devient mythique. C'est pourquoi j'ai choisi *Œdipe roi*. »

Cinechiacchiere, que l'on pourrait traduire par *Cinécausette*, est un moment après la projection où l'on peut causer du film avec des membres de l'AFIA (Association Franco Italienne Avignon)... exclusivement en italien ovviamente ! Vous pouvez aussi tout simplement venir voir le film.



ANIMA BELLA

Dario ALBERTINI
Italie 2021 1h35 VOSTF

avec Madalina Maria Jekal,
Luciano Miele, Enzo Casertano,
Elisabetta Rocchetti...

Scénario de Dario Albertini,
Simone Ranucci et Chiara Panfolfo

On ne sait pas trop ce qui vous captive dès les premières minutes de ce film aussi modeste que lumineux : l'incroyable présence de sa jeune actrice principale, son personnage à l'opposé des adolescents indécis que l'on voit habituellement au cinéma, tout en détermination et en abnégation, ou cette manière de filmer une Italie loin des clichés et des cartes postales : celle des gens de peu, filmés sans angélisme mais avec une immense empathie. Bienvenue à Citevecchia, dans le Latium, non loin de Rome géographiquement mais aux antipodes symboliquement. Gioia, dont on vient de fêter les 18 ans dans une cour de ferme un peu à l'abandon, tente avec son père Bruno, plus tout jeune, de maintenir à flots un petit élevage ovin maigrichon, tout en entretenant une étrange source prétendument miraculeuse où les gens du coin vont tremper les pieds et se laisser asperger, espérant soigner les maux du corps et du cœur, reliquat de la tradition mystique du prolétariat italien. Un monde tout en contrastes saisissants : les moutons

paissent à proximité de bâtiments industriels et la ferme est accolée à ce qui fut un complexe touristique, abandonné depuis les années 80. Pourtant le père et la fille semblent vivre chichement mais heureux... avant que la situation ne se dégrade... Gioia est alertée quand plusieurs personnes l'abordent au marché pour lui réclamer le paiement des dettes de Bruno... et la jeune fille va alors découvrir que son père est un joueur compulsif, qui perd plus qu'il ne gagne et doit beaucoup d'argent à pas mal de gens, dont certains peu recommandables. C'est comme ça qu'il va être brièvement enlevé par des gros bras...

Face à ces événements, la réaction de Gioia va dépasser ce qu'on peut communément attendre d'une fille de son âge : elle va prendre en mains son père et le pousser à intégrer un programme de désintoxication dans la ville voisine. Elle va même jusqu'à s'y installer elle-même, y dégotant un petit boulot de livreuse à vélo, pour être présente, pour accompagner son père dans sa tentative de sortir de cet enfer.

Comme annoncé dès le début de ce texte, la jeune Madalina Maria Jekal est vraiment extraordinaire de justesse, elle sait faire évoluer son personnage de l'innocence enfantine, de l'amour filial inconditionnel à la détermination, à la rage d'une combattante pour la vie.

SANS FILTRE



(TRIANGLE OF SADNESS)

Écrit et réalisé par Ruben ÖSTLUND
Suède 2022 2h29 **VOSTF** (en anglais)
avec Charlbi Dean, Harris
Dickinson, Woody Harrelson,
Vicki Berlin, Dolly De Leon...

**PALME D'OR,
FESTIVAL DE CANNES 2022**

Les ultra-riches et les autres sont dans un bateau. Le bateau coule, qu'est-ce qui reste ?... Le point de départ de *Triangle of sadness* a la simplicité d'une innocente devinette et – tout comme la simplicité de l'installation artistique de *The Square* (1^{re} Palme d'Or en 2017) – constitue un centre à l'efficacité redoutable pour décrire le chaos de la complexité des relations économiques et humaines qui gravitent autour. Il vous faut savoir que nous sommes en présence d'une comédie brillante et féroce qui ne se contentera pas de vous faire rire confortablement assis sur le velours de nos fauteuils : elle percute l'actualité brûlante de notre époque – aussi ce texte va-t-il s'efforcer d'en dire le moins possible pour ne pas diminuer son impact. Hasard, jeu, ou calcul savant, les deux titres de ces films, le carré et le triangle, renvoient aux figures mères de la géométrie, archétypes purs, primitifs, qui servent de modèle à toutes les formes visibles, que l'on retrouve dans d'autres systèmes de pensée s'efforçant de décrire le monde. Au vu du tableau

apocalyptique de ce dernier opus, la prochaine Palme d'Or du cinéaste suédois pourrait s'intituler « Le Cercle de l'Enfer », tant chacun de ses films, depuis *Snow therapy*, franchit une nouvelle étape dans la férocité de la description de nos rapports sociaux. Mais, contrairement à ce qu'on a pu entendre ou lire, Ruben Östlund est tout sauf cynique. Les repas de famille entre sa mère communiste et son frère conservateur réactionnaire ont dressé une nappe haute en couleur comme toile de fond de sa vision du monde, et sa conviction dans la capacité de l'art et des idées à influer sur le cours des choses est profondément enracinée. Réminiscence de ces repas, le dialogue au centre du film entre l'oligarque russe néolibéral qui vend, selon ses propres mots, de la merde, et le capitaine de bateau idéaliste, alcoolique et marxiste, est un pivot d'une drôlerie irrésistible qui à lui seul vaut le déplacement.

Comme le martèle sa compatriote Greta Thunberg depuis quelques années, il y a de quoi faire (sont-ce les origines vikings des Suédois qui en font de tels combattants tenaces ?) et, comme le disait Chico Mendes, « l'environnementalisme sans lutte des classes, c'est du jardinage. » Aussi Ruben Östlund attaque-t-il plutôt ce versant de l'iceberg vers lequel on fonce tout droit. Le choix du décor principal, un yacht de croisière de luxe, est à ce titre emblématique et fait écho à l'été que l'on vient de vivre. Réalité rat-

trayant la fiction, au cœur de la canicule, des articles relataient à Toulouse comment des activistes sabotaient des terrains de golf pour protester contre l'arrosage abusif au profit des riches, Elon Musk et consorts se plaignaient que l'on traque les trajets de leurs jets privés et, depuis quelques jours, les militants s'attaquent sur le même mode à la consommation des yachts de grandes fortunes. Ainsi le capitaine de bateau ivre interpelle-t-il les passagers sur les conséquences du capitalisme dérégulé, « qui produit le yacht, la tempête, les vomissements et la merde ». Ruben Östlund dit qu'il n'avait aucune peur d'en faire trop, et qu'il valait mieux pousser au-delà des limites parce qu'alors ça devient autre chose, un « enfer amusant ». On pourrait convoquer aussi bien Jean Renoir, Blake Edwards, Luis Buñuel et Peter Brook que Ferreri et *La Grande bouffe* pour tenter de décrire *Sans filtre*.

Mais le film n'aurait qu'un intérêt relatif s'il n'était qu'une charge contre la responsabilité des riches. Comme un éclat de rire féroce au cœur de la tempête, le renversement de situation qui suit le naufrage nous renvoie à notre propre complicité et le plan final nous hantera longtemps. Pour paraphraser Thomas Elliot et son poème *Les Hommes creux*, c'est ainsi que finit le monde : pas dans un murmure, mais dans le fracas d'une explosion. Accrochez-vous au bastingage, et merci de ne pas vomir sur la moquette...

UN BON DÉBUT



Agnès MOLIA et Xabi MOLIA

France 2022 1h39
avec les élèves et l'équipe du
dispositif Starter à Grenoble...

Ils ont l'âge d'entrer en troisième et déjà une réputation d'irré récupérables. Parce qu'ils séchaient régulièrement les cours, parce que lorsqu'ils assistaient aux cours, c'était comme s'ils n'étaient pas là : aucune participation, aucune intégration, indifférence et passivité. Parce qu'ils ne respectaient pas les règles, parce qu'ils avaient des relations souvent difficiles avec les profs et les autres élèves. Pourquoi ? Pour plein de raisons pas toujours faciles à déterminer et encore moins à exprimer.

Toujours est-il que pendant des mois, ils ont vécu loin du collège, en rupture presque totale avec la vie scolaire. Abandonnés, laissés sur le carreau. À Grenoble, une classe unique en France du nom de « Starter » leur ouvre ses portes. Pendant cette année particulière, *Un bon début* a filmé leur adolescence, difficile et malmenée – mais dont le cours peut encore changer.

Implanté depuis 2012 au sein du Lycée Professionnel Guynemer de Grenoble, le dispositif public Starter accueille chaque année 15 élèves de 3^e (14-15 ans), qui habitent dans l'agglomération et sont en situation de décrochage scolaire. Ces élèves effectuent cette année de 3^e sous la responsabilité d'un enseignant spécialisé, coordinateur du dispositif, et de deux professeurs (français/anglais et mathématiques) de lycée professionnel. Pendant cette période scolaire, les élèves effectuent dix semaines de stage dans le monde du travail, ce qui les aide à ébaucher un projet d'orientation professionnelle.

Le dispositif articule donc étroitement les enseignements généraux et la découverte des métiers. Les enseignants s'efforcent par ailleurs de construire une relation éducative de confiance avec les adolescents. L'organisation pédagogique favorise l'écoute, l'expression ainsi que le développement d'une estime personnelle. Par ailleurs, les familles sont sollicitées, rassurées et mobilisées très régulièrement.

Reconnu pour son caractère expérimental comme innovation pédagogique, le dispositif Starter est également un espace de recherche et de formation pour les professionnels de l'éducation et de l'enseignement public. À ce titre, il accueille régulièrement des étudiants stagiaires.

Et ça marche ! Très peu d'absentéisme, participation active voire enthousiaste aux cours et aux stages, débouchés quasi-assurés vers un bac professionnel, un contrat d'apprentissage ou une formation professionnelle...

« Starter, ce n'est jamais l'école au rabais, bien au contraire. Antoine (Gentil, initiateur et coordinateur du dispositif) croit de manière presque fervente à l'idée que ces élèves, qui ont pourtant collectionné les mauvaises notes par le passé, sont capables de tout. Il les emmène voir du théâtre contemporain, il leur fait analyser le discours des médias, il veut qu'ils soient en contact avec le meilleur de la culture. L'idée, c'est d'abattre les cloisons autour d'eux. »

XABI MOLIA





CLOSE

Lukas DHONT

Belgique 2022 1h45
avec Eden Dambrine, Gustav De Waele,
Émilie Dequenue, Léa Drucker...

CANNES 2022, GRAND PRIX DU 75^e FESTIVAL

Il n'y avait pas eu l'ombre d'un doute en découvrant *Girl*, le premier film de Lukas Dhont : on assistait, soufflés, à l'avènement d'un grand réalisateur, un cinéaste du sensible, un explorateur atypique des zones lumineuses et sombres. Subrepticement passé des sélections parallèles à la compétition officielle à Cannes (un signe encourageant), *Close* fait plus que transformer l'essai. Au fil d'un récit limpide, on a beau creuser dans nos mémoires..., on réalise progressivement qu'il touche à des sujets rarement, peut-être jamais abordés à l'écran. En tout cas avec une telle acuité. Il plonge droit au but, jusqu'à l'épuration et cela raisonne fort au cœur de nos propres enfances, le souvenir de relations pures et sensuelles, quand la pression sociale ne nous a pas encore sommé de choisir un camp, comme chantait l'autre, « entre l'amour et l'amitié ».

Des voix dans le noir... Elles pourraient

être féminines... Le seront-elles ? C'est le grand frisson unisexe de l'enfance : jouer à se faire peur ! Léo et Rémi, du haut de leurs treize ans y excellent. Cheveux au vent, rires en bandoulière, ils courent à perdre haleine pour fuir de redoutables assaillants sortis de leurs imaginaires. Le blondinet, le brun, dont la joie de vivre complice est si belle à voir. Ils profitent à pleins poumons de ce qu'ils ne savent pas être les derniers instants de leur insouciance tandis que les plus grands, les adultes, récoltent des fleurs. C'est le métier des parents de Léo, qui les observent confiants, l'œil amusé, désireux de faire la part belle au bonheur et aux zones de liberté de leurs enfants. Rémi lui aussi est choyé. Tous biberonnés au lait de la tendresse humaine, celle de familles aimantes et complices, non dénuées d'humour et d'autodérision. Ainsi coulent les derniers rayons de l'été dans les jeunes gosières de nos inséparables qui se mangent mutuellement du regard, sans penser à mal, juste heureux d'observer le sourire de l'autre, admiratifs de leurs différences, ravis de leurs ressemblances. Et si un nuage passe, un petit geste de réconfort, un coup de hautbois et ça repart ! Impressionnants jeunes acteurs aux regards pétillants, aux sourires diamétralement opposés mais tout aus-

si craquants. L'un irradie la joie de vivre, l'autre plus introverti respire pourtant d'une toute autre manière. Le premier plus intériorisé, son second plus audacieux ; tous deux goulûment curieux. Et la vie va, éternellement heureuse, immuable. Et il nous semble retrouver là un peu du temps béni de nos enfances, le goût de nos innocences.

Puis c'est la rentrée. La fin d'un été, qui sera définitive, même si nul ne le sait encore, même si rien ne le laisse présager. Léo et Rémi seront vite rattrapés par le poids des devoirs, celui des conventions, des injonctions du groupe. Le poids de la bêtise aveugle, qui n'épargne personne. Le film prend un virage grandiose, inattendu, qu'on s'interdira de déflorer. Le point de mire en sera désormais le seul Léo, ses rêves et ses tourments, formidablement interprété par le jeune Eden Dambrine. Autour de lui, les acteurs et actrices sont en tout point remarquables : Émilie Dequenue, Léa Drucker, Marc Weiss, Kevin Janssens, Igor Van Dessel, pour le grand frère de Léo. Ils campent avec justesse et sensibilité les figures inoubliables qui pourraient être un peu de nous tous, nos regrets, nos culpabilités, nos capacités à rebondir, nos facultés de résilience. C'est très, très beau !



LES ENFANTS DES AUTRES

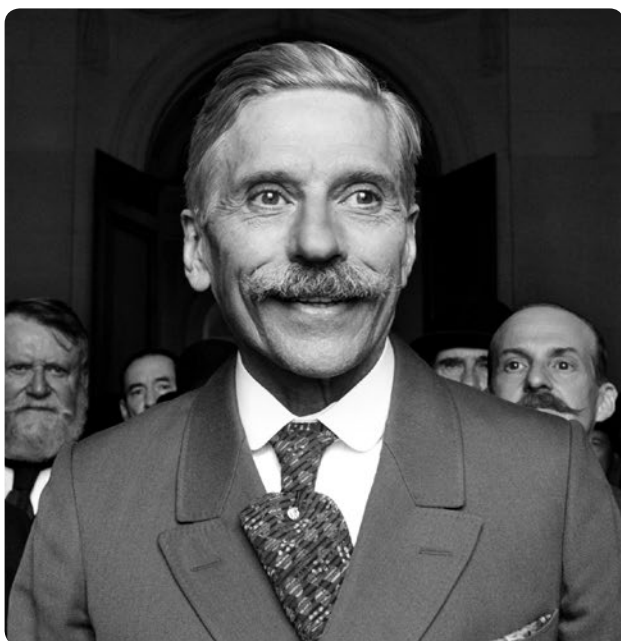
Écrit et réalisé par **Rebecca ZLOTOWSKI**

France 2022 1h43 - avec Virginie Efira, Roschdy Zem, Chiara Mastroianni, Callie Ferreira, Yamée Couture...

Rachel, prof dans un lycée professionnel, est amoureuse d'Ali, qui le lui rend bien. Mais Rachel va devoir trouver sa place non seulement dans la vie d'Ali, mais progressivement dans la vie de sa fille de 4 ans : Leila. Rachel va devoir rester légère, sans s'oublier, pour se lover au creux d'un nid créé par d'autres, ne pas le détruire tout en y apportant ses propres brindilles. Que l'exercice est périlleux, combien il serait facile de faire un faux pas irréversible ! On guette donc le cœur tremblant les risques de dérapage...

C'est un fort joli film né de l'absence de représentation d'une réalité, ici celle d'une femme, mais elle pourrait tout aussi bien être celle d'un homme : la réalité de toutes celles et ceux qui élèvent des enfants qui ne sont pas les leurs, la difficulté de prendre sa place dans une autre famille.

Sans une once de pathos, avec un véritable lyrisme qui emporte tout, Rebecca Zlotowski fait de ce personnage qui arrive en second le premier rôle de son film, son héroïne et c'est beau, rare et juste !



LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT

Jean-Marc PEYREFITTE France 2022 1h38

avec Jacques Gamblin, André Dussollier, Christian Hecq, Anna Mougialis, Cyril Couton, Astrid Whettnall...

Scénario de Marc Syrigas et Jean-Marc Peyrefitte

Qui parmi nous a une vague idée de qui était Paul Deschanel ? Pour l'immense majorité des Français, c'est un parfait inconnu, pour une petite minorité il est probablement l'éphémère président des années 1920 tombé d'un train en marche en pleine nuit dans un moment d'égarement, livré à son triste sort en pyjama, au milieu de nulle part. Le réalisateur Jean-Marc Peyrefitte a décidé de montrer le vrai visage de cet homme politique beaucoup plus passionnant et visionnaire que les images d'Epinal autour de sa neurasthénie – images largement amplifiées par ses ennemis – ont bien voulu le dire.

Le film s'articule autour de la rivalité qui va naître, au lendemain de la guerre de 1914-1918, entre Deschanel, député modeste et discret de l'Eure-et-Loir, et Georges Clémenceau, « Le Tigre » comme l'a immortalisé la légende.

C'est l'occasion de joutes grandioses entre deux acteurs remarquables : André Dussollier et surtout Jacques Gamblin, qui livre une composition magnifique, restituant toutes les subtilités de ce personnage étonnant que fut Deschanel.



COUP DE THÉÂTRE

Tom GEORGE GB 2022 1h45 **VOSTF**

avec Sam Rockwell, Saoirse Ronan, Adrien Brody, Harris Dickinson, Ruth Wilson, David Ayelowo... **Scénario de Mark Chapell**

Ce savoureux *Coup de théâtre* nous plonge dans les coulisses de la centième représentation de la célèbre pièce *La Souricière*, écrite par la non moins célèbre Agatha Christie.

Et en cette soirée de centième, la réalité va dépasser la fiction : on retrouve dans les loges le corps sans vie de Léo Kopernicck, odieux personnage, réalisateur américain pressenti pour adapter au cinéma la pièce à succès.

Entre alors en jeu un couple d'enquêteurs que tout oppose : l'inspecteur Stoppard, vétérans de guerre bougon, dépressif et alcoolique, et la constable débutante Walker, faussement ingénue, qui a toutes les peines du monde à imposer sa crédibilité professionnelle dans ces années cinquante ouvertement sexistes. L'intrigue est excellemment menée et réserve finalement plus de surprises que prévu (le final en particulier est très réussi), les dialogues sont brillants, l'humour est british à souhait et le film se déguste comme un scones beurré trempé dans un Darjelling agrémenté d'un nuage de lait : avec gourmandise.

L'INNOCENT



Louis GARREL

France 2022 1h39

avec Roschdy Zem, Anouk Grinberg, Noémie Merlant, Louis Garrel...

Scénario de Tanguy Viel, Naïla Guiget et Louis Garrel

Depuis ses débuts derrière la caméra – et singulièrement son précédent film, l'étonnante fable écolo *La Croisade* – on ne peut que reconnaître à Louis Garrel un vrai talent de réalisateur pour tresser de jolis moments de comédie, ponctuer d'éclats de rire sincères et efficaces des films plutôt légers mais à haute teneur en mélancolie. Il lui manquait d'une part de se défaire du petit milieu bourgeois parisien qui servait de cocon confortable à ses histoires, d'autre part de se coller frontalement avec une vraie, une simple, une pure comédie, de bout en bout débridée. Bonne nouvelle : c'est chose faite et fort bien faite avec *L'Innocent*, un étonnant deux-en-un parfaitement jubilatoire situé dans la bonne ville de Lyon – dans un milieu ignorant superbement les usages en cour(s) dans les beaux quartiers parisiens –, qui révèle, outre la capacité de Garrel d'écrire (et mettre en scène, et diriger) une comédie policière et romantique de haut niveau, le talent comique insoupçonné d'une palette de

comédiens qu'on n'attendait pas vraiment dans ce registre. À commencer par Noémie Merlant, jusqu'ici essentiellement cantonnée au drame sentimental-pessimiste et dont l'abattage joyeux est franchement revigorant. Comédie policière (certes), comédie de remariage (aussi), comédie romantique (tant qu'à faire), comédie familiale (y'en a un peu plus, je vous le mets quand même ?), Louis Garrel et ses co-scénaristes – dont le romancier Tanguy Viel – n'ont pas voulu choisir et se sont amusés à superposer en autant de strates les codes de ces différents genres – et en ont malicieusement emberlificoté les ressorts comiques. Résultat : on est balotté avec ravissement de rebondissement en rebondissement, on rit, on s'émeut (un peu), on en redemande.

« C'est plus une prison, c'est un club de rencontres ! » Abel (Louis Garrel) ne décroît pas. Pour la troisième fois en dix ans, sa mère, prof de théâtre en milieu carcéral, s'est éprise d'un taulard. Pire : Sylvie (Anouk Grinberg) épouse Michel (Roschdy Zem) la veille de sa libération. Alors que les tourtereaux s'affairent à leur projet de magasin de fleurs, Abel soupçonne son beau-père tout neuf de vouloir revenir aux affaires – celles des

truands, s'entend...

S'inspirant de son histoire – lorsqu'il avait 18 ans, sa mère, la comédienne Brigitte Sy, a effectivement épousé un détenu –, Garrel se coud un seyant costard de fiston inquiet, paralysé devant la vie depuis la mort accidentelle de son épouse. Flanqué de son amie Clémence (Noémie Merlant, donc), aussi intrépide qu'il est timoré, le voilà qui prend l'inquiétant beau-père en filature, avec la discrétion qu'on imagine.

Au-delà d'une mise en scène d'une belle ampleur et de mille détails amusants et/ou tendres, *L'Innocent* séduit par l'épaisseur de son quatuor vedette, parfaitement attachant, et par son principe d'en appeler à la fiction pour atteindre la vérité des sentiments. Lors d'un braquage, Abel et Clémence doivent feindre une dispute de couple pour détourner l'attention de la proie. Les répétitions, dirigées par Michel et un vieux complice gouailleux, ont déjà donné lieu à un moment savoureux en mode Actor's Studio – « Utilise ta mémoire émotionnelle ! » Et l'exécution du plan, soudain, fait tomber les masques sous couvert de mensonge. Procédé classique, mais joli, très joli. (avec l'aide involontaire de Marie Sauvin, *Télérama*)

LA CONSPIRATION DU CAIRE



qui concerne non seulement l'Université mais aussi tous ceux qui, à l'extérieur de ses murs, ont intérêt à avoir discrètement la main ou du moins l'information sur ce que s'y trame. Notamment et c'est bien compréhensible, le pouvoir temporel : chef d'Etat, ministres, chefs des armées et police plus ou moins secrète. C'est dans l'un de ces moments, alors que le vieil imam vient de mourir, qu'arrive à Al-Ahzar le jeune Adam, fils prodigue d'un modeste pêcheur qui a miraculeusement obtenu une bourse pour y étudier. Rapidement repéré par la Sécurité Intérieure égyptienne, le candide est manipulé pour faire « l'ange », joli mot pour désigner une taupe au service de l'Etat. Le but étant, à force de manœuvres, de faciliter la victoire du candidat du pouvoir dans la guerre de succession qui s'est ouverte. Jeux d'influences entre islamistes radicaux et modérés, sombres affaires de mœurs et enfants cachés, le jeune Adam découvre, parallèlement au chemin de la connaissance qu'il est venu étudier, les aspects les moins reluisants de l'humanité – moult personnages ambigus qui, espionnage et contre-espionnage oblige, finissent par se perdre dans les dédales de leurs doubles et triples jeux.

Souvenez-vous : en 2017, déboulait sur les écrans *Le Caire confidentiel*, un polar sec, nerveux et haletant signé Tarik Saleh, qui nous faisait plonger profondément dans le monde très sombre des turpitudes du Caire et sa police corrompue. C'était ample, rugueux, très finement écrit et brillamment réalisé – suscitant par la magie toujours intacte du bouche-à-oreille un épantant accueil du public. Cinq ans plus tard, avec *La Conspiration du Caire*, le cinéma de Tarik Saleh n'a rien

perdu de sa puissance ni son écriture de son éclat. Corruption, turpitudes, rugosité sont toujours au menu, admirablement servis par une mise en scène qui n'a fait que s'affirmer. Au petit jeu des influences littéraires, Saleh aurait troqué les références à *L.A. Confidential* de James Ellroy contre celles, plus feutrées, du polar médiéval *Le Nom de la rose* d'Umberto Eco. Et comme dans ce dernier, qu'on soit fin connaisseur ou totalement ignorant des concepts et préceptes religieux, le talent de conteur du réalisateur parvient à en faire comprendre l'essentiel pour nous embarquer sans coup férir dans une enquête passionnante, menée au cœur d'intrigues aussi sombres, tortueuses et parfois sanglantes que celles des meilleurs thrillers d'espionnage.

Tarik Saleh déroule avec beaucoup d'élégance une intrigue à tiroirs enchaînant les rebondissements à un rythme soutenu. Tawfeek Barhom, l'Ange qui perd peu à peu son innocence, et le génial Fares Fares (déjà présent dans *Le Caire confidentiel*), qui incarne un inquiétant colonel de la Sûreté aux faux-airs débonnaires de lieutenant Colombo (imper défraîchi inclus), s'affrontent dans l'ombre de l'université Al-Ahzar, véritable troisième personnage central du film, imposante, secrète, puissante, splendide... Al-Ahzar étant en réalité « interprétée » dans le film par la mosquée Süleymanyane d'Istanbul où s'est déroulé le tournage – on n'est guère surpris que le film et son intrigue n'aient pas franchement enthousiasmé les autorités égyptiennes. Passionnant thriller paranoïaque, commentaire politico-religieux haletant, réflexion philosophique et théologique, *La Conspiration du Caire* est une formidable réussite du cinéma égyptien – malgré lui !

SEPT. / DÉC. 2022

LES PASSAGERS

Bonneur et Musiklive



MAR. 20 / VEN. 23
SAM. 24 / DIM. 25 SEPT. 2022

ADVENTICE FESTIVAL
NOVES · CHATEAURENARD · MOLLÈGES · EYRAGUES

VEN. 30 SEPT.
WASHINGTON DEAD CATS
+ BLOOM

VEN. 7 OCT.
MANUDIGITAL
+ BANDIKOOT

VEN. 14 OCT.
JEANNE ADDED
+ CITRON SUCRÉ

SAM. 15 OCT.
NAÂMAN

JEU. 20 OCT.
BIGFLO & OLI
COMPLET

VEN. 28 OCT.
TRUST
+ THEE GUNLOCKS

SAM. 29 OCT.
DELUXE
+ RÉCRÉATION

VEN. 4 NOV.
MAHOM
+ RAKOON

JEU. 10 NOV.
LA P'TITE
FUMÉE

VEN. 11 NOV.
LUV RESVAL
+ N3MS

SAM. 12 NOV.
HILIGHT TRIBE
+ DJ IROOTS

MER. 16 / VEN. 18 / SAM. 19 / DIM. 20 NOV.
FESTIVAL «SOIRÉES D'AUTOMNE»
YANNICK RASTAMIROUF ET LA MARMAILLE EN FOLIE
BELUGUETA / DOWDELIN · FATUM FATRAS / KYLE EASTWOOD
VENASQUE · CAROMB · LE BARROUX · MAZAN

VEN. 25 NOV.
SOIRÉE LOCO !!
CARAVAN MOTOR / LESTER'S / SYLVAIN GABRIEL
THE YELLOW STONES

VEN. 2 DÉC.
LES RAMONEURS DE MENHIRS
+ LITTLE VICIOUS MONKEYS

SAM. 3 DÉC.
SO LA LUNE
+ ROUGE CARMIN

MER. 7 DÉC.
BAB ET
LES CHATS

VEN. 16 DÉC.
GROOVADÉLIC
FREAKBEATSOUL PARTY

SAM. 17 DÉC.
GRANDPAMINI
+ MAFIA WANACA

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET



Jerzy SKOLIMOWSKI

Pologne 2022 1h27 VOSTF

avec les six ânes qui interprètent Eo : Tako, Hola, Marietta, Ettore, Rocco et Mela, et aussi Sandra Drzymalska, Tomasz Organek, Isabelle Hupert...

PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES 2022

Voici sans doute le film le plus libre, le plus audacieux, le plus impertinent, le plus généreusement sombre qu'il nous sera donné de voir au cinéma cette année. Il est signé Jerzy Skolimowski, réalisateur polonais de 84 ans à la filmographie aussi cabossée que protéiforme. Homme aux multiples vies, d'abord électron libre dans le renouveau du cinéma d'Europe de l'Est des années 60 (*Signes particuliers : néant*), avant d'être contraint à l'exil côté ouest du rideau de fer, notamment en Grande-Bretagne (les magnifiques *Deep End* et *Travail au noir*) puis aux États-Unis (*Le Bateau Phare*) avant de se consacrer presque exclusivement à la poésie et à la peinture depuis les années 90, exceptions faites de quelques retours fulgurants et inattendus au cinéma. Imprégné d'un amour du risque et d'une créativité sans cesse ranimée, le parcours même de Jerzy Skolimowski est un itinéraire parsemé de tragédies et de désillusions. Voilà justement un chemin qu'il partage avec son improbable nouveau protagoniste : un âne au pelage gris et aux yeux placides nommé Eo, à qui il arrive bien des misères. En suivant les déambulations de cet âne intrépide, le réalisateur fait le

pari fou d'écarter l'homme du centre et d'inventer à travers les yeux de l'âne une fable riche de mille interprétations, séquencée en de multiples tableaux recelant de puissances esthétiques inouïes. Skolimowski alterne visions dantesques, expérimentations plastiques, parenthèse méditative et même sens du comique dans ce plaidoyer où l'amour des bêtes n'a d'égal que la lassitude du genre humain.

Eo n'était peut-être pas si malheureux au cirque lorsqu'il était sous la protection de sa maîtresse écuyère. Ensemble, le soir, ils se produisaient dans un numéro qui exaltait l'image d'une relation fusionnelle et elle prenait soin de lui. Le jour, en revanche, l'âne était au service de son compagnon, nettement moins affectueux, qui l'utilisait pour toutes sortes de tâches ingrates. Mais voilà qu'un jour, les dettes ont raison de la petite entreprise et c'est alors que commencent les pérégrinations d'Eo, monnayé comme du vulgaire mobilier, tristement séparé de sa partenaire. Eo passe entre toutes les mains : il est d'abord parké dans un haras où tous n'ont d'yeux que pour une belle jument blanche, sert ensuite de mascotte affublée d'un collier de carottes à une inauguration communale, est récupéré par de stupides supporters de football dont le match se tient sur le champ adjacent, etc. Sans itinéraire fixe, Eo sillonne l'Europe, de la Pologne à l'Italie, au gré des rencontres et de diverses infortunes. Au cours de son voyage, l'âne se fait l'observateur imperturbable de toutes

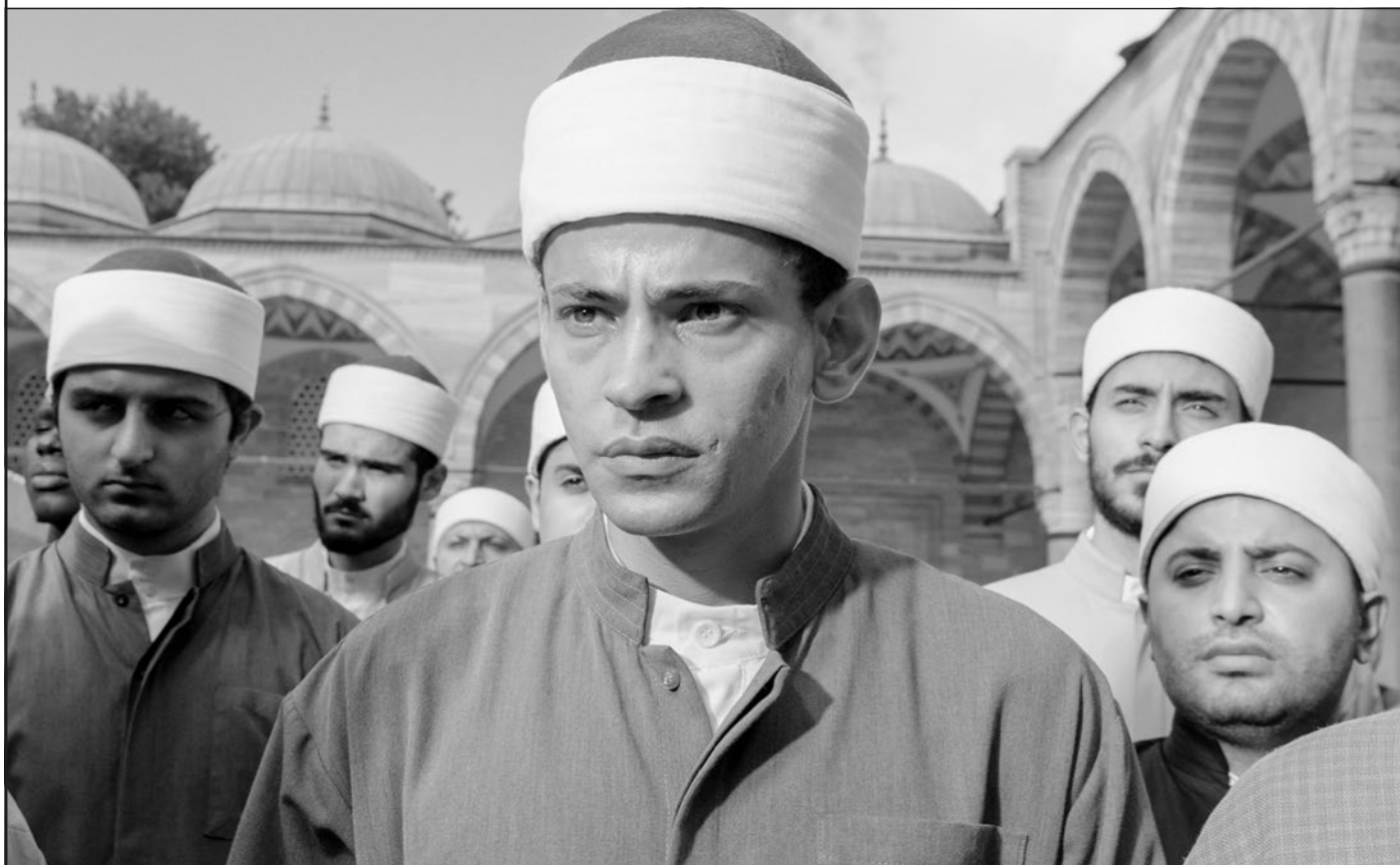
formes de bassesses humaines dont il trouve la plupart du temps le moyen de s'échapper à temps, allant de périodes de captivité en courtes phases de liberté... Skolimowski donne à l'innocence de son âne toute une noblesse et nous surprend à filmer dans ses yeux, dans ses oreilles, dans ses postures une palette insoupçonnée d'expressivité.

Le procédé évoque immanquablement *Au hasard Balthazar*, chef-d'œuvre de Robert Bresson déjà centré sur les tribulations d'un âne, auquel Skolimowski rend ici hommage autant qu'il en invente le parfait contre-pied. Car le réalisateur polonais n'utilise pas uniquement les yeux du baudet comme un miroir du monde. Il tente par tous les procédés graphiques imaginables de figurer le regard de l'âne. Caméra embarquée, grand-angle, jeux de couleurs et autres bricolages sonores : Skolimowski fait exploser les règles narratives, porte au plus haut sa croyance dans les capacités du cinéma à montrer le monde autrement et libère une créativité folle propre à nous propulser dans un voyage sensoriel absolument inédit. Eo est un conte noir affranchi des codes de la perception ordinaire, un véritable opéra visuel à la gloire d'un monde animal que l'avidité humaine ne cesse de bafouer. Il s'en sera fallu d'un âne, d'un simple âne – mais quel âne ! – pour régénérer notre regard. C'est parfaitement novateur, souvent perturbant, profondément bouleversant. En un mot : exaltant. Hi-han !



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LA CONSPIRATION DU CAIRE



(BOY FROM HEAVEN)

Tarik SALEH

Égypte / Suède 2022 2h05 **VOSTF**
avec Tawfeek Barhom, Fares Fares,
Mehdi Dehbi, Mohammad Bakri...

FESTIVAL DE CANNES 2022
PRIX DU SCÉNARIO

La prestigieuse Université islamique Al-Ahzar du Caire est une ville dans la ville, une sorte de phare intellectuel pour l'islam sunnite mondial, qui rappelle les heures glorieuses de l'islam médiéval des Mille et une nuits. Al-Ahzar est aussi, surtout, un lieu de pouvoir essentiel en Égypte, où les élites se forment, où se nouent des réseaux et où se pré-

pare l'avenir politique du pays : un peu l'équivalent des universités d'Oxford et de Harvard pour les futurs décideurs britanniques et américains, ou Sciences Po chez nous-autres. Autant dire que l'imam d'Al-Ahzar, le patron de l'Université, est un des principaux hommes de pouvoir du pays. Et que son élection est un casse-tête politico-religieux